

**MAGHNIA : 35 CACHETS HUMIDES
ET DES DOCUMENTS OFFICIELS VIERGES SAISIS** P. 5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

FLN BELKHADEM S'EN PREND À OULD ABBÈS ET SAÂDANI

P. 3

Sidi Saïd à Oran
**LA RETRAITE,
LES SYNDICATS
ET DES LIGNES
ROUGES**

P. 2

Ph.: APS

**La Tunisie
dément abriter
une base
militaire US**

P. 5

Equipe nationale
Un choix et
des interrogations
**LE BELGE GEORGES
LEEKENS NOUVEAU
SÉLECTIONNEUR**

P. 20

Affaire du réseau
international
de prostitution d'Annaba
**De la relaxe
à six ans
de prison ferme**

P. 5

Flux migratoire clandestin
de Nigériens en Algérie
**Un réseau criminel
démantelé**

P. 4

M'Sila
**Un bus se renverse,
un mort
et 11 blessés**

P. 5

La prévention
compromise
au sud du pays
**LE SIDA
FACE
AU POIDS
DES TABOUS**

P. 4

Sidi Saïd à Oran La retraite, les syndicats et des lignes rouges

Houari Saaïdia

Comme à son habitude, Sidi Saïd a usé de son style allusif, autrement plus incisif. « Si je cite des noms, je critique et insulte, vous aurez droit demain à des titres en grandes manchette du genre : « Le SG de l'UGTA tire à boulets rouges sur ... » Non je ne tomberai pas dans ce piège ». Or, tout le monde, dans la grande salle du Méridien d'Oran, a compris que le patron de la Centrale syndicale faisait le procès de l'action de l'intersyndicale, à travers son discours d'ouverture. Aux tables réservées à l'assistance, disposées à la façon «workshop», se tiennent les membres du secrétariat général de l'Union, au premier plan, et les secrétaires généraux des 48 wilayas, à l'arrière-plan. Au centre de la tribune : Abdelmadjid Sidi Saïd. A ses côtés, de part et d'autre : M. Mhenni, représentant de la Confédération (patronale) des industriels et producteurs algériens (Cipa), Boudjema Talai, ministre des Travaux publics et des Transports, comme émissaire du Premier ministre, pour ce rendez-vous national de l'UGTA, ainsi que leurs hôtes locaux, le wali et le président de l'APW. Après les préliminaires, Sidi Saïd est invité au pupitre. Pour dire un mot. Bien sûr -le contraire aurait été étonnant- tout débraillé, avec son inséparable casquette, il y va, sans aucun bout de papier. Après l'allocution de bienvenue, il prévient : « Je vais parler terre-à-terre, m'exprimer en langage syndico-syndical ». Il balance, d'emblée, la « bonne nouvelle » : « On est en fin d'année 2016, l'heure est au bilan d'activités et des statistiques de syndicalisation. Nous sommes, selon le dernier décompte, à 2 millions et demi d'adhérents. Cela prouve, si besoin est, toute la suprématie du syndicat historique, nourri par le sang des Martyrs, durant la guerre de Libération nationale et par celui des défenseurs de la République après l'Indépendance ». « Notre principe, notre devise, c'est : sincérité et responsabilité. Nous sommes des acteurs actifs de la stabilité et de la paix, sans lesquels il ne peut y avoir ni progrès social et économique ni épanouissement démocratique », souligne-t-il. « Pourriez-vous imaginer cette trinité, dans un climat de désordre, d'anarchie ? Nul n'a de leçon à donner à l'UGTA, en militantisme syndical. Nous avons deux doctorats : un en militantisme syndical, l'autre en stabilité et paix (...) Certains veulent nous rétrograder dans la décennie noire, les années du sang et des larmes. Je ne citerai pas des noms car je n'ai pas d'a priori. Ils ont assombri et noirci l'Algérie ».

RÉQUISITOIRE À PEINE VOILÉ CONTRE L'INTERSYNDICALE

« Ils veulent nous faire vivre dans la sinistrose, dans une situation de négation totale. Pourquoi ce pessimisme maladif. On peut venir à bout de tous les problèmes et aller de l'avant pour peu qu'on mette la main dans la main, avec l'esprit d'optimisation et d'optimisme », a-t-il ajouté. La phrase qui suit lève toute équivoque sur l'identité des parties dans le viseur de Sidi Saïd : « Pourquoi entache-t-on et noircit-on le travail syndicaliste ? ». Le n°1 de l'UGTA fait soudain un raccourci syndicalisme-histoire politique en invitant les uns et les autres à retourner au début des années 90 lorsque « l'Algérie n'avait même pas assez de revenus pour acheter du blé à son peuple, au moment où nous ne cherchions ni développement social et économique ni effloraison démocratique.

Seule la survie importait ». A l'évidence, comme on pouvait, facilement, anticiper la suite du récit par un enchaînement d'idées et de faits, Sidi Saïd a fait cette petite rétrospective pour mettre en exergue les vertus et les retombées de deux décisions, jugées «historiques» par lui, prises par le Président Bouteflika.

A savoir la réconciliation nationale et le paiement anticipé des dettes extérieures de l'Algérie, « sans laquelle, entre autres graves conséquences sur les plans social et économique, plusieurs milliers de travailleurs auraient été licenciés entre-temps ». Et de relancer les hostilités sur ses mêmes cibles, après cette petite parenthèse en guise de préambule pour un autre round : « Il n'y pas plus facile que la perturbation et la déstabilisation, comme celles auxquelles s'adonnent certains, de nos jours (...) Nul n'a le droit de se livrer à des actes mettant en péril la stabilité, chèrement acquise, par le peuple algérien. La paix et la stabilité, sont des lignes rouges pour nous tous (...). L'Algérie a créé des jalousies en vainquant, toute seule, le terrorisme et la crise économique du début des années 90 ».

« LA PAIX ET LA STABILITÉ » : UNE LIGNE ROUGE POUR TOUS »

« A cette époque-là, rappelle-t-il, le FMI a conditionné son octroi d'un crédit de 600 millions de dollars à l'Algérie, qui en avait impérieusement besoin, par plusieurs dizaines de conditions, dont 3 avaient une incidence directe sur le front social. A savoir : 1. Licenciement 200.000 travailleurs. 2. Bloquer tous les salaires. 3. Diminuer les retraites et les retraités. C'était à prendre ou à laisser. Nous nous sommes enfermés, durant une semaine, nous l'UGTA sous Benhamouda, le Patronat et des ministres du gouvernement, pour trouver des solutions à cette crise extrême. Notre organisation syndicale a fait deux propositions : la création d'une Caisse de chômage pour payer les gens sans qu'ils soient mis à la porte et la mise en place d'un système qui permet de négocier le SMIG sans pour autant qu'il soit redéfini. Aussi, pour ne pas subir la condition du blocage de la retraite, on a suggéré la création d'un système transitoire, je dis bien transitoire, pour permettre le départ en retraite sans condition d'âge. C'était un exploit inédit d'avoir trouvé des solutions face au diktat du FMI. Vingt ans après, nous avons réussi à abroger le fameux article 87 bis ». Et le SG de l'UGTA de se réjouir, tout en rabaisant, voire dénigrant, les « autres » : « C'est ça le militantisme syndical.

C'est porter de vraies solutions pour les travailleurs, pour le peuple, pour le pays. C'est d'être sincère et responsable à la fois. Et non pas mentir au peuple, l'enflammer, et jeter en pâture les travailleurs (...) Imaginez-vous 3.000 retraités revenir demain de la poste sans leur petite pension, au motif que la CNR n'a pas versé un sou car étant en pleine faillite ? J'admets qu'on me critique, mais jamais qu'on me taxe de traître. Des retraités sont venus à moi, ces jours-ci, dont un vieil homme en pleurs. Il m'a interrogé si c'est vrai ce qu'on disait dans la rue, à savoir que viendra un jour où il n'y aura plus de pensions. Je lui ai dit : 'Mon père, il va falloir qu'on passe sur les corps des 2 millions et demi de syndicalistes UGTA pour mettre en pratique les choses qui entraîneront la faillite de la Caisse et la mettront dans une situation à ne plus pouvoir payer ses retraités ».



Ph.: APS

ANALYSE

Kharroubi Habib

Les autorités empêtrées dans le double langage

Les autorités du pays pratiquent un double et contradictoire langage sur l'état et les perspectives de la situation économique et financière à laquelle l'Algérie est confrontée du fait des effets du choc pétrolier qui lui a fait perdre cinquante pour cent de ses revenus en devises. Leur rhétorique sur le sujet est en effet alarmiste quand il s'agit pour elles de réagir aux revendications sociales qui s'expriment dans le pays, mais elles recourent à une tout autre quand leur objectif est de s'en prendre aux détracteurs de leur gouvernance cause pour ces derniers que l'Algérie se retrouve en des impasses dont elle ne parvient pas à s'en sortir.

La duplicité du discours officiel est devenue manifeste depuis que les autorités sont confrontées au mouvement de protestation et de contestation suscité par leur projet de refonte du code du travail et de révision de la loi sur les retraites. Pour tenter de le contrer et discréditer ses animateurs, elles font un état des lieux de la situation financière du pays tout aussi pessimiste par sa présentation que l'est celui que dresse l'opposition qu'elles fustigent par ailleurs en l'accusant de chercher ainsi à alarmer à dessein les citoyens algériens dans le but de les pousser à remettre en cause la paix sociale qui permet au pays d'affronter sereinement les défis auxquels il est confronté.

Ainsi l'Algérie irait mal et c'est ce que souhaitent ses dirigeants quand les acteurs sociaux s'aventurent à remettre en cause des mesures dont ils contestent les teneurs antisociales qui

font peser l'essentiel de l'inévitable austérité sur les couches populaire et les plus précaires en particulier. Elle va au contraire bien à en croire l'argumentaire officiel développé en guise de réfutation des critiques qui émanent de l'opposition ciblant le bilan de gestion du pays par ces dirigeants et leur incapacité à arrêter une stratégie de développement économique et de gouvernance de l'Algérie qui la sortirait sans dégâts de la crise multiforme dans laquelle elle est empêtrée.

Les citoyens ne sont nullement dupes de ce que les gens du pouvoir tentent de leur faire gober tantôt en tirant la sonnette d'alarme, tantôt en essayant de leur faire accroire que la situation du pays est sous contrôle et parfaitement maîtrisée par les autorités. Ils n'ont pas besoin de s'en remettre à l'analyse de cette situation par les détracteurs et opposants au pouvoir pour constater que l'Algérie est dans la tourmente et que celle-ci n'a pas pour cause exclusive la crise induite pour elle par le choc pétrolier, mais qu'elle est devenue inéluctable du fait que ceux qui sont en charge de ses destinées n'ont pas su ou voulu engager les politiques qui en développant une économie nationale diversifiée et en confortant son unité et sa stabilité lui auraient permis de supporter les conséquences de la perte de revenus que lui occasionne ce choc pétrolier sans avoir recours aux « casses » sociales qui leur sont cyniquement présentées comme étant un « passage obligé » pour la sauvegarde du pays et de sa souveraineté.

Le journaliste Ouahab Hebbat n'est plus

Le directeur-général de l'agence New Press Ouahab Hebbat est décédé vendredi matin à l'âge de 55 ans, selon son entourage. Pris d'une crise cardiaque à l'hôtel El Manar de Sidi Fredj, le défunt a été évacué à l'hôpital de Zeralda où il a succombé à son malaise.

Ouahab Hebbat a occupé le poste de directeur du service photo du journal francophone «Le Matin» puis comme correspondant pour une agence de

presse étrangère avant de créer l'agence de photo «New Press» à la maison de la presse du 1er mai. Né en 1961, le défunt, célibataire, était connu pour son dévouement pour son travail journalistique.

Une autopsie médico-légale sera réalisée sur le corps du défunt, a indiqué à l'APS le secrétaire général du Syndicat national des journalistes, Kamal Amarni. «Le corps du défunt Ouahab Hebbat se trouve au niveau

de la morgue de l'hôpital de Zeralda où il doit subir une autopsie», a-t-il précisé.

Il a expliqué que le procureur de Chéraga, sur la base du rapport de l'hôpital qui a constaté «un décès pour des raisons indéterminées», a décidé de réaliser une autopsie avec le consentement de la famille du défunt. Il a souligné que le défunt Ouahab Hebbat sera inhumé samedi à Guenzet dans la wilaya de Sétif.

Tirage du N°6668
119.061 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél.: 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- **Centre:** SEDOR **Est:** SO.DI. PRESSE- **Sud:** TDS

FLN

Belkhadem s'en prend à Ould Abbès et Saâdani

L'ex-secrétaire général du FLN, Abdelaziz Belkhadem, écarté en 2013, du FLN, par Saadani et ses partisans, est sorti jeudi de son silence.

Yazid Alilat

Cinq jours après «la démission» de Amar Saâdani et l'arrivée de Djamel Ould Abbès, Belkhadem revient sur les péripéties du parti sous l'ère Saâdani, et estime que le départ du premier aurait des raisons autres que celles invoquées, samedi dernier, devant le Comité central et qu'avec le second, on ne peut faire «du neuf avec du vieux».

Dans un entretien à la chaîne américaine CNN-Arabic, Belkhadem, interrogé sur le départ de Saâdani a estimé qu'il ne s'agit pas «d'une démission au sens propre du terme.» «D'autant que 15 jours auparavant, et plus particulièrement le 5 octobre, il était question de la poursuite du travail et de la confiance en soi. Donc, que s'est-il, réellement, passé en 15 jours ?é, s'est-il interrogé, avant d'ajouter : «malgré tout, je lui souhaite un prompt rétablissement, si cela était la raison de sa démission, mais je ne pense pas que c'est le cas.»

Pour Belkhadem, le FLN sous la conduite de Saâdani, «est entré en guerre ouverte, autant avec son environnement politique dont les partis, qu'avec celui de l'autorité de l'Etat dans toutes ses composantes. Ce qui a, probablement, accentué la pression sur le parti», relève-t-il. «Et puis, il y a eu ces déclarations incendiaires qui ont accéléré le départ de Saâdani», explique-t-il. Sur la question de la capacité de Djamel Ould Abbès, successeur de Saâdani à la tête du FLN, à diriger le parti, M. Belkhadem a rappelé que «pour être honnêtes dans nos jugements, personne ne peut contester le militantisme de Ould Abbès ou de Saâdani, nous sommes tous des militants au sein du parti. Pour autant, la manière de gérer le parti, ou le niveau du débat politique, tout cela sont des choses qui diffèrent d'une personne à une autre». Mais, sur la capacité de Ould Abbès à diriger le FLN, il a eu cette métaphore comme réponse : «tout ce que nous souhaitons à Djamel Ould Abbès, c'est de réussir. Cependant, on ne peut se tailler de nouveaux habits avec de vieux tissus râpés, si on veut faire un saut qualitatif au parti». Pour Belkhadem, le FLN a traversé une sévère

«crise politique, et donc il faut resserrer les rangs et se réconcilier, et faire en sorte que les enfants du parti reviennent. Cela ne se fera qu'avec la volonté du premier responsable» du parti, c'est-à-dire Ould Abbas, a souligné M. Belkhadem, qui a appelé le nouveau SG du FLN à mettre en place «une instance de transition, qui rassemble tous les partenaires politiques au sein du parti et réunis autour d'un seul objectif, qui est de remporter les prochaines élections législatives et faire en sorte que le parti reste la première force politique», du pays. Interrogé, par ailleurs, sur ses prétentions politiques futures, en particulier comme successeur du Président Abdelaziz Bouteflika, Belkhadem a répondu : «j'ai soutenu le Président Bouteflika parce que j'étais et je suis convaincu qu'il est l'homme qui est capable de réaliser la réconciliation nationale, et qu'il réalise ce que nous étions en train de faire en 1999, 2004, 2009 et 2014, et pour cela j'ai participé à toutes les campagnes pour que Bouteflika soit président, et pour qu'il reste président.» Mais, précise-t-il, «il est prématuré de parler de présidentielles, car le président est toujours en poste et assume ses missions.» Sur le volet économique, il a critiqué les mesures prises par le gouvernement pour contrer les effets de la baisse des recettes pétrolières sur l'Economie algérienne. Pour Belkhadem, les nouvelles mesures prises par le gouvernement pour atténuer les effets de la baisse des recettes pétrolières ne sont «pas suffisantes, parce qu'il s'agit de solutions de replâtrage, que ce soit pour augmenter les taxes et les recettes du Trésor, que de la suppression de projets de réalisation du budget d'équipement.» «Il est vrai qu'il s'agit de solutions nécessaires pour faire face à des conditions d'urgence, nées de la baisse des recettes pétrolières et de gaz de l'Algérie, mais il faudrait que le travail soit fait sur le moyen et le long termes», a-t-il dit. «Mais, à court terme, le gouvernement doit prendre des mesures pour préserver le niveau de vie des Algériens», a-t-il encore souligné. Il estime, dans ce cas, qu'il faut «passer d'une économie de rente pétrolière à une économie qui utilise les recettes du pétrole pour créer des secteurs productifs».



Ph.: Arch.

Raïna Raïkoum

Kamal Guerroua

Entre hier et aujourd'hui !

Étonnant comment les mots ont complètement changé de signification

chez nous! Les gens d'autrefois disaient par exemple de tout homme intègre qu'il est «moul s'fa we n'ya» (celui qui a la pureté et la foi). «N'ya» est perçu par toute la communauté comme le plus sublime des éloges qu'on puisse adresser à un paysan de la campagne afin de mettre en évidence sa simplicité, rectitude morale, générosité et disponibilité pour les siens et les autres. Ce dernier n'a, en effet, aucun autre souci que de se lever tôt le matin, aller aux champs, cultiver ses terres et en prendre sérieusement soin. Ce qui lui permet de subvenir aux besoins de ses enfants, les élever dans la dignité et maintenir en vie son foyer. D'ailleurs, un des dictons de Kabylie décrit si bien cette enviable gaité qui le caractérise «i gue-hena-ne siwa a-fellah dhe-mmis dh'win itefen i-mmis» (ne sont heureux que l'agriculteur et son fils ainsi que tous ceux qui se font discrets).

Rien à voir avec ce cliché péjoratif de nos contemporains où, curieusement, ce «n'ya» d'antan est devenu une personne peu estimée, sujette la plupart du temps à des critiques et des sarcasmes. On lui préfère «el-kaf'z» ou «sa'dji», c'est-à-dire cet homme qui sait se débrouiller partout, n'hésitant guère à baratiner son entourage, user de la ruse pour conclure rapidement des marchés parfois douteux, s'enrichir à tout prix même s'il fallait tricher, frauder, voler, etc. Hélas! La bonhomie de la paysannerie traditionnelle s'est rapidement altérée, sinon dissipée, laissant la place vacante à «un ensauvagement normalisé des comportements». Comme si la société aurait changé dans l'anarchie ses codes langagiers, ses normes, ses habitudes, ses

coutumes, etc. De même celle-ci se complait-elle entre un nombre impressionnant de miroirs trompeurs, lesquels ont fait pencher la balance de ses valeurs dans une direction négative.

Prenons maintenant un autre mot «aâmmi» (oncle ou cousin) pour l'examiner aussi de près à la lumière de cette métamorphose sociétale. Utilisé dans le passé dans le but d'exprimer le respect envers les personnes âgées, en insistant sur l'importance de la parenté familiale dans le resserrement des liens sociaux entre les individus de même quartier, rue, village ou ville, il s'est fait, comme par hasard, devancer actuellement par l'appellation «hadj» (pèlerin) laquelle a une connotation purement religieuse, secrétée par «une dévotion d'apparat», désormais ancrée dans nos mœurs collectives. Or, le problème, c'est que, appliquée indistinctement à toutes les catégories de gens, celle-ci aurait brouillé ces notions d'intégrité, de piété et de probité, lesquelles mettent dans l'apport individuel à la communauté la finalité du devoir religieux!

Pareil à ce qui s'est passé à ce titre de «Si Fe'lane». Lequel, désignant auparavant ces personnes au rang social considérable ayant contribué par leurs actes de bravoure, exploits, érudition ou engagement au bonheur de tous, s'utilise de nos jours pour tous ces nouveaux «faux riches» aux gros ventres, longs bras et...poches pleines. Et, effets amplificateurs de la vox populi aidant, ces derniers abusent et s'accordent exagérément l'estime des masses dans la rue, achètent le silence des responsables, soudoient...les autorités, etc. L'odeur de l'oseille aurait, paraît-il, trop infecté nos consciences, en polluant les ingrédients du conditionnement social.

UE - Algérie

Des Eurodéputés à Alger

La délégation du Parlement européen pour les relations avec le Maghreb effectuera du 1^{er} au 4 novembre, une visite de travail, en Algérie. Elle rencontrera les plus hauts responsables du pays et des représentants de la société civile.

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

La délégation du Parlement européen (PE), en charge des relations avec les pays du Maghreb, effectuera du 1^{er} au 4 novembre, une visite de travail, en Algérie, pour évaluer l'état de la coopération UE-Algérie. Pour cette XV^{ème} rencontre du genre, un programme varié et dense a été retenu par les deux parties (PE-Algérie) pour un bilan exhaustif de l'état des échanges entre elles. Ainsi, les Eurodéputés auront des entretiens avec les plus hauts responsables du pays, notamment les présidents du Conseil de la Nation et de l'Assemblée populaire nationale ainsi qu'avec le Premier ministre. Une séance de travail est, également, prévue avec la délégation de l'UE, en Algérie et des représentants de la société civile (presse, ONG...). Cette nouvelle rencontre, entre les deux parties, intervient dans une conjoncture particulière marquée par des changements géopolitiques majeurs autant dans l'espace euro-méditerranéen que dans le monde qui pousse l'Europe et les pays du Maghreb à revoir

leurs stratégies de coopération pour leurs intérêts réciproques. Le cadre de la nouvelle Politique de voisinage (PEV), à laquelle l'Algérie adhère, sert de feuille de route pour cibler les priorités de la coopération, dans un esprit de solidarité et de complémentarité d'intérêts communs. Des sujets prioritaires telle la lutte contre le terrorisme international et l'immigration clandestine seront au centre des débats entre les deux parties. Toute la philosophie de la coopération entre l'Europe et l'Algérie est sous-tendue par l'importante question des droits de l'Homme. C'est dans ce sens que la délégation européenne rencontrera, dès le 2 novembre, des acteurs et organisations de la société civile: presse, syndicats, mouvement associatif aux fins

d'avoir une meilleure vision de l'évolution de la société algérienne dans sa quête de construction démocratique.

Au plan économique, les Eurodéputés ont prévu, le 3 novembre, une séance de travail avec la délégation de l'UE installée en Algérie et un dîner avec les «businessmen» algériens et une visite d'un chantier financé par l'EU.

Sur ce dernier plan, il est certain que la coopération entre l'UE et l'Algérie est en-deçà de son réel potentiel: l'Algérie est le premier client et le premier fournisseur de l'UE, dans toute la région su-méditerranée et elle est le pays qui bénéficie le moins de l'appui et de la solidarité de l'Europe dans ses politiques de réformes structurelles. Les financements de la Banque

européenne d'investissement (BEI) sont très maigres comparativement aux voisins maghrébins. Cependant, cette anomalie n'est pas de la seule responsabilité des Européens. Des sources de premier ordre (direction de la BEI) nous ont répété souvent leur incompréhension face à l'absence de propositions algériennes pour des financements et investissements de la BEI, en Algérie.

La visite de la délégation européenne est une opportunité pour les deux partenaires de donner un «coup de fouet» à leur coopération et aussi de lever les équivoques d'ordre politique et diplomatique, en ces temps de crise internationale. C'est que les destinées de l'Europe et l'Algérie sont intimement liées en ces temps de mondialisation et les conséquences qu'elle engendrent sur les équilibres économiques et géostratégiques. Rappelons que la délégation du Parlement européen pour le Maghreb est présidée par l'Italien Pier Antonio Panzeri (groupe de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates) et composée de plus d'une trentaine de membres.

Flux migratoire clandestin de Nigériens en Algérie Un réseau criminel démantelé



Moncef Wafi

Le réseau à l'origine du flux migratoire clandestin de Nigériens en Algérie a été démantelé, a affirmé jeudi à Alger le ministre de l'Intérieur, de la Sécurité publique, de la Décentralisation et des Affaires coutumières et religieuses du Niger, Mohamed Bazoum, qui a précisé que la tête pensante se trouvait à Tamanrasset. Les autorités de Niamey soupçonnaient l'existence de réseaux criminels nigériens qui exploiteraient ces personnes alors qu'un réseau spécialisé dans la traite d'enfants avait été démantelé à Tamanrasset et ses membres, des étrangers, ont été arrêtés par les services de sécurité algériens. Le ministre nigérien, au sortir de son entrevue avec son homologue algérien, a indiqué avoir discuté avec la partie algérienne de la mise en œuvre des mesures liées à la lutte contre la migration clandestine, plus particulièrement celle des ressortissants nigériens en Algérie pour «se livrer à un certain nombre d'activités que nous refusons». Noureddine Bedoui avait évoqué la ques-

tion des migrants clandestins en septembre dernier, répondant à une question en séance publique du Conseil de la nation sur les événements violents qui ont secoué Bechar lors d'altercations entre Subsahariens et la population locale. Il avait indiqué que plus de 17.000 immigrés clandestins nigériens ont été jusqu'à présent rapatriés. Des départs «volontaires», précisera le ministre, concernent 17.016 ressortissants nigériens, 580 Tchadiens et 550 Maliens rapatriés jusqu'à présent dans le cadre d'une opération lancée depuis deux ans. En août dernier, Saïda Benhabyles, la présidente du Croissant-Rouge algérien (CRA), avait réaffirmé que ces rapatriements se font sur demande des autorités de Niamey. Mohamed Bazoum a rappelé que son pays avait sollicité l'Algérie pour une coopération bilatérale dans la lutte contre ce fléau, soulignant que de «bons résultats» ont été obtenus dans ce cadre. Officiellement, Alger s'interdit tout rapatriement de réfugiés étrangers installés sur son territoire «tant que la stabilité n'est pas rétablie dans leur pays»,

avait affirmé M^{me} Benhabyles mais la cohabitation entre Subsahariens et populations locales a commencé à sérieusement poser problème ces deux, voire trois dernières années. En mars dernier, la cité Innara de Bechar a connu des échauffourées entre Algériens et ressortissants étrangers squattant des locaux publics. Plus de 100 Subsahariens ont été arrêtés par la suite.

En juillet dernier, à Tamanrasset, des échauffourées entre des jeunes du quartier réputé chaud de Gataâ El-Oued et des migrants ont fait une cinquantaine de blessés. La confrontation aurait éclaté suite à un différend entre les deux parties autour de la finale de l'euro 2016 de football qui a ensuite dégénéré en rixes avec échange de jets de pierres qui se sont poursuivies jusqu'au lendemain avant de s'étendre à des quartiers voisins, tels que Tahaggart et Choumou. En mars, de violents affrontements avaient éclaté à Ouargla entre de jeunes algériens et des migrants subsahariens suite à l'assassinat d'un Ouargli attribué à un ressortissant nigérien.

La prévention compromise au sud du pays Le sida face au poids des tabous

M. Aziza

En dépit des programmes mis en place par les autorités sanitaires pour lutter contre le VIH/ Sida en Algérie, que ce soit sur le plan préventif ou pour le diagnostic, le traitement et le suivi biologique de la maladie, la lutte reste au niveau local, notamment au sud du pays, otage des tabous et des préjugés.

Les moyens existent pour parvenir à dépister, traiter et suivre les personnes atteintes, mais ce qui manque réellement c'est l'adhésion des malades eux-mêmes au dépistage et au traitement. C'est ce qu'a relevé la sage-femme en chef Wassila Benyaabid, de l'EPSP de Abalassa à Tamanrasset lors de la campagne de dépistage contre le cancer du sein menée par l'association Nor Doha et Roche Algérie.

Quand ce ne sont pas les tabous, c'est parfois l'ignorance totale. Le cas d'une jeune maman de 22 ans est édifiant. Cette jeune femme était la première à se présenter le jour de dépistage du cancer du sein à l'EPSP de Abalassa, alors qu'elle est porteuse du virus du sida. Le comble est que cette jeune femme est à sa troi-

sième grossesse, avec deux enfants déjà contaminés. Cette dernière refuse de prendre des contraceptifs et rejette catégoriquement la ligature des trempes. Même son mari refuse de se faire examiner.

Notre interlocutrice explique que les femmes dans le sud du pays refusent le plus souvent d'adhérer au programme de la contraception et de se faire dépister contre le VIH/Sida ou contre l'hépatite. Elle précise que 10 patientes se sont avérées séropositives durant l'année 2016, après des examens faisant croire aux concernés qu'ils étaient examinés pour d'autres pathologies.

Pas moins de 400 femmes se sont déplacées aux structures de santé pour le dépistage du cancer du sein du 19 au 21 octobre passé. Elles se sont déplacées volontairement pour se faire examiner, mais la majorité d'entre elles refusent de se faire examiner pour le VIH/ Sida.

C'est ce qu'a été confirmé également par le directeur de l'EPSP Mustapha Zenagui qui a précisé que son établissement dispose d'un laboratoire de prévention contre le sida et l'hépatite. Son équipe fait un dépistage actif dans la région. Il explique

que ce sont des équipes mobiles qui se déplacent dans les camps, notamment des migrants. Le directeur rassure en affirmant que les migrants, notamment des Subsahariens, sont identifiés dans des quartiers bien définis, comme celui appelé Guat-taâ El Oued, où il y a beaucoup de migrants, et les consultations se font sur place.

Le directeur explique que ses équipes font la consultation, le dépistage à travers des tests de sérologie rapides et test de l'hépatite. Il précise également que pour chaque cas positif, son établissement envoie les analyses et les échantillons aussitôt à au centre de référence à l'hôpital de Tamanrasset et les mêmes analyses sont transmises par la suite à l'annexe de l'Institut Pasteur d'Algérie, à Sidi Fredj pour une double confirmation. Le directeur confirme que les malades sont pris en charge automatiquement à l'hôpital de Tamanrasset, mais la majorité des malades atteintes du VIH ne l'admettent pas et n'acceptent pas les résultats. Parfois ils ne reviennent plus à l'hôpital et d'autres changent carrément de commune ou de région par peur d'être stigmatisé.

Plus de 445.000 cartes nationales d'identité biométriques délivrées

Un total de 445.081 cartes nationales d'identité biométriques électroniques (CNIBE) ont été délivrées en Algérie depuis septembre dernier, date de la deuxième étape de production de ce document administratif, a indiqué jeudi un directeur central au ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

M. Amar Bouderbela qui s'exprimait lors d'un séminaire régional de formation sur le lancement progressif de la CNIBE organisé au siège de la wilaya, a précisé que «60 % des demandes de délivrance de cette carte, soit 445.081 cartes sur les 831.889 dossiers déposés ont été jusqu'à présent réalisées à travers les différentes wilayas du pays».

L'opération qui se déroule dans de «bonnes conditions» a souligné le responsable, a concerné la production de 24.309 cartes dans la wilaya de Constantine sur les 25.308 demandes recensées, a fait encore savoir le même responsable lors de cette rencontre de formation régionale ciblant 11 wilayas de l'Est du pays.

L'opération est inscrite dans le cadre des mesures et orientations du ministère de tutelle visant la modernisation de l'administration et l'amélioration des prestations publiques à travers l'exploitation des technologies de l'infor-

mation et de la communication, selon le même responsable.

Les cartes d'identité biométriques ont été délivrées dans une première étape, soit depuis le mois de mars 2016, aux candidats au baccalauréat, a-t-il rappelé. Les citoyens titulaires d'un passeport biométrique n'ont pas besoin de fournir un nouveau dossier, a-t-il signalé, ajoutant que les demandeurs de ce document seront prévenus progressivement par SMS de la date de récupération de leurs cartes.

L'organisation de ce séminaire vise la présentation et l'explication du système de formulaire de la demande de la carte nationale biométrique électronique et les techniques de sa délivrance dans les Assemblées populaires communales (APC), a indiqué M. Bouderbela. Cette formation qui a été organisée durant les derniers mois dans les wilayas d'Alger, d'Ouargla et d'Oran a ciblé des cadres des cellules techniques de wilayas chargées de suivre cette opération à travers les communes, des ingénieurs en informatique et des directeurs de la réglementation et des affaires générales (DRAG) des dites wilayas, a-t-il noté, soulignant que des formations similaires sont également prévues dans les régions du Centre et du Sud du pays.

Un concours pour les développeurs web et des applications digitales

M. Aziza

Depuis l'avènement de la 3G, on assiste à l'émergence des sites web en Algérie, et ce grâce à un écosystème digital qui ne cesse de grandir, a estimé Majda Nafissa Rahal, une jeune entrepreneuse dans la technologie et la communication digitale. Elle prévoit avec son équipe «une explosion des sites web et développement de contenu algérien dans les années à venir, et ce grâce à l'introduction de la 4G et le E- Paiement.

M^{elle} Rahal a annoncé le retour de la compétition web en Algérie «Algeria Web Awards», pour une nouvelle édition qui se tiendra jusqu'à la fin de l'année en cours.

Intervenant jeudi dernier lors d'une conférence de presse organisée par l'agence Creativinnno, la jeune entrepreneuse a affirmé que ce concours qui est parrainé par la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, vise la promotion et la valorisation de la création du contenu local sur les plates-formes digitales.

Contrairement à ce qui se dit souvent sur le développement des sites web, l'entrepreneuse affirme qu'aujourd'hui, les développeurs des sites web sont de plus en plus nombreux «il faut tout simplement mettre en valeur et en compétition leurs produits pour améliorer la qualité des sites et des applications digitales».

La conférencière a également précisé que cette compétition a été soutenue par des partenaires de choix, l'opéra-

teur de téléphonie mobile Djezzy en tant que sponsor officiel et le géant de l'infrastructure télécoms, Ericsson, en tant que sponsor platinium.

36 prix seront décernés au total pour différentes catégories représentant les sites web, médias sociaux et applications mobiles. A cela s'ajoutent quatre prix spéciaux qui récompenseront la personnalité web de l'année, la meilleure publicité de l'année, ainsi que le coup de cœur du jury et la meilleure campagne digitale.

Les initiateurs du concours ont affirmé que l'inscription aux Algeria Awards est ouverte à tous les créateurs du web algérien du 27 octobre jusqu'au 17 novembre 2016. A l'issue de cette phase un jury d'experts algériens et étrangers aura deux semaines pour sélectionner 3 nominés pour chaque catégorie. Les résultats de la sélection seront annoncés le 4 décembre. Un vote sera ensuite lancé à l'intention du grand public qui aura deux semaines à partir du 4 décembre pour voter pour ses sites web, pages sur les réseaux sociaux ou applications mobiles préférés.

Majda Nafissa Rahal, co-initiatrice du projet, a tenu à préciser le grand rôle que joue cette initiative dans le paysage digital du pays. Elle conclut : «dans un contexte de développement constant de l'écosystème numérique en Algérie, notamment avec le lancement de la 4G ainsi que le E-paiement, cette compétition va certainement booster les différents acteurs à produire des solutions innovantes et à créer un contenu local de qualité».

La Tunisie dément abriter une base militaire US

Yazid Alilat

Quarante-huit heures après la diffusion d'informations selon lesquelles le Pentagone effectue des frappes militaires contre des positions de l'Etat islamique en Libye à l'aide de drones lancés à partir de bases US en Tunisie, le ministère tunisien de la Défense a démenti toute présence de telles bases dans le pays.

Le colonel Belhasen Ouestali, porte-parole du ministère tunisien de la Défense a déclaré jeudi que la Tunisie n'abrite aucune base militaire américaine, et démenti avoir permis à Washington d'utiliser son territoire pour déployer des drones en Libye. Mais, il précise que «dans le cadre de la coopération bilatérale tuniso-américaine, nous avons acquis des drones pour former nos militaires à utiliser cette technologie et pour le contrôle de nos frontières sud-est avec la Libye, afin de détecter tout mouvement suspect.» En outre, «le territoire tunisien n'a pas et ne sera jamais utilisé pour frapper des cibles en Libye. Les drones sont utilisés par des Tunisiens et par personne d'autre», affirme-t-il. Le démenti du ministère tunisien de la Défense intervient après la diffusion d'un article du Washington Post, qui a indiqué que les Etats-Unis ont «secrètement étendu leur réseau mondial de bases de drones à l'Afrique du Nord, déployant des appareils sans pilote et du personnel militaire américain dans une structure en Tunisie pour mener des missions espionnes en Libye voisine». Les explications du ministère tunisien de la Défense précisent cependant que dans le cadre d'un partenariat tuniso-américain pour la lutte antiterroriste, «des militaires américains forment des membres de l'armée tunisienne à l'utilisation d'outils développés et de systèmes de contrôle à la frontière». C'est à dire l'utilisation de drones. «Nous sommes parmi les rares premiers pays qui étaient contre une intervention militaire étrangère en Libye et ce n'est pas aujourd'hui que nous allons instaurer une base (militaire) étrangère en Tunisie», a affirmé de son côté le ministre de la Défense Farhat Horchani à la ra-

dio Mosaïque FM. «La Tunisie est un Etat souverain et le temps des bases militaires est révolu», a-t-il dit, précisant que «nous n'avons et n'aurons pas en Tunisie de base militaire étrangère.» La polémique qui s'est installée sur cette présence de base militaire US en Tunisie pour des objectifs en Libye a suscité d'autre part l'intervention d'un haut responsable américain, qui, sans démentir le fait que des drones américains puissent s'être envolés à partir de la Tunisie, a affirmé que «pour être clair, il n'y a pas de bases américaines en Tunisie». «Des membres des services américains travaillent avec les forces de sécurité antiterroristes tunisiennes et partagent du renseignement provenant de plusieurs sources, y compris de plateformes aériennes non armées», explique le colonel Mark R. Cheadle, porte-parole d'Africom. «La Tunisie est un proche partenaire des Etats-Unis dans la lutte contre le terrorisme» qui a «demandé du matériel militaire supplémentaire et des formations à Washington» après les sanglantes attaques jihadistes en 2015, explique t-il, avant d'ajouter que «les Etats-Unis ont fourni plus de 250 millions de dollars en assistance en matière de sécurité.» Dans son article publié mercredi dernier, The Washington Post écrit que «les États-Unis utilisent, depuis la fin du mois de juin dernier, une base aérienne en Tunisie pour ses drones, dans la guerre contre Daech en Libye», citant des officiels américains sous couvert de l'anonymat. Ces drones, des «Reapers», conduisent des missions secrètes en Libye depuis plusieurs mois à partir de la Tunisie, où des membres des forces spéciales américaines sont également présents, rapporte le quotidien américain.

Le WP précise en outre que ces drones «ont joué un rôle central, principalement à travers la collecte d'informations, dans l'intensification des bombardements américains en Libye, visant particulièrement le fief de l'organisation terroriste de l'Etat islamique.» Plus de 300 frappes aériennes ont été menées par les militaires américains en Libye depuis le mois d'août dernier, selon le WP.

Maghnia 35 cachets humides et des documents officiels vierges saisis

Cheikh Guetbi

Une importante filière de trafic de faux documents a été mise à nue, jeudi, par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la daïra de Maghnia. Suite au doute d'un agent de police sur l'authenticité d'une pièce d'achat d'une motocyclette, lors d'un contrôle de documents d'un motocycliste, une enquête a été déclenchée par les services de la police judiciaire laquelle s'est avérée concluante.

En effet, après que les enquêteurs se sont assurés que le document en question est un faux, des investigations ont été, aussitôt, menées lesquelles ont permis l'identification du principal élément de ce réseau de trafic de documents officiels et chez lequel une perquisition a été effectuée. 35 cachets humides de diverses

administrations et responsables qui servaient, à la filière, pour la fabrication de faux documents, divers outils et pièces en plastique pour la conception des cachets et un important lot de documents officiels vierges ont été découverts. Selon des policiers, ce réseau dont 3 membres ont été arrêtés, fait dans le trafic en tout genre de documents officiels et de transaction, notamment les livrets de famille, les extraits de naissance, les CNI, les cartes grises... c'est-là un coup fatal porté par les services de police à ce foyer de trafiquants lequel a permis de mettre terme à sa sinistre activité qui risquait, dangereusement, de nuire à la sécurité du pays, car, estime ce policier «l'installation de cette filière dans cette daïra frontalière n'est pas anodine, elle favorisait l'introduction aisée d'étrangers sur le territoire national».

Industrie pharmaceutique Une unité algéro-iranienne pour la biosynthèse

M. Aziza

Le ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière Abdelmalek Boudiaf a donné son accord pour la signature d'un contrat de partenariat entre le groupe algérien Frater-Razes avec un opérateur iranien.

Il s'agit d'un contrat de partenariat portant sur la création d'une unité mixte algéro-iranienne spécialisée dans la biosynthèse. Le lancement des travaux de cette future unité est programmé pour le mois prochain.

Le soutien des autorités algériennes pour ce genre de partenariat a été fortement exprimé par le ministre de la Santé lors de sa visite

en compagnie du ministre de la Santé iranien, Hachemi Hassan, mercredi passé, aux laboratoires Frater-Razes. Pour sa part, le ministre iranien a exprimé le souhait de son pays de développer le partenariat avec l'Algérie dans le domaine de l'industrie pharmaceutique. Les deux ministres ont assisté à l'inauguration de la première unité de production de bio-similaire, gérée à 100% par des compétences algériennes.

Le président-directeur général du groupe, Abdelhamid Cherfaoui, a estimé que la production de médicaments par le biais de la biotechnologie est un acquis pour le malade et contribuera à développer la production phar-

maceutique nationale et l'économie nationale. Ce projet qui concerne le pôle de production bio-similaire de flacons et seringues pré-remplies, selon le PDG de Frater-Razes, a vu le jour grâce aux encouragements incessants du ministre de la Santé et grâce à la collaboration technique et l'accompagnement scientifique de l'éminent professeur Mansouri, directeur général du LNCPP. Pour lui, c'est la conjonction de toutes ces énergies qui a permis de gagner progressivement les challenges de l'autonomie et la maîtrise de la fabrication des bio-similaires et la formulation médicamenteuse à partir d'une matière vivante synthétisée et purifiée.

Béjaïa Plus de 24.000 dollars saisis à bord d'un navire battant pavillon vietnamien

Plus de 24.000 dollars américains ont été saisis, mercredi, par les douaniers de Béjaïa, à bord d'un navire de marchandises battant pavillon vietnamien et introduit, en violation des règles nationales, régissant le change et la monnaie, a-t-on appris du directeur des Douanes de la wilaya, Belguendouz Houari.

Agissant sur renseignement, les inspecteurs désignés au contrôle du

bateau, ont mis la main sur un sac en plastique, contenant un paquet de liasses de billets de diverses nationalités dont l'essentiel en dollars US, dissimulé dans un fond de placard, a-t-il précisé. «Il aura fallu plusieurs heures de médiation et de discussion pour convaincre le commandant de bord à ouvrir ce placard, qui cachait le pot aux roses avant de revenir à de meilleurs sentiments,

sachant que le secret a été percé», a-t-on ajouté, indiquant que «cette prise en est la preuve du travail des douaniers qui ne s'occupent pas uniquement, des voyageurs mais de tous les espaces, en fait, en rapport avec la défense de l'Economie nationale aux frontières». Le bateau incriminé venait de l'Ukraine et transportait à son bord une cargaison de maïs.

Affaire du réseau international de prostitution d'Annaba De la relaxe à six ans de prison ferme

Le tribunal criminel d'Annaba a rendu, tard dans la nuit de jeudi, des jugements allant de la relaxe à six (6) ans de prison ferme dans l'affaire, après cassation, du réseau international de prostitution appelé par les médias «affaire Baroche», a-t-on appris vendredi auprès d'une source judiciaire.

Le principal accusé, Jean-Michel Baroche ressortissant étranger de nationalité française a écopé de six (6) ans de prison ferme assorti d'une amende de 25 millions de dinars alors que deux autres accusés dans la même affaire ont été condamnés à cinq (5) et trois (3) ans de prison et des amendes de 10 millions et 20 millions de dinars a précisé la même source. Une troisième accusée a été condamnée à cinq (5) années de prison ferme par contumace tandis que le médecin gynécologue poursuivi dans la même affaire a été relaxé, a en-

core ajouté la même source. Les principaux chefs d'inculpation qui sont reprochés aux membres de ce réseau sont la constitution d'un réseau international de prostitution, production de films pornographiques en vue de leur diffusion sur internet, faux et usage de faux, détention de drogue et incitation à la débauche. Le représentant du parquet a requis dans son réquisitoire des peines allant de cinq (5) à huit (8) ans de prison contre les inculpés dans cette affaire qui remonte à avril 2012, où une des victimes de ce réseau a déposé plainte dénonçant l'activité du réseau de prostitution et de production de films pornographiques.

Le tribunal d'Annaba avait également prononcé, en avril 2013, des peines de prison allant de 1 à 7 ans et des amendes de 200 000 dinars contre les accusés dans cette affaire, rappelle-t-on.

Soupçonné de terrorisme Un Algérien arrêté en Italie

Deux Egyptiens et un Algérien, soupçonnés d'association en vue de commettre des actes terroristes internationaux, ont été arrêtés, jeudi, en Italie, a annoncé le ministre de l'Intérieur italien, dans un communiqué. Le groupe démantelé «dif-

fusait sur le web de la propagande djihadiste et acheminait des combattants nord-africains, en territoires syrien et libyen pour le compte de Daech», précise le ministre de l'Intérieur Angelo Alfano. Une quatrième personne est encore recherchée dans

Illizi Reddition de deux terroristes

Deux terroristes se sont rendu, jeudi, aux autorités militaires à Illizi, indique un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce aux efforts et à la vigilance des forces de l'Armée nationale populaire, deux terroristes se sont rendu, le 27 octobre 2016, aux autorités militaires du Secteur opérationnel d'Illizi (4^{ème} Région militaire), en provenance des frontières Sud-Est, en possession de deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov et

une quantité de munitions. Il s'agit du dénommé F.Tahar et de B. Zine Al-Abidine», précise le communiqué du MDN. «Ces résultats obtenus sur le terrain réitérent la résolution et la ferme volonté de nos forces armées à venir à bout du fléau du terrorisme, dans notre pays», ajoute la même source.

Par ailleurs, un élément de soutien aux groupes terroristes a été arrêté, mercredi, à Boumerdès, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), alors qu'un autre détachement a détruit deux

bombes de confection artisanale, à Médéa, a indiqué, jeudi, un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste, un détachement de l'ANP a arrêté, à Boumerdès / 1^{re} RM, le 26 octobre 2016, un élément de soutien aux groupes terroristes et un autre détachement a détruit deux (2) bombes de confection artisanale, à Médéa, tandis qu'un fusil de chasse a été saisi près des frontières, à In Amenas /4^{ème} RM», précise le communiqué.

Irak 900 djihadistes tués dans la bataille pour Mossoul



Par Thibault Malterre
et Thomas Watkins

Un général américain a estimé que près de 900 combattants du groupe Etat islamique (EI/Daech) avaient été tués depuis le début de l'offensive des forces irakiennes sur Mossoul et sa région, que des déplacés continuent de fuir quotidiennement.

Entre 12.000 à 15.000 personnes ont pour l'heure été contraintes de quitter leur foyer en raison des opérations militaires visant à reprendre la deuxième ville d'Irak, dernier bastion des djihadistes dans ce pays, selon différentes sources.

Au onzième jour de l'offensive, le général américain Joseph Votel a indiqué jeudi que les forces irakiennes avaient «probablement tué environ 800 à 900 combattants de l'EI» jusqu'à présent. Une coalition internationale menée par les Etats-Unis soutient les forces irakiennes dans la bataille de Mossoul, notamment par des frappes aériennes. Dans un entretien accordé à l'AFP, le général Votel, chef du Commandement central de l'armée américaine (Centcom), a souligné qu'il était difficile de fournir des chiffres précis car les combattants de l'EI se déplacent en petits groupes autour de Mossoul et tentent de se fondre dans la population. «Ils n'ont pas d'uniformes, alors c'est un peu compliqué» de les comptabiliser, a-t-il dit. «Ils ne sont pas en groupes importants, ils ne se déplacent pas en formations militaires». L'offensive, lancée le 17 octobre sur trois fronts (est, nord et sud), se concentre pour le moment sur les localités des alentours de Mossoul et progresse à un rythme relativement rapide, selon des responsables militaires. Mais la résistance devrait être plus importante lorsque les forces irakiennes tenteront d'entrer dans la ville où l'EI a déclaré un «califat» en juin 2014. Le général Votel a également indiqué que selon un bilan qui lui avait été fourni mardi soir par des dirigeants militaires irakiens, 57 membres des forces de sécurité irakiennes avaient été tués et 255 blessés. Les forces peshmergas kurdes alliées aux forces fédérales irakiennes déplorent pour leur part 30 morts et entre 70 et 100 blessés.

«RÉGIME DE LA MORT»

La perspective de devoir livrer une véritable guérilla urbaine à environ 3.000 à 5.000 djihadistes, selon une estimation américaine, retranchés dans une agglomération de 1,5 million d'habitants d'après

l'ONU, fait craindre un déplacement de population à grande échelle.

Ce possible afflux massif de civils inquiète beaucoup la communauté humanitaire dans un pays qui a enregistré déjà plus de 3,3 millions de déplacés depuis le début en 2014 de l'expansion djihadiste. Pour l'heure, le ministère irakien pour les Migrations a comptabilisé plus de 11.700 déplacés, tandis que l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a avancé jeudi le chiffre de 15.804 personnes déplacées depuis le début de l'offensive. «En termes de préparation, l'ONU et les agences humanitaires comme la nôtre tablent sur le déplacement de jusqu'à 200.000 personnes dans les prochains jours», a indiqué le Conseil norvégien pour les réfugiés, précisant que les capacités d'accueil des camps étaient pour l'heure de 60.000.

Dans le camp de Khazir, à l'est de Mossoul, Saddam Dahham a raconté à l'AFP ses deux ans de calvaire sous le joug djihadiste: «On n'avait pas le droit de fumer, d'utiliser des téléphones, de regarder la télévision, on était obligés de se laisser pousser une longue barbe». «On vivait sous le régime de la mort», se rappelle ce Kurde sunnite, qui s'est hâté d'utiliser le rasoir offert dans un kit humanitaire dès son arrivée dans le camp, avec son épouse et leurs trois enfants.

«ISOLER RAQA»

Satisfaite du «progrès considérable» de l'opération de Mossoul, la coalition internationale antidjihadistes veut maintenant s'attaquer à Raqa, fief syrien de l'EI. Une offensive aura lieu «dans quelques semaines», a affirmé mercredi le secrétaire américain à la Défense Ashton Carter. Cette opération s'annonce plus ardue encore que celle visant à reprendre Mossoul.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a affirmé jeudi que les opérations militaires menées depuis fin août par la Turquie dans le nord de la Syrie allaient s'étendre à Raqa, après Minbej, ville dont il avait dit la veille qu'il voulait la «nettoyer» des milices kurdes soutenues par Washington qui la contrôlent. M. Erdogan a déclaré avoir partagé ses intentions avec son homologue américain Barack Obama lors d'un entretien téléphonique mercredi soir. «Venez, expulsions ensemble Daech de Raqa. Nous pouvons le faire ensemble, nous en avons la capacité», a-t-il déclaré.

(AFP)

Irak Plus de 230 personnes massacrées par Daech

Au moins 232 personnes ont été massacrées par le groupe Etat Islamique cette semaine, près de Mossoul (Irak), alors que les troupes irakiennes s'approchaient de cette ville, a déclaré vendredi à Genève un porte-parole de l'ONU.

Des informations ont fait état d'«exécution par balles mercredi» 26 octobre de 232 personnes, a indiqué la porte-parole du Haut-commissariat pour les droits de l'homme, Ravina Shamdasani. Parmi les victimes, a-t-elle ajouté, «figurent 190 anciens officiers de sécurité irakiens». Ces informations «ont été corroborées dans la mesure du possible», a-t-elle ajouté, soulignant que le nombre total de personnes tuées pourrait être supérieur. La porte-parole a indiqué que les tueries sous forme d'exécutions ont eu lieu alors que l'EI met en place sa stratégie consistant à forcer les habitants des régions proches de Mossoul, à se regrouper dans la ville, dernier bastion de l'EI en Irak. Le Haut-commissariat pour les droits de l'homme a ajouté que les djihadistes voulaient utiliser ces personnes comme des «boucliers humains», dans la bataille de Mossoul contre les troupes d'élite irakiennes soutenues par les Etats-Unis. Le groupe Etat islami-



que «a forcé des dizaines de milliers de personnes à quitter leurs foyers dans certains districts autour de Mossoul», a déclaré la porte-parole. Parmi leurs victimes figu-

rent des civils qui ont refusé de quitter leurs foyers et des personnes ayant travaillé pour les forces de sécurité du gouvernement irakien.

Protestation contre un projet d'oléoduc aux USA Une centaine d'arrestations, coups de feu et cocktails Molotov



Une centaine de manifestants ont été arrêtés jeudi par la police du Dakota du Nord, près du chantier controversé d'un oléoduc, dénoncé notamment par des Amérindiens des grandes prairies du nord des Etats-Unis, et la tension est montée dans la soirée avec coups de feu et cocktails Molotov en prime. Au total 117 personnes ont été arrêtées, ont annoncé les forces de l'ordre. Soit bien plus que le chiffre de 16 interpellations annoncé plus tôt par le sheriff du comté local de Morton, Kyle Kirchmeier. Les autorités ont précisé que plusieurs coups de feu avaient été tirés lors des échauffourées: une balle a touché à la main une personne «évacuée de force de la route par les manifestants», et trois autres coups de feu ont été tirés en direction de la police par un autre manifestant, sans faire de blessés ceux-ci. Dans la nuit, plusieurs cocktails Molotov ont été lancés sur les forces de l'ordre et plusieurs feux ont été allumés, alors que les échauffourées se poursuivaient entre manifestants, au nombre de plusieurs centaines, et policiers.

«ESCALADE»

Les forces de l'ordre, équipées de tenues anti-émeute, ont déployé des «véhicules et des équipements militaires», comme des canons à eau, pour déloger les manifestants qui bloquaient deux routes et s'étaient installés depuis le week-end sur des terrains privés, a raconté à l'AFP Sue Evans, une porte-parole de la tribu sioux de Standing Rock. «Les forces de l'ordre ont répondu de façon disproportionnée», selon le président de la tribu, Dave Archambault, dans un communiqué jeudi soir. La tribu indienne, qui considère que l'oléoduc menace ses sources d'eau potable et plusieurs sites où sont enterrés ses ancêtres, avait demandé au président Barack Obama d'intervenir pour faire arrêter ce chantier et lancer une enquête sur «les exactions des forces de l'ordre sur le site», selon Mme Evans. Il y a deux semaines, le gouvernement américain avait demandé le gel de ce chantier, dans un souci d'apaisement, et ce malgré la décision antérieure d'un juge autorisant la poursuite des travaux. Le chantier

a pourtant redémarré le 11 octobre. «L'action de la police aujourd'hui visait à évacuer les protecteurs de cette terre», a accusé Dallas Goldtooth, un autre militant anti-oléoduc, auprès de l'AFP, précisant que les manifestants avaient assemblé des barricades constituées de pneus enflammés et de bâtons de bois. Les manifestants se livrent à une «escalade dans leur comportement illégal», a plaidé de son côté le sheriff Kirchmeier. «Nous avons fait tout notre possible, parlé avec tous ceux avec qui il était possible de parler», a-t-il ajouté, en estimant que le refus des opposants de partir de leur plein gré avait contraint les forces de l'ordre à intervenir. Ce projet d'oléoduc de la compagnie Energy Transfer Partners a suscité ces derniers mois un mouvement de contestation croissant aux Etats-Unis de la part de tribus indiennes, d'écologistes et de défenseurs des droits des Amérindiens. L'oléoduc, baptisé Dakota Access Pipeline, doit traverser quatre Etats américains et achever le pétrole extrait dans le Dakota du Nord, à la frontière canadienne, jusque dans l'Illinois, puis au sud.

«Dépouilles algériennes»⁽¹⁾ au Musée de l'Homme de Paris Pour un processus de restitution approprié

Par Dr Mourad Betrouni

2ème partie

Le CCNE avait relevé, sans détour ni complaisance, dans le chapitre intitulé «Quelles motivations pour la conservation», que «Le fait de conserver et d'exposer des vestiges d'humains issus de «chasses à tête» que nous considérons aujourd'hui comme condamnables pose davantage de problèmes éthiques. Admise jusqu'au XIX^e siècle, la décapitation d'esclaves tatoués importés de Nouvelle-Zélande ne présente aucun intérêt scientifique. De telles pratiques ont plutôt concouru à retarder le progrès des sciences en alimentant les préjugés idéologiques de l'époque. Le questionnement éthique est rendu d'autant plus aigu que les têtes (que l'usage nomme « restes humains » sont réclamées par les populations auxquelles elles appartenaient et que l'époque à laquelle ceux-ci ont été capturés et exécutés n'est pas très éloignée des temps présents». Tous les aspects d'ordre éthique et déontologique, étendus aux considérations juridiques, ont été consignés dans ce Rapport, en vue d'aboutir à une approche qui se veut « respectueuse de la dignité de la personne humaine ».

Vous aurez remarqué, cependant, que l'essentiel du Rapport porte sur le cas de figure concret des têtes Maori et de la problématique de « la décapitation d'esclaves tatoués importés de Nouvelle-Zélande », qui s'est concrétisé par la promulgation, en 2010, d'une loi autorisant la restitution par la France des têtes Maori à la Nouvelle-Zélande (5). Vous aurez remarqué, également, que le Rapport n'a à aucun moment fait allusion au cas de figure des « dépouilles algériennes », qui relève, pourtant, du même registre de la « décapitation », à la seule différence – et c'est là où la confusion et l'amalgame doivent être évités – que la « décapitation » des « dépouilles algériennes » n'est pas d'ordre culturel – comme c'est le cas pour les têtes Maoris – mais relève du domaine du crime de guerre, dans le sens de la violation des lois et coutumes de guerre par des militaires ou des autorités qui les ont commandées (6).

Pour rester dans le chapitre de « l'individuation », prenons le cas illustratif du Cheikh Bouziane, chef de la bataille des Zaatchas de 1849, exécuté puis décapité, avec ses compagnons, sur ordre du Général Herbillon. Sa tête fut fixée à une baïonnette d'un fusil et exhibée au marché de Biskra. Cette tête – séparée de son corps – se trouve, depuis 1880, dans les locaux de ce qui sera le Musée de l'Homme de Paris, ainsi que l'essentiel des autres « dépouilles algériennes » qui relève de la même pratique de la décapitation volontaire après exécution, à un moment précis de la politique coloniale de l'Algérie (7).

Comment ces dépouilles ont quitté le territoire algérien, traversé la Méditerranée pour atterrir dans les locaux de ce Musée ? Les quelques informations disponibles dans la base de données du Musée de l'Homme, même si elles ne permettent pas de restituer la totalité du parcours historique, par la qualité



même des parties prenantes, des médecins militaires, des collectionneurs et des médecins et anthropologues du Musée (8), autorisent, par contre, à reconstituer tout un réseau de négoce et de trafic d'organes au service de la « science » (9). Il s'agit, en effet, d'organes et non de « crânes », à classer dans la rubrique « collection ostéologique ». La tête ne se limitant pas à la boîte crânienne, il y a tous les attributs physiques de la tête « peau, cerveau, yeux, oreilles, nez, cheveux, dents ... » et symboliques « traits et expression du visage », qui participent de l'identité et de l'intégrité de la personne et de l'individu (10).

C'est là, toute la différence avec le cas de têtes Maoris tatouées, qui relèvent d'une pratique culturelle traditionnelle en Nouvelle-Zélande – aujourd'hui condamnable – qui consistait à couper la tête à des ennemis de haut rang, afin de les momifier et de les conserver sous la forme de trophées. Une pratique, encouragée par les colons occidentaux qui se proposaient de les acheter comme objets ethnographiques. Les « dépouilles algériennes » ne sauraient être confondues avec des « objets culturels » relevant d'une problématique culturelle et muséographique.

D'aucuns auront remarqué qu'à aucun moment, nous faisons référence à la problématique de la restitution des « crânes algériens », qui a été à la source de cette réflexion. Nous l'avons fait sciemment, justement, pour rester sur le paradigme de la « limite » entre les sphères scientifique, culturelle et politique, en invitant les parties prenantes à concilier leurs concepts, leurs terminologies et à préciser les échelles et les temporalités, pour un débat de cohérence utile pour tous. Nous nous sommes autorisés « es qualité », à faire cet appel à l'endroit de nos paires scientifiques – tout particulièrement ceux du nouveau Musée de l'Homme – aujourd'hui, précisément, dans un contexte de

reconfiguration et de reconsidération et de la volonté de rupture avec un ordre scientifique et muséographique révolu.

C'est, rappelons le, dans les circonstances de ce renouveau, qu'on surgit en surface des objets incommodes dont le « casse tête » des « crânes algériens », suscitant tous les regards et toutes les interrogations. Sur ce sujet, précisément, Philippe Menecier, chargé de conservation de la collection d'anthropologie biologique du Musée de l'Homme, avait vite fait de rassurer : « Je les ai [têtes algériennes] mises à l'écart pour que personne ne travaille dessus. En tout cas, le temps que leur sort soit décidé ... Et rien n'empêche que ces crânes soient restitués à l'Algérie vu qu'ils sont nominativement identifiés. Il suffit que l'Etat algérien en face la demande au gouvernement français ».

Si, en effet, les crânes « sont nominativement identifiés », si « personne ne travaille dessus » et si

« leur sort » n'est pas encore « décidé », faut-il comprendre, alors, qu'ils ne figurent plus dans le programme scientifique du nouveau Musée de l'Homme.

Cette question nous ramène à un sujet essentiel du débat, pertinemment évoqué par Alain Froment, médecin, anthropologue, responsable des collections d'anthropologie biologique du Musée : celui de la « gestion du passé » de ces restes osseux et des questions épistémologiques sur leur constitution et leur rapport à l'histoire coloniale.

C'est cette dimension épistémologique que nous avons voulu convoquer ici. Elle se situe en amont de l'aspect restitution et implique la responsabilité scientifique individuelle et collective de ceux-là mêmes, anthropologues, médecins, zoologistes, entomologistes, taxidermistes, empaillleurs, préparateurs anatomiques, conservateurs et autres restaurateurs, qui ont participé et participent encore au processus total d'élaboration, depuis la

collecte et la conservation jusqu'à l'étude et la manipulation. C'est dans ce débat, d'abord éthique et déontologique, qu'il faudrait situer la question de la restitution des « dépouilles algériennes », pour éclairer, au mieux, les sphères politiques d'ici et de là bas, de ce qu'il est convenu de faire.

Au regard de ses compétences et de ses attributions, le Comité Français du CCNE, est appelé, en premier, à s'autosaisir sur la question des « dépouilles algériennes » qui ne répondent plus au nouveau concept et au programme scientifique du Musée de l'Homme. Il s'agit, là, d'un débat sur le droit et la science, qui interpelle la communauté scientifique toute entière, à l'endroit de la pratique de la recherche scientifique sur des restes humains et son rapport à l'éthique et la déontologie, tout particulièrement le principe de l'acceptation sociale de l'exploitation et de l'expérimentation sur les humains (11).

A suivre...

Renvois :

(5) « loi n° 2010-501 du 18 mai 2010 visant à autoriser la restitution par la France des têtes Māori à la Nouvelle-Zélande et relative à la gestion des collections ». Cette loi a rendu possible la restitution, à travers une dérogation à la « loi n° 2002-5 du 4 janvier 2002 relative aux musées de France » en vertu de laquelle : « les biens constituant les collections des musées de France appartenant à des personnes publiques font partie de leur domaine public et sont, à ce titre, inaliénables. » (Article 11, alinéa II).

(6) La « lettre à un ami », du 15 mars 1843, du Lieutenant-colonel François Joseph Lucien de Montagnac, résume, à elle seule, le programme macabre d'une conquête odieuse : « Un musulman décapité par les chrétiens ne peut aller au ciel, aussi une tête coupée produit elle-même une terreur plus forte que la mort de cinquante individus... Tous les bons militaires que j'ai l'honneur de commander sont prévenus par moi-même que s'il leur arrive de m'amener un Arabe vivant, ils recevront une volée de coups de plat de sabre... ». Il sera promu Chevalier de la légion d'honneur (Décret du 18 mars 1843). Célébré en héros, ses cendres ainsi que celles de ses hommes seront transférées, en 1965, dans le « Tombeau des braves » au fort de Vincennes.

(7) En 1880, le Musée de l'Homme n'existait pas encore; il y avait le Musée d'ethnographie du Trocadéro, créé en 1880, à l'occasion de l'Exposition universelle de 1878, une sorte de cabinet de curiosités, un « fourre-tout », réceptacle de toutes sortes d'objets exotiques. C'est dans ce Musée d'ethnographie qu'on a été déposées les « dépouilles algériennes » avant

de rejoindre le Musée de l'Homme proprement dit, créé à l'occasion de l'exposition universelle de 1937, puis le nouveau Musée de l'Homme inauguré en 2015.

(8) médecins militaires et collectionneurs, Cailliot, de Neveu, Vital, Reboud, Flourens, Weisgerber, Guyon, Hamy, J.E de la Croix...

(9) L'intérêt grandissant porté aux « crânes », par le Musée de l'Homme, coïncide avec un certain engouement pour les expérimentations de la théorie phrénologique, qui consistait à mesurer les capacités intellectuelles des personnes à travers la morphologie de leur crâne. Une théorie selon laquelle les bosses du crâne d'un être humain reflètent son caractère. Cette théorie a été particulièrement développée par les nazis pour confirmer et vérifier la supériorité de la race arienne.

(10) Rangés dans les collections dites « ethniques », les crânes étaient accompagnés de têtes dont certaines momifiées, d'oreilles, de touffes de cheveux..., le tout enregistré dans la rubrique « prises de guerre ».

(11) En 1988, à l'occasion du bicentenaire de la Déclaration des droits de l'Homme, le Mouvement universel de la responsabilité scientifique (MURS), avait proposé d'ajouter à la Déclaration des droits de l'Homme un nouvel article dont voici l'intitulé : « Les connaissances scientifiques ne doivent être utilisées que pour servir la dignité, l'intégrité et le devenir de l'homme. Nul ne peut en entraver l'acquisition ».

Le Parti communiste algérien et la question nationale

Par Omar Merzoug*

Suite et fin

Interdit depuis septembre 1955, réduit à survivre dans la clandestinité, le Parti communiste était déchiré entre deux tendances, l'une favorable à la collaboration avec les nationalistes, représentée notamment par Bachir Hadj Ali et le Dr Hadjeres et l'autre, incarnée par André Moine et sa femme Blanche, y était réfractaire.

André Moine était l'homme du P.C.F. et il obéissait aux instructions venues de Paris, dont l'orientation était dans l'ensemble hostile aux nationalistes. Si le parti communiste avait mandaté le Dr Hadjeres, c'est que la tendance favorable à la participation à l'action armée l'avait emporté. En fait, le P.C.A. n'avait guère le choix. Ses effectifs, déjà maigres, avaient encore fondu. Mais si le Dr Hadjeres était pour un accord avec le F.L.N., il fit malgré tout « monter les enchères ». Les communistes voulaient intégrer le mouvement révolutionnaire avec leurs propres structures et leurs propres unités combattantes.

Or, le F.L.N. qui prétendait au monopole de la résistance nationale, rejeta une telle exigence.

Les militants communistes comme ceux de l'UDMA et les ex-centralistes étaient individuellement intégrés dans l'appareil de la révolution. « La révolution, dit Ben Khedda à Hadjeres, est le fait du peuple algérien.

Le P.C.A. a été contre ses méthodes révolutionnaires pour obtenir l'indépendance. Aujourd'hui il veut être partie prenante de cette révolution. On accepte ses membres, mais à titre individuel ». Le Dr Hadjeres accusa le coup. Il savait que cela signifiait la disparition du P.C.A. « Nous, F.L.N., nous représentons tout le peuple algérien. C'est à cette condition que la révolution peut triompher ¹¹ » trancha Ben Khedda.

L'indépendance acquise, le P.C.A. souhaita se reconstituer comme parti et relancer la parution de ses organes d'expression, Alger Républicain et El Hourya notamment. « Le Parti communiste est légal, déclare en juillet 1962 M. Bachir Hadj Ali, il se considère comme un parti loyal et mène son action au grand jour ». Mais déjà apparaît la notion de « soutien critique » chère aux communistes, puisque dans leurs prises de position publiques, les dirigeants du P.C.A. assortissent leur approbation de l'action du F.L.N. ou du président Ben Bella de subtiles réserves.

Le désir de conserver leur autonomie et leur indépendance, en tant que parti et que structures propres, conduit les communistes à plaider la cause de la pluralité des partis. Or, ils ne prennent pas en considération le fait que le pluralisme rappelle aux nationalistes du F.L.N. la période stérile des jeux politiques et des querelles intestines qui précéda le déclenchement de la révolution de novembre. « L'Algérie, avant 1954, a fait son expé-



rience du jeu des partis, et la petite équipe qui déclencha les hostilités ne se recommandait d'aucun d'entre eux. L'unité si durement maintenue durant la guerre de libération demande à être consolidée.

C'est du moins ce que pensent la plupart de ceux qui détiennent une quelconque autorité, même contestée, lors de l'accession de l'Algérie à l'indépendance¹². À vrai dire, le Parti communiste algérien n'a jamais été un parti indépendantiste et il ne souciait pas de militer pour l'indépendance de l'Algérie¹³. Il était plus préoccupé par la lutte des classes, les problèmes des blocs, l'alignement sur le parti communiste français et sur la politique de l'ex-URSS.

Comment un parti qui n'avait que le mot de « révolution » à la bouche, et qui, armé d'une théorie prétendument scientifique, d'une logique dialectique imparable, a pu être ainsi en retrait de l'idéal révolutionnaire, et pis a pu se trouver à la traîne du mouvement national, voyant des hommes politiques prétendument bourgeois rejoindre le mouvement révolutionnaire bien avant lui ? Tahar El Ghomri, l'un des principaux personnages du « Démantèlement¹⁴ » le confesse : « Il (Tahar El Ghomri) admettait que le Parti avait laissé passer les occasions les unes après les autres : 1945, 1954 »

La réponse est dans la stratégie politique adoptée, dans la compo-

sante militante du P.C.A. et dans le refus de tenir compte des spécificités du cas algérien, ce qui est un comble pour un parti qui n'a eu de cesse, comme les autres partis communistes d'ailleurs, de prétendre « coller » à la réalité et en exprimer la substance.

Dès 1922, les communistes européens d'Algérie refusèrent de se plier aux mots d'ordre du deuxième Congrès de l'Internationale communiste qui constatait que la « destruction de la domination étrangère » était « le premier pas de la révolution dans les colonies ». Les communistes algériens, notamment ceux d'Alger et de Sidi Bel Abbès, protestèrent dans un communiqué dont les termes sont empreints d'un racisme qui ne le cède en rien à celui des pires colons : « Les Indigènes de l'Afrique du Nord sont composés en majeure partie d'Arabes réfractaires à l'évolution économique, sociale, intellectuelle et morale, indispensable aux individus pour former un Etat autonome capable d'atteindre la perfection communiste ». D'autre part, la pratique politique des communistes dérivait de la conception qu'ils se faisaient du mouvement national et de ses composantes. Aux yeux des communistes, il fallait distinguer dans le mouvement national entre deux tendances ; la première qu'il fallait combattre sans merci, représentaient les intérêts des gros propriétaires terriens et des

spéculateurs alors que la seconde était incarnée par la petite bourgeoisie et les masses plébéiennes, qui pouvaient être instrumentalisées par la bourgeoisie montante. Il était nécessaire de leur point de vue d'apporter un soutien critique à cette seconde tendance de manière à en révéler le caractère contre-révolutionnaire. Mise en pratique par les communistes, cette conception les précipitera dans de graves erreurs et leur vaudra la réprobation constante des nationalistes révolutionnaires du PPA/MTLD.

En outre, il faut malgré tout signaler l'extrême difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité, du marxisme, colonne vertébrale théorique des communistes, à penser le colonialisme en des termes dénués de toute équivoque. Si l'on appelle colonialisme, le fait d'imposer à des peuples non européens une domination militaire ou politique à des fins d'exploitation des ressources naturelles de ces pays, il faut dire qu'il y a dans le marxisme une contradiction qui n'a pas été surmontée. Dans le cas de l'Algérie, par exemple, Marx voit bien que la colonisation s'accompagne de crimes et de spoliations, mais il a tendance à considérer que tel est le prix à payer pour qu'émerge une civilisation empreinte de progrès.

La violence colonisatrice, parmi les pires de toute l'histoire humaine qu'a connue l'Algérie, est aux yeux des marxistes, porteuse de

progrès. Ce sont là sans doute les mystères d'une dialectique aussi im-pénétrable aux yeux d'un Algérien que ceux de la trinité chrétienne.

La reconstruction historique opérée par les dirigeants communistes, comme Alleg et Sportisse, dans leurs écrits (mémoires et souvenirs) n'est pas conforme aux faits. Le parti communiste algérien, s'il a formé des militants qui ont montré quelque courage et milité au péril de leur vie aux côtés des nationalistes, n'a pas été à la hauteur de la mission qu'il proclamait pourtant être la sienne, celle d'une avant-garde perspicace, résolue et consciente de l'intérêt national¹⁵.

*Docteur en philosophie (Paris-IV Sorbonne)

Notes

11 - Le récit reconstitué se trouve dans l'ouvrage d'Yves Courrière, *Le Temps des Léopards*, Fayard, 1969.

12 - Hervé Bourges, *L'Algérie à l'épreuve du pouvoir*, Grasset, Paris, 1967

13 - « Le P.C.A. n'était pas un parti indépendantiste et il ne militait pas pour l'indépendance » écrit Gilbert Meynier, *Histoire intérieure du F.L.N.*, Fayard, Paris, 2002

14 - Rachid Boudjedra, *Le Démantèlement*, Denoël, Paris, 1981. Dans un autre passage du roman : « 1945 ? ...Il aurait fallu prendre l'initiative à ce moment-là...C'est là que se situe le point faible. Et ne me raconte pas des histoires de conditions objectives...C'est avec de la subjectivité, voire même de la susceptibilité qu'on fait les révolutions ».

15 - L'ex-Président Ben Bella, dont le P.C.A. avait approuvé, avec quelques réserves, l'action, déclare le 4 novembre 1962 : « L'action du P.C.A. n'est pas conforme à l'intérêt national et elle n'est inspirée que par la démagogie. Nous ne reconnaissons pas aux communistes le droit de dresser des bilans négatifs et pessimistes alors qu'ils n'ont pas fait grand-chose pour aider à notre libération ».

Ils revendiquent le paiement de plusieurs indemnités Grogne des travailleurs de l'hôpital Bencharif



Abdelkrim Zerzouri

Mines dépitées, petits cartons jaunes accrochés sur les poches des blouses blanches, où l'on pouvait lire «nous sommes engagés dans un mouvement de protestation, les travailleurs de l'hôpital 'Abdelkader Bencharif', nouvelle ville Ali Mendjeli, ont observé, jeudi 27 octobre de 10h à 12h, un sit-in devant les blocs pour exprimer leur mécontentement face à «l'attitude impertinente, voire injuste, des responsables du secteur qui n'accordent aucune importance à la prise en charge de leurs revendications légitimes et fondées». Des revendications qui portent sur cinq points, selon les organisateurs de cette protesta (SNAPAP, SNS-PS et UGTA), à savoir la prime de rendement de l'année 2016, les primes de garde, les indemnités de passage de grade, les indemnités de promotion et les primes de scolarité des années 2015 et 2016. «C'est inadmissible, les travailleurs d'autres hôpitaux au niveau de la wilaya ont été payés jusqu'au dernier centime, alors que le personnel de

l'hôpital Abdelkader Bencharif n'a rien obtenu», dénoncent des travailleurs en colère. D'autres syndicalistes interviennent dans le débat pour nous dire qu'«ils ont trop patienté devant ces écarts de l'administration qui fait dans la ségrégation, accordant à certains tous les avantages et privant d'autres des nécessités élémentaires». Pourtant, soutiennent nos interlocuteurs, l'hôpital Abdelkader Bencharif subit une charge à nulle part ailleurs égale. «Nous travaillons comme des forcenés dans cet hôpital qui couvre une population dépassant les 500 000 âmes, et au bout du compte on se retrouve écartés en matière de bénéfice des primes de rendement et de garde, ainsi que les indemnités de passage de grade (concernant les personnels admis aux concours), les indemnités de promotions (échelons) et les primes de scolarité des années 2015 et 2016», nous diront des représentants des travailleurs. Cette marginalisation des travailleurs de l'hôpital A. Bencharif froisse sérieusement les sensibilités. «Pourquoi d'autres hôpitaux ne souffrent pas de ce

problème budgétaire, parce qu'on parle d'un budget très limité octroyé à l'hôpital A. Bencharif qui permet à peine de clore l'année en matière de salaires ?», s'interroge-t-on. «Mieux encore, je peux vous affirmer que d'autres hôpitaux ont tout réglé sur le plan des indemnités des personnels et il leur reste encore de l'argent en surplus, ou ce qu'on appelle des sommes «faute d'emploi», affirme-t-on mordicus.

On apprend dans ce sens que la DSP va, justement, tenter de collecter cet argent «faute d'emploi», resté dans les caisses des autres hôpitaux, pour régler un tant soit peu les défaillances dans le paiement du personnel. En attendant, les travailleurs de l'hôpital A. Bencharif, qui ont organisé, jeudi dernier, une marche dans l'enceinte de l'établissement avant de se disperser et regagner leurs postes de travail, envisagent sérieusement de durcir leur mouvement de protestation dans les prochains jours. Ce dimanche 30 octobre, les trois syndicats tiennent une réunion pour décider des suites à donner à leur mouvement de contestation.

Dossiers transférés de l'AADL vers Cnep Immo Des assurances pour la remise des clés dans 8 mois

A. El Abci

Près de 70 souscripteurs aux logements Aadl 2, dont les dossiers ont été transférés à Cnep Immo, ont tenu un rassemblement, jeudi dernier, devant le siège de la direction régionale de Cnep Banque de Daksi et ont finalement été reçus par le 1^{er} responsable de cette institution. Ce dernier les a rassurés sur leur situation, leur affirmant que leur dossier est bien pris en charge par ses services. En effet, les protestataires ont commencé à rappliquer devant la Cnep Banque de la cité Daksi avant l'ouverture des portes, demandant une audience au directeur. Vers 9 heures, le petit groupe est devenu compact comprenant plusieurs dizaines de personnes et par la suite ils ont été reçus par le directeur régional, M. Messieu. C'est ce qu'a déclaré un membre de la coordination des souscripteurs qui a assisté à l'entrevue avec deux autres délégués pour faire état des préoccupations des protestataires.

Selon notre interlocuteur, le directeur régional a tenu d'abord à démentir les rumeurs concernant le (re)transfert de leurs dossiers à l'agence Aadl de Constantine. Leur affirmant qu'au contraire leur trans-

fert à la Cnep Immo a bien eu lieu et s'est engagé à les prendre en charge, leur demandant juste de patienter encore une quinzaine de jours, pour lui permettre de revoir plus en détails leur situation. Il nous a déclaré, dans ce sillage, que «juste après ce laps de temps, un bureau spécial sera ouvert au niveau de la direction de la société Assure Immo à la cité de Boussouf pour les dépôts des dossiers des aides publiques qu'octroie la Caisse nationale du logement (CNL) auxquelles ils ont droit». «Tous ceux qui répondent aux critères et conditions pour bénéficier d'un logement et dont les dossiers sont complets, y compris ceux de la CNL, auront leurs appartements dans pas plus de huit mois, nous a encore affirmé ce responsable», dira notre vis-à-vis. Et de poursuivre, bien évidemment «nous ne voulons que le croire».

A rappeler que les 720 souscripteurs de Aadl 2, dont les dossiers ont été transférés en janvier dernier à Cnep Immo, ont été intrigués par cette mesure alors que leurs logements sont achevés depuis une année, tandis que les rumeurs concernant le refus de Cnep Immo de s'occuper de cette affaire les ont plongés dans un total désarroi.

UV 14 de Ali Mendjeli Des voyous munis d'armes blanches investissent un CEM

Une terrible panique s'est emparée des élèves du CEM de l'Unité de Voisinage (U.V) n°14 après l'assaut d'une bande de voyous qui ont investi l'établissement scolaire en milieu de journée, ce jeudi 27 octobre. Les voyous, en nombre important, l'air agressif, munis d'armes blanches (de longs couteaux), se sont introduits à l'intérieur du CEM à la recherche d'un jeune, selon des témoignages, et ont semé la terreur au sein des élèves, qui tentaient de fuir cette furia des malfaiteurs.

Il y a eu des évanouissements parmi les élèves, choqués par cette razia violente dans le CEM. Puis, pla-

ce aux sirènes des ambulances qui ont transporté les élèves vers l'hôpital A. Bencharif. Neuf élèves, dont la majorité des filles, ont été admis au service des urgences. «Il n'y a pas de blessés par arme blanche parmi ces élèves, ils étaient plutôt sous un «choc émotionnel», et ils sont rentrés chez eux après avoir reçu les soins nécessaires», nous a appris une source médicale. Grave, très grave incident perturbateur d'une sérénité qu'on croyait bien installée dans ce quartier tristement réputé depuis quelques années de par les scènes d'affrontements violents entre bandes rivales, des images dignes des guerres de gangs.

A. Z.

Zighoud Youcef

Une station de traitement de lixiviat pour le CET

Le centre d'enfouissement technique (CET) de Zighoud youcef, à une trentaine de kilomètres au Nord-est de Constantine et dont l'ouverture a été contesté par les habitants, sera doté d'une station de traitement de lixiviat (jus des ordures), a-t-on appris auprès du wali.

La réalisation de cet équipement d'accompagnement vient d'être décidé par le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement en vue de «sécuriser» le fonctionnement de cette infrastructure dont la mise en service a été empêché par les habitants pour des raisons sanitaires et environnementales notamment, a souligné Kamel Abbas à l'issue d'une visite de terrain mercredi soir dans cette région.

Une multitude de structures d'accompagnement nécessaires pour un fonctionnement «sain» de ce CET seront également réalisées, a assuré le wali, qui a affirmé que l'ouverture de cet ouvrage se fera «en concertation avec la population, les élus et la

société civile». Une fois toutes les structures d'accompagnement réalisées, «on va décider ensemble avec la population et toutes les parties concernées de l'ouverture ou non de ce CET», a encore souligné M. Abbas réitérant l'engagement de l'administration locale à être à l'écoute des populations.

Il a, dans ce sens, insisté sur l'impératif de respecter les normes environnementales et sanitaires dans la réalisation des différents projets de développement local. Un mouvement de protestation a été observé en mai dernier par la population de Zighoud Youcef pour dénoncer les «dangers multiformes» que représenterait la mise en exploitation de ce CET.

L'ouverture de cet ouvrage dont les travaux de réalisation ont été lancés en 2009 avait été décalée par les autorités locales et une commission d'enquête a été dépêchée pour vérifier les craintes soulevées par les habitants et essayer de trouver des solutions palliatives.

Six personnes déférées devant le parquet

A. Mallem

Les auteurs présumés de l'assassinat commis au quartier 'El-Manar' de la cité Massinissa d'El-Khroub ont été arrêtés par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra. Il s'agit d'un groupe, constitué de 6 individus âgés entre 20 et 32 ans, dont 3 sont soupçonnés d'avoir participé, directement au crime.

D'après le communiqué de presse, diffusé hier vendredi, 28 octobre, par la cellule de communication et des relations publiques de la Sûreté de wilaya de Constantine, l'action de

Meurtre de la cité «El Manar»

la police judiciaire a été déclenchée suite à des informations reçues par le service et disant qu'un citoyen, âgé de 54 ans, a été agressé à l'arme blanche, dans un quartier de la ville d'El-Khroub et qu'il venait d'être transféré à l'hôpital d'El-Khroub. Malheureusement, la victime a rendu l'âme, à l'hôpital. Aussitôt, accompagné d'éléments du service de l'identité judiciaire et de la police scientifique, la Brigade de la PJ s'est rendue sur les lieux du crime situés au quartier 'El Manar' de Massinissa pour relever les indices et lancer l'enquête. Et leurs recherches ne tardè-

rent pas à donner des résultats puisqu'en un temps record, les éléments de la PJ sont parvenus à dénouer l'affaire et identifier les auteurs présumés de ce crime dont le mobile relève d'une «hostilité» existant entre la victime et ses agresseurs. Et, à l'issue de la procédure d'usage, consistant en l'établissement d'un dossier pénal dans cette affaire, la police judiciaire a déféré les six individus devant le procureur de la République du tribunal d'El-Khroub pour meurtre avec préméditation, participation et non dénonciation de crime.

Un véhicule dérape, un mort

A. E. A.

Un jeune homme de 28 ans a trouvé la mort aux environs de 19 heures, avant-hier, sur l'autoroute Est-Ouest, suite au dérapage suivi de renversement de son véhicule. Selon le chargé de communication de la protection civile, Abdelhak Lagraa, la voiture de tourisme, de marque Hyundai, s'est renversée jeudi dernier vers 19 heures au niveau de l'échangeur de «Sissaoui» de l'autoroute Est-Ouest, entraînant la mort sur le coup de son conducteur B. A., âgé de 28 ans.

Après l'établissement du constat de décès par le médecin de la protection civile, le corps inanimé de la victime a été évacué à la morgue de l'hôpital Abdelkader Bencharif de la nouvelle ville de Ali Mendjeli.

Selon la même source, mais dans un autre registre, plus tôt et peu avant 17 heures de la même journée, la protection civile est intervenue au niveau de

la cité H'richa Amar, où un petit garçon, âgé de deux ans, a avalé un produit détergent, contenant des matières toxiques et corrosives.

Souffrant d'inflammations à la bouche et à la gorge, la victime a reçu les premiers secours sur place, avant d'être transportée en urgence au centre hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis de Constantine.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

27 moharram 1438

El Fedjr 05h29	Dohr 12h18	Assar 15h17	Maghreb 17h44	Icha 19h03
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TIZI-OUZOU

Le nouveau stade livré en juin 2017

Naït Ali H.

Le ministre de la Jeunesse et des Sports Ould Ali El Hadi a indiqué, jeudi, que le nouveau stade de 50.000 places de Tizi Ouzou sera livré en juin 2017 en se référant aux promesses avancées par l'entreprise Turque Mapa après la levée de toutes les contraintes auxquelles elle était confrontée. Le ministre, qui inspectait le chantier, a qualifié le rythme d'avancement des travaux de réalisation de ce stade « d'appréciable ». Ould Ali El Hadi dira qu'il n'est plus question de continuer à reculer les échéances en relevant que « nous avons assez perdu de temps pour que l'on se contente de continuer sur la même voie ». Les responsables de Mapa ont informé le ministre que le taux

d'avancement dudit chantier a atteint 65% et qu'après avoir achevé récemment la pose des gradins pour les 12 bâtiments qui composent ce stade ainsi que les gros œuvres, place depuis quelques jours à l'installation d'un premier lot de la charpente métallique qui composera la toiture pour couvrir les tribunes, qui a été déjà réceptionné de Turquie. Abordant un point de presse animé en marge de cette visite, le ministre a reconnu que les projets de stades en cours de réalisation à travers le pays, à savoir ceux d'Oran, de Tizi Ouzou, de Baraki et de Douéra connaissent une avancée à des cadences différentes les unes des autres. Il a, à ce propos, souligné que les stades de Tizi-Ouzou et de Baraki avancent à une cadence respectable. Tandis que pour le stade

d'Oran, Ould Ali El Hadi a fait état de quelques contraintes d'ordre financier avec l'entreprise en charge de ce projet, à savoir l'entreprise chinoise (MCC). Dans le même sillage, il a confié avoir rencontré l'ambassadeur de Chine pendant que le wali d'Oran avait pris les choses en main. Le ministre n'a pas manqué de souligner que « cette même entreprise a été rappelée à l'ordre et elle s'est engagée à reprendre correctement et sérieusement les travaux du chantier en le renforçant en moyens humains et matériels ». Ould Ali El Hadi a déploré, en évoquant le stade de Douéra, l'énorme retard qu'accuse ledit projet. Pour lui, même si toutes les contraintes administratives et financières ont été levées, les travaux de ce stade continuent d'avancer au ralenti.

Tomber de rideau sur le festival du tapis

Le rideau est tombé jeudi sur la septième édition du festival du tapis d'Ath Hicham dont le coup d'envoi a été donné dimanche passé à la maison de la culture de Tizi-Ouzou par la ministre déléguée à l'Artisanat. La cérémonie de clôture a été marquée par la présence du ministre de la Jeunesse et des Sports, Ould Ali El Hadi, présent dans la wilaya pour une visite d'inspection du chantier du nouveau stade de foot-ball de Tizi-Ouzou. Dans une allocution de clôture, il a rendu un vibrant hommage aux tapisseries qui, en continuant à perpétuer le métier du tissage traditionnel, pré-

servent le patrimoine culturel national. Pour sa part, le wali Mohamed Bouderbali a souligné l'importance de l'artisanat au niveau local où plus de 11 416 artisans exercent différents métiers traditionnels. Il a mis l'accent sur l'importance de ces festivals qui constituent une occasion pour les artisanes de vendre leurs produits sachant les difficultés de commercialisation qu'elles rencontrent.

S'agissant de ce problème, la directrice de la Culture a lancé durant ce festival un appel aux investisseurs locaux et aux partenaires de sa direction pour soutenir les tisseuses en achetant leurs tapis. Un appel enten-

du puisque une opération d'achat s'est déroulée dans la matinée de jeudi avec la participation d'une quinzaine d'opérateurs qui se sont présentés à l'exposition et ont acheté à raison d'au moins trois à quatre tapis par artisane. L'un d'entre eux a même acheté 5 tapis, a-t-on constaté. La septième édition du festival du tapis d'Ath Hicham a été marquée par la participation de 13 ateliers de tissage de la wilaya de Tizi-Ouzou, 40 tisseuses à domicile issues du village Ath Hicham (commune d'Ait Yahia) et des tapisseries des wilayas de Tlemcen et Oum El Bouaghi, invitées d'honneur du festival.

AÏN DEFLA

Campagne de don du sang dans les rangs de la police

Bencherki Otsmane

La troisième édition de la campagne de don de sang organisée du 25 au 27 octobre 2016 a été clôturée jeudi dernier au siège de la sûreté de la wilaya de Aïn Defla par le chef de la Sûreté de wilaya, Baghdad Mohamed. Cette campagne a vu la mobilisation des effectifs des services des sûretés urbaines, ceux des sûretés de daïra et de la sûreté de la wilaya. Selon M. Baghdad Mohamed « cette opération vise à renforcer les liens de solidarité et à développer l'action humanitaire initiée par la direction générale de la Sûreté nationale ». Il est à noter également que cette initiative, qui a été lancée en coordination avec la direction de wilaya de la Santé et de la Population, la wilaya d'Aïn Defla, la Fédération nationale de don de sang ainsi que le centre de wilaya de transfusion sanguine, vise à accroître les stocks de la banque de sang locale. Cette opération s'est faite au niveau des sièges de la sûreté de wilaya et des sûretés de daïra de Khémis Miliana, Miliana et El-Attaf. Il faut rappeler que deux opérations similaires ont eu lieu en mars et juin



de cette année, lesquelles ont connu un taux de participation important de la part des fonctionnaires de police donneurs de sang. Tout en soulignant l'impact de ce don dans la préservation de centaines, voire de milliers de vies humaines, les services de la Sû-

reté rappellent que ce don souligne le message de fraternité que l'institution a toujours privilégié. La direction de la santé et le centre de transfusion sanguine d'Aïn Defla ont mis en place un important plan d'action pour garantir le succès de cette campagne.

SKIKDA

Le Malouf revient

La quatrième édition du festival national «les journées Zyriab» du malouf, s'est ouverte jeudi à la maison de la culture Mohamed Seraj de Skikda, dans une ambiance de joie, a-t-on constaté.

L'ouverture de cette 4ème édition du festival national «les journées Zyriab» du malouf, organisée par l'association «Rasd oua maya» de la wilaya de Skikda, en collaboration avec la direction de la Jeunesse et des Sports (DJS) a offert l'occasion à «la troupe Rasd oua maya», d'interpréter la noubâ Zidane «Raml El Achia» devant un public conquis. Selon Mme Nadjet Fadel directrice de la jeunesse et des sports, cette 4ème édition enregistre la partici-

pation de 9 troupes venues des wilayas d'Aïn Defla, de Constantine, d'Annaba, de Sidi Bel Abbès, de Béjaïa, de Souk Ahras, de Bordj Bou Arreridj, d'Oum El Bouaghi et de Skikda, indiquant que cette manifestation de trois jours, organisée sous forme de concours, primera les trois meilleures formations. Le jury du festival, constitué des professeurs de musique Ahmed Chekat, Baddredine Boughenjioûa et d'Abdelmajid Boulfoul, jugera la prestation des troupes participantes selon leur

respect de l'authenticité et des spécificités de ce genre musical.

D'illustres visages du monde du malouf ont pris part à la cérémonie d'ouverture à l'instar de Hamdi Benani, Dib Layachi, Mbarek Dakhla et Salim Fergani. En marge de la première journée du festival, Ahmed Benani a indiqué à l'APS que le malouf et la musique andalouse doivent leur salut aux chouchoukh qui ont œuvré à perpétuer et à transmettre cet art, appelant la jeune génération à prendre le relais.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 mouharram 1438

El Fedjr
05h42

Dohr
12h32

Assar
15h30

Maghreb
17h57

Icha
19h16



ALGER

Oued El Harrach: réception de la totalité du projet fin 2017

La réception de la totalité du projet d'assainissement et d'aménagement d'Oued El Harrach aura lieu fin 2017, a annoncé à Alger le chef de projet Djamel Taïb, qualifiant la cadence des travaux, ayant atteint 75 %, de «très appréciable». «Le Taux d'avancement du projet d'assainissement et d'aménagement d'Oued El Harrach, s'étendant sur une longueur de 18,2 km dans la wilaya d'Alger, a atteint actuellement 75 % et le projet sera totalement réceptionné fin 2017, a précisé à l'APS M. Taïb. Après l'aménagement et la réception de trois tronçons d'Oued El Harrach, les Sablettes (rive droite), les trois piscines se trouvant dans la rive gauche de l'oued et la prise d'eau transformés en espace de loisirs, le responsable du projet a annoncé notamment la réception, le 1er novembre prochain, du 4ème tronçon situé à Bentalha lequel sera aménagé en espace de détente pour le grand bonheur des citoyens habitants aux alentours. «Grâce à ces travaux d'assainissement et d'aménagement d'Oued El Harrach, des espaces ont été dégagés et aménagés de manière écologique à l'image des embouchures de Bentalha et de la prise d'eau (7 hectares) pour permettre à la population d'avoir des espaces pour se promener et faire du sport au milieu de la verdure», a-t-il ajouté. «L'espace de loisirs de Bentalha s'étendant sur une longueur de 2 km a été totalement aménagé pour recevoir les visiteurs. Doté d'espaces verts et de détente en plus de trois stades de football en gazon naturel, cet espace a séduit par sa particularité les riverains qui l'ont déjà adopté», a-t-il relevé. Le responsable a relevé notamment que le souci majeur dans l'aménagement de cet oued était de «prémunir la population des risques des inondations» soulignant que cet objectif a été «pratiquement atteint». Il a annoncé dans le même sillage que l'opération d'expropriation de nombre de biens, de construction et d'unités industrielles est en cours d'exécution afin de récupérer les terrains visés par le projet tout en indemnisant les propriétaires. «La première tranche de cette opération concerne la zone d'El Mohammadia dont les surfaces visées ont été récupérées et les propriétaires des unités industrielles indemnisés», a-t-il assuré ajoutant qu'une opération similaire est en train de se faire au niveau du centre-ville d'El Harrach». Il a rappelé que l'opération d'aménagement d'Oued El Harrach a entraîné des actions sociales à travers le relogement de plus de 6000 familles des bidonvilles construits à oued El Harrach à l'image de celui d'El Ramli réputé pour être le plus grand bidonville de la wilaya d'Alger. Il a fait remarquer que «cette opération de grande envergure a permis la récupération de terrains qui ont été transformés en espaces écologiques».

ACTIONS POUR TRANSFORMER OUED EL HARRACH EN OUED NAVIGABLE

Le responsable du projet a assuré que l'oued sera doté d'une partie navigable pour les petites embarcations sans moteurs s'étendant sur une longueur de 6 km à partir de l'embouchure des sablettes. «Afin de réaliser cette prouesse, il faut en premier lieu procéder à une vaste opération de dragage (ultime opération de ce projet) permettant l'écoulement d'une eau de bonne qualité et l'entrée de l'eau de mer sur le tronçon navigable facilitant ainsi une circulation normale de l'eau de mer avec l'eau de l'oued et l'enlèvement de tous les sédiments», a souligné M. Taïb. La

dragage, ultime opération de ce grand projet, sera effectué à la fin de tous les travaux d'aménagement hydraulique et va permettre le nettoyage de 2 millions 600 mille mètres cube de produits de dragage, a-t-il assuré relevant que ce sont ces produits-là qui provoquent les mauvaises odeurs de l'oued.

«Après la fin de l'opération de dragage, l'odeur nauséabonde de l'oued sera totalement éliminée», a-t-il encore assuré. Il a rappelé, dans le même cadre, que plusieurs actions ont été menées pour l'assainissement d'Oued El Harrach qui était le «réceptacle» de toutes sortes de déchets y compris les déchets solides et les rejets industriels. Une première opération appelée l'«opération jasmin» a été menée avec l'introduction d'un gel désodorisant pour atténuer l'odeur nauséabonde au niveau de l'embouchure de l'oued, selon le responsable.

Un travail de fond a été entamé parallèlement, par la prise en charge de tous les rejets domestiques par une station d'épuration à Baraki pour améliorer sensiblement la qualité de l'eau dans l'oued, a-t-il indiqué en annonçant que la wilaya d'Alger a aussi «pris sur ses épaules» la problématique des rejets industriels tout en sensibilisant les entreprises afin qu'elles se munissent de stations d'épuration et traiter leurs rejets industriels avant de les jeter dans l'oued. «Certaines unités industrielles ont reçu des mises en demeure afin qu'elles se conforment à la réglementation en vigueur et prendre en charge les rejets liquides en les pré-traitant avant leur envoi soit sur le réseau public ou au niveau de l'oued», a souligné M. Taïb.

INVESTISSEMENT : DÉJÀ DES MANIFESTATIONS D'INTÉRÊT

Avant même son achèvement total, Oued El Harrach attire d'ores et déjà un intérêt particulier de plusieurs investisseurs qui ont manifesté leur désir d'investir dans ces espaces, a-t-il assuré, estimant que «cet oued deviendra certainement un pôle d'attraction et de loisirs et surtout un pôle économique d'exception».

Les différents aménagements qui ont été réalisés entraîneront forcément un grand intérêt de la part des différents investisseurs, a assuré le responsable soulignant que «tout investissement doit impérativement respecter la nature écologique de ces espaces». «Ces investissements seront pris en charge par la wilaya d'Alger en partenariat avec les investisseurs dont un nombre d'entre eux se sont déjà manifestés avant même la fin de ce projet», a-t-il assuré. Tout en rappelant que Oued El Harrach s'étend sur une longueur totale de 67 km, dont une partie dans la wilaya d'Alger (18,2 km), il a indiqué que le reste de son parcours s'étend sur les wilayas de Blida et de Médéa». «Des études sont en cours de réalisation par le ministère des Ressources en eau pour l'aménagement d'un petit tronçon d'Oued El Harrach au niveau de la wilaya de Blida», a-t-il annoncé. Il a rappelé que les travaux d'assainissement et d'aménagement d'Oued El Harrach avaient débuté le 3 juin 2012 et confiés au groupement d'entreprises Cosider-Daewoo pour un coût de 38 milliards de dinars affirmant que «le projet se déroule normalement selon le planning établi et selon les financements mis en place». «Tous les grands problèmes de bidonville, d'expropriation et de nettoyage de tous les déchets sont derrière nous», a-t-il assuré, relevant que la «fameuse légende d'Oued El Harrach réputé jadis être un espace de répugnance est en train d'être inversée».

Regroupement du P-DG du groupe Sonelgaz avec ses cadres Une nouvelle feuille de route pour renflouer les caisses vides

Sofiane M.

Le PDG de Sonelgaz, Mustapha Guitouni, qui a présidé jeudi matin un regroupement des cadres de la Société de Distribution de l'Ouest (SDO) à l'hôtel El Mouahidine d'Oran n'est pas le genre à y aller par quatre chemins. Il a asséné une vérité crue et un petit peu brutale à ses cadres. «On n'a pas d'argent ! Il ne faut plus compter sur de futurs investissements», lâche-t-il crûment. Il n'a nullement ménagé ses critiques à l'égard des cadres distribution. «Les créances ont atteint 64 milliards de dinars (6.400 milliards de cts). Vous êtes en train de perdre de l'énergie et l'énergie c'est de l'argent. Dans la SDO vous avez une perte de 20%, c'est-à-dire que sur vos 2,5 millions d'abonnés, 500.000 ne payent pas leurs factures. Vous devez accélérer le recouvrement des créances. Je serais intraitable avec les responsables incompétents qui seront «recyclés», peut-être mutés dans des centrales électriques. Il ne s'agit pas de menaces ! J'exige du résultat ! Et à partir du mois prochain (novembre) tous les mouvements des cadres devront obéir à des paramètres bien définis (...) ; vous êtes tenus de réceptionner les citoyens. L'abonné est roi et je ne veux plus de caissier ou de chef d'agence qui refuse de recevoir un abonné. Je reçois régulièrement des plaintes et je vous assure que des

sanctions seront prises contre tout responsable qui n'applique pas mes directives. Je veux faire de la satisfaction des abonnés mon cheval de bataille. Je ne veux plus d'un branchement qui traîne. Les branchements nouveaux doivent s'effectuer en urbain en l'espace de 48 heures».

Mustapha Guitouni a aussi annoncé le lancement dans les tout prochains jours d'une vaste campagne de sensibilisation des abonnés pour une consommation rationnelle de l'électricité. «Il est aujourd'hui vital de rationaliser la consommation de l'énergie pour sauvegarder les intérêts de la population et pour préserver le réseau de distribution. Il faut savoir qu'entre 8 à 10% de la consommation électrique en temps normal est due au gaspillage. Un démodulateur ou un téléviseur en veille, un fer à repasser oublié... consomment énormément d'électricité. Nous devons changer nos mauvaises habitudes de consommation. Notre première cible sera les écoles. La rationalisation de la consommation est une question de survie. Il ne s'agit plus d'une campagne éphémère. Quand les citoyens apprendront à mieux consommer nous pourrons ainsi éviter à la société d'investir en amont», explique le PDG de Sonelgaz.

Revenant sur les difficultés financières du groupe, Mustapha Guitouni soutient qu'«on n'a certes pas d'argent, mais on a d'autres créneaux

pour renflouer nos caisses. D'ici fin décembre prochain je ne veux plus de déchets. Vous devez vendre tous les déchets pour s'équiper. La vente de ces déchets peut couvrir 80% de nos besoins». Le patron de Sonelgaz estime par ailleurs que les pertes de l'énergie ne sont pas imputables uniquement à la consommation irrationnelle. Il regrette la progression du piratage ou branchements illicites dans les périphéries des grandes villes. Il a avoué que les dernières opérations de relogement des occupants des bidonvilles n'ont pas aidé à baisser un tant soit peu ce phénomène.

En réponse à une question d'un journaliste sur les dernières annonces faites par le gouvernement pour d'alléger la facture d'électricité pour les habitants du Sud, le PDG de Sonelgaz a répondu que «le dossier est en étude. Il devra être réglé bientôt». Une commission restreinte a été chargée par le gouvernement d'examiner les préoccupations des populations du Sud en matière d'alimentation en électricité. Des propositions sont en cours d'élaboration pour alléger la facture d'électricité dans le Sud. Il importe de noter que la Société de distribution de gaz et d'électricité de l'Ouest (SDO) chapeaute 17 wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays. La SDO compte 20 directions de distribution, 112 agences commerciales, 63 zones électricité et 46 zones de gaz.

Transfert des taxis inter-wilayas vers Es-Sénia et la cité Djamel Une décision rejetée par les syndicats et les chauffeurs



K. Assia

La proposition de transférer la station des taxis 19 Juin vers la cité Djamel et Es-Sénia à côté de l'hôtel Président, initiée par la commission technique de wilaya, a fait jaser la corporation. En effet et selon M. Chikh Amar, coordinateur régional de l'union nationale des transporteurs algériens UNAT d'Oran, on saura que la commission présidée par le directeur des transports et composée des cadres syndicaux, de la police, de la gendarmerie et de la chambre de commerce a proposé deux sites dont celui de cité Djamel pour les chauffeurs de taxis desservant Saïda, Mascara et Sidi Bel-Abbès et celui d'Es-Sénia pour les wilayas de Tlemcen, Maghnia et Aïn Témouchent.

La réunion tenue en fin de semaine au siège du bureau de l'UNAT à la gare routière El Bahia et regroupant M. Ouhrani, président de l'UNACT, l'UNAT, les chauffeurs de taxis et le délégué communal de Bir El Djir a été l'occasion pour la corporation pour rappeler encore une fois les revendications formulées quant à l'amélioration de leurs conditions socioprofessionnelles. Les deux destinations proposées par la

commission technique ont été carrément rejetées, selon M Chikh, à l'exception des chauffeurs de taxis desservant Aïn Témouchent, Tlemcen et Maghnia qui ont refusé le site d'Es-Sénia et opté pour la cité Djamel. Ceux assurant la liaison entre Oran et Mascara, Sidi Bel-Abbès et Saïda ont refusé d'être transférés vers la cité Djamel.

Ainsi et devant le refus de la corporation, des propositions ont été avancées selon M. Chikh pour retenir une station unie dans le quartier de l'USTO. Celle-ci abriterait les chauffeurs de taxis desservant Mascara, Sidi Bel-Abbès et Saïda. Dans ce registre, notre interlocuteur précise que la proposition a été retenue par le représentant de l'APC de Bir El Djir qui avait donné un délai de six jours pour l'élaboration d'un cahier des charges et entamer les procédures réglementaires afin de désigner un gestionnaire pour cette nouvelle station. La corporation se dit pour un choix qui va dans l'intérêt de la corporation et surtout pour une gare moderne en adéquation avec les aspirations de la ville. Oran est appelée un jour à être métropole, ce qui souligne l'urgence de faire un choix judicieux quant au site devant abriter tous les taxis de la wilaya.

Changement d'adresse, déclaration du personnel, contrats de travail, visites médicales... Les sociétés de taxis sous haute surveillance

J. Boukraa

L'entrée en service des sociétés de taxis avait permis d'atténuer la tension sur les licences de taxi. La société de taxis a, en effet, l'avantage d'activer avec plusieurs véhicules pour une seule licence. A Oran, 77 sociétés privées de taxis avec un parc roulant de près de 2.500 véhicules sont opérationnelles. L'inspection de travail a lancé une large campagne de contrôle des conditions de travail au sein des ces petites entreprises. Des brigades composées d'inspecteurs de la direction des transports et d'inspecteurs de travail sont depuis le début de ce mois d'octobre sur le terrain. M. Bendib, inspecteur régional de travail, a affirmé que la majorité des ces sociétés ne respectent pas la réglementation ». « En plus du changement d'adresse du siège social sans informer la direction des transports pour échapper au contrôle, les sociétés de taxis ne passent pas par l'agence de l'emploi pour le recrutement, comme stipule la loi. Sur un échantillon de 12 sociétés, 8 avaient changé leurs adresses ». Aussi, les conditions de travail ne sont pas respectées. « Les contrats de travail ne sont pas élaborés, les congés annuels et les repos hebdomadaires et la durée du travail réglementaire ne sont pas respectés. Les chauffeurs ne bénéficient pas de fiche de paie, ni des visites mé-

dicales entre autres », a souligné notre interlocuteur avant d'ajouter « que les sociétés sous-déclarent leurs employés auprès des servies de sécurité pour échapper aux impôts et aux taxes ». Dans ce cadre, des mesures devront être prises contre les contrevenants.

Ces entités ont été créées suite aux nouvelles dispositions prévues dans l'arrêté du 28 septembre 2009 modifiant l'arrêté du 8 août 1993 réglementant le transport effectué par taxi. L'avantage d'activer avec plusieurs véhicules pour une seule licence. Un document qui n'est attribué qu'aux anciens moudjahids et ayants droit, exigé pour l'exercice de ce métier. Chaque société emploie entre 10 et 25 personnes (entre chauffeurs et personnel de soutien). Malheureusement la progression du nombre des sociétés de taxis n'a pas été suivie sur le terrain par une amélioration de la qualité des prestations de services. Les citoyens se plaignent notamment des «tarifs abusifs» affichés par les compteurs électroniques pour des courses de courte distance. Une bonne partie des plaintes des usagers concernent les chauffeurs de sociétés de taxis privées qui recourent à des moyens détournés pour surtaxer leurs services. Les sociétés de taxis appliquent le «système de quotas» à leurs chauffeurs qui sont contraints de ramener quotidiennement des recettes entre 1.500 et 2.000 dinars.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Saim Hadach Yacine, 10 ans, Canastel
Rahoui AEK, 42 ans, Sénia
Niati Fatma, 63 ans, Ahmed Ben Abdelmalak
Khanifi Kada, 53 ans, Arzew

Horaires des prières pour Oran et ses environs

27 mouharram 1438				
El Fedjr 05h58	Dohr 12h47	Assar 15h47	Maghreb 18h18	Icha 19h32



«Mois Rose» pour sensibiliser les femmes sur le dépistage Institutions publiques et privées se mobilisent contre le cancer du sein

Houari Barti

Institutions publiques mais aussi privées se mobilisent durant ce mois d'octobre, baptisé «Mois Rose» pour sensibiliser la gent féminine au dépistage précoce et à la prévention du cancer du sein. C'est dans ce cadre que l'Etablissement hospitalo-universitaire (EHU) d'Oran «1^{er} Novembre 1954» organisera le 31 octobre prochain une journée de sensibilisation et de formation traitant de tous les aspects du cancer du sein.

Au programme de cette journée qui sera animée au service d'épidémiologie à partir de 10h, plusieurs thèmes : «L'épidémiologie du cancer du sein dans le monde et en Algérie», «Les méthodes de dépistage du

cancer du sein et leurs évaluations», «Le cancer du sein : clinique, diagnostic et stratégie thérapeutique» et enfin «Parcours et vécu de femmes après mastectomie».

De son côté la société Unilever organise une journée similaire dédiée à l'information et à la prévention contre le cancer du sein au site de son usine de Hassi Ameur. La journée qui est programmée pour le 2 novembre sera marquée par la participation d'éminents spécialistes en oncologie, épidémiologie et gynécologie. La journée d'information qui se veut un geste fort de la part d'Unilever à marquer son engagement pour la lutte contre le cancer du sein s'adresse aux employées d'Unilever mais aussi à des invités du grand public.

Collision entre un bus et une voiture : un mort et un blessé grave sur l'axe pépinière-El Morchid

La route reliant la pépinière de Bir El Djir au rond-point El Morchid a été le théâtre d'un grave accident, jeudi en début de soirée, suite à une collision entre un bus desservant la ligne 41 avec une voiture de marque Renault Express. Bilan, un mort et un blessé grave. Agé de 55 ans, le conducteur du véhicule léger est mort sur place. Le conducteur du bus âgé de 26 ans souffre de blessures à la tête et de fractures au poignet droit. **J.B.**

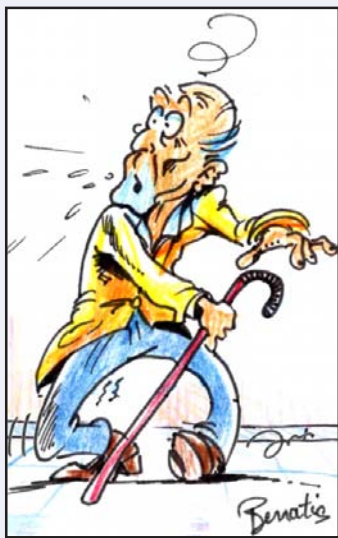
USTO : découverte d'un corps sans vie sur la chaussée

Un homme de 57 ans a été retrouvé sans vie, avant-hier, sur la chaussée au quartier USTO, selon la protection civile. La dépouille de la victime a été déposée à la morgue pour une autopsie. Une enquête a été ouverte par les services de sécurité afin de déterminer les causes exactes de ce décès. **J. B.**

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Papille



après les mots que j'éjecte et que je veux rattraper en même temps. Les ravalier car je ne vois aucune évolution de l'attitude. J'ai même l'impression que l'agent se raidit. J'ai peur. Il se lève et me laisse parler. Je regarde ma montre et l'heure de fermeture vient de sonner depuis une seconde. Il est déjà «hors zone de couverture».

Désespéré, je m'apprête à quitter les lieux lorsque mes yeux tombent sur un mot inscrit par l'agent qui me demande un autre document. Un papier appelle un autre papier qui hèle un ensemble de documents qui feront le dossier du papier dont tu as besoin. La cellulose. Cela ressemble au nom d'une maladie chronique. Maladie courante pour laquelle les spécialistes n'ont toujours pas de remède.

Toute démarche administrative relève du parcours du combattant, avec des pièges et des zones de turbulences rarement prévisibles. Préparations physique et mentale de rigueur. Accompagnement psychologique obligatoire. Sinon, la folie vous surprend à un balayage de photocopieuse. La crise.

de justifications que moi-même je ne maîtrise plus. Ma bouche parle toute seule. Je m'emballe. Je cours

Blindé de patience, jem'engage enfin dans l'antre administratif. Le hall grouille de personnes. Ambiance électrique. Suintement sur des visages crispés. Odeur de société. Voix entremêlées de soupirs. La foule fait face à quelques agents déterminés.

Enfin, la voix d'un agent, qui ne me regarde pas derrière son bouclier de verre, me «bipe une phrase» dans ce brouhaha. Naturellement, mon oreille se connecte de peur de le faire répéter. Déjà, je m'excuse de le déranger, avant de lui adresser ma demande. Je le plains de travailler dans de telles conditions, d'avoir tant de responsabilités, d'être dérangé par toutes ces personnes ingrates, impatientes et sans éducation.

L'agent imperturbable me tend mon document. Sans un mot. J'ai cru voir se dessiner un rictus. Paniqué, je me confonds en excuses de ne pas avoir su le contenter par un dossier complet.

Mais en fait, que se passe-t-il ? J'essaie de quémander du bout des lèvres des explications ponctuées

En visite de travail « en marge » de la réunion UGTA Boudjema Talai fait dans le service minimum

Programme à minima, petite prospection de projets en mode silencieux, nulle déclaration de presse. En mission à Oran, jeudi, Boudjema Talai a passé le plus clair de son temps avec Sidi Saïd. Son (double) secteur, lui, a été réduit en deux points, deux chantiers. Au style simpliste et expéditif d'inspection, le ministre des Travaux publics et des Transports a joint l'option « non-communication ».

Houari Saaïdia

Dans l'exercice journalistique, c'est bien connu, quand un ministre n'est pas d'humeur, ce jour-là, à se prêter au jeu des questions-réponses, au détour d'une visite de chantiers, ou croit avoir de bonnes raisons de ne pas se livrer aux médias chemin faisant, il instruit, discrètement, son protocole ou son chargé de communication de dire aux journalistes qu'il n'y aura pas de point de presse, dans l'intervalle et qu'ils devront se contenter des déclarations faites au fil du circuit. Mais que faire, pour les professionnels de l'info, lorsque non seulement l'on n'a droit à aucune question, mais, pire, les points de situation sur les projets inscrits au menu tournent à la récitation à sens unique ? Que faire lorsque le ministre se limite à l'écoute du BCS et du maître d'ouvrage, sans réplique aucune ? Ni à leur exposé unilatéral, ni aux chiffres-clés portés sur les affiches. Jeudi, le simplisme et le réductionnisme avec lesquels a été organisée « la visite de travail et d'inspection » de deux secteurs en un -et non des moindres, sur le double plan économique et stratégique- n'avait, pour plus d'un, qu'un seul explicatif. A savoir que la petite virée -car c'en était une- à travers deux chantiers dans une wilaya-métropole où au moins sept projets de TP « structurants » sont en cours de réalisation, n'était qu'un point de passage, un petit tour « en marge de », pour un déplacement à Oran motivé, essentiellement par la mission protocolaire confiée par le Premier ministre à Boudjema Talai pour assister, au nom du gouvernement, à l'ouverture du conclave national de l'UGTA.

QUAND « DEUX SECTEURS EN UN » SONT RÉDUITS EN DEUX POINTS

C'est peu dire que le ministre de TP et des Transports s'est contenté d'un programme de visite réduit à sa plus simple expression, tant en termes de nombre de projets à passer en revue qu'en termes d'auscultation et de diagnostic de leur état d'avancement, se contentant de deux échantillons (la nouvelle aérogare et la pénétrante portuaire), faisant ainsi l'impasse sur tant de projets tout aussi importants : le 5^{ème} boulevard périphérique (Rocade-sud), l'extension du port (nouveau terminal à conte-

neurs, confortement des quais et de la jetée...), la liaison autoroutière entre la RN2 et la Corniche supérieure, la trémie desservant Haï El-Yasmine à partir du 4^{ème} périphérique, la Corniche-est, le projet en étude de l'échangeur du nouveau pôle urbain de Oued Tlélat, entre autres infrastructures routières, relevant du schéma directeur des TP de la wilaya. Des chantiers qui valaient d'autant le détour qu'un énorme retard y est enregistré pour diverses raisons, dont en premier lieu le problème de finance. De même, on s'attendait, logiquement, à ce que le ministre en charge de ces deux secteurs complémentaires, voire indissociables- s'enquière des préparatifs techniques et logistiques à la mise en service -de la ligne urbaine maritime Oran-Corniche - annoncée pour l'été dernier mais dû être reportée à la prochaine saison estivale 2017-, d'autant plus qu'il était à deux pas du port, qui abritera la mini-gare maritime qui lui est réservée. Ceci sans oublier le chantier de remise en état de la route du port, lancé suite à l'affaissement, début août, d'un tronçon de 150 m, situé sous le pont Zabana, qui valait, au moins qu'on y fasse un petit saut, en passant. De ce grand tableau de bord, le regard, plutôt furtif, du ministre n'a été porté, jeudi, que sur deux voyants: la nouvelle aérogare et la pénétrante du port.

PÉNÉTRANTE DU PORT : VERS LA FIN 2017

La livraison de ce dernier projet, pour s'en tenir au programme officiel de la visite, est prévue au cours du 2^{ème} semestre 2017, selon le maître d'ouvrage délégué, l'Agence nationales des Autoroutes (ANA). Ayant connu un démarrage en cote raté, le 6 novembre 2014, enregistrant un retard de 10 mois par rapport au planning, cette liaison entre le port commercial et de voyageurs d'Oran et l'autoroute Est-Ouest en est actuellement, à 43%, taux d'avancement global. Entre la visite de l'ex-ministre des TP Abdelkader Ouali, le 3 septembre 2015, et celle effectuée, avant-hier, par son successeur Boudjema Talai, c'est-à-dire près d'une année plus tard, qu'est-ce qui a été fait au juste par le groupement algéro-turc 'Engoa-Makyol' ? « Beaucoup ! » s'empresse à répondre un responsable du BCS algéro-espagnol Setop-Ltpo-Cps Ingenieros. Certes, beaucoup a été fait, en termes de quanti-

tés, mais toute la question est de savoir si on est dans le planning ou non, sachant que le délai contractuel est de 30 mois, rien que pour cette 1^{re} tranche (la plus difficile et compliquée) de 8,4 km sur un linéaire total de 26 km, consistant en un million de m³ de terrassement, 10 ouvrages d'hydraulique, 1 ouvrage d'art (viaduc) long de 1,2 km, 2 échangeurs, 2 tunnels en tubes dont un sur 3,1 km et l'autre en tranchée couverte de 2,5 km, ainsi qu'un ouvrage maritime sous forme de digue sur 1,7 km. L'état d'évolution du lot maritime est à 53%, tandis que celui relatif au lot tunnel, il n'est qu'à 33%. Cette immense infrastructure au profil autoroutier « 2 fois 3 voies » prévoit aussi plusieurs connexions avec le réseau, notamment la 1^{re} et la 2^{ème} Roudades à hauteur de Canastel ainsi que la RN4 qui dessert l'aéroport.

L'autoroute démarre du vieux port d'Oran, longe la côte sur 1,2 km, moyennant la réalisation d'enrochement sur mer. Initialement, il était prévu la réalisation de ce premier tronçon sur la falaise avant d'opter pour une translation avec une légère courbure vers la mer pour éviter le risque d'éboulement de fragments rocheux. Toutefois, cette solution doit être conjuguée avec le confortement, en parallèle, du massif rocheux pour se prémunir contre les conséquences de l'effet corrosion de ce talus abrupt. La route se déploie, ensuite, à l'aide d'une tranchée couverte sur la frange maritime sur 6,2 mètres seulement, offrant ainsi la possibilité d'aménagement de cette zone. Pour traverser la zone accidentée qui suit cette partie du terrain, un premier tunnel de 3,45 km de longueur étant projeté. En effet, dans la «tranchée couverte», les Turcs (entreprise Makyol) ont suggéré un tunnel aux lieu et place d'un viaduc, avec comme avantages, selon eux, une diminution de la pente à 2% au lieu de 4%, assortie d'une réduction du délai. Un second tunnel de même longueur est également prévu. Il est, aussi, prévu la réalisation de 3 viaducs et 2 échangeurs, dont un très complexe, au rond-point de Canastel, à partir duquel démarre la 2^{ème} tranche entre Canastel et le 5^{ème} Bd périphérique. Selon une première évaluation, qui ne prend pas en compte les équipements de ventilation, l'éclairage, la vidéo-surveillance des tunnels et les systèmes de signalisation, le coût de ce projet est estimé à près de 20 milliards de dinars.

Ouverture d'un bureau de l'ANEM à l'Université Oran 2

J. Boukraa

L'Agence nationale de l'Emploi (ANEM) se rapproche des étudiants sortant des universités en leur servant d'interface avec le milieu professionnel, en ouvrant récemment un nouveau bureau de l'emploi au sein de l'université «Mohamed Ben Ahmed» (Belgaid). Selon M. Kahloul directeur de l'ANEM d'Oran «le bureau de l'ANEM d'Oran a installé nouvellement, un bureau à l'Université Oran 2, suite à la signature d'une convention entre l'Agence de l'Emploi et l'Université. Le bureau a pour objectifs de présenter toutes les missions de l'ANEM ainsi que la participation dans toutes les activités et se rapprocher des étudiants pour conseils et orientations ». Il s'agit du 2^{ème} bureau ouvert aux profits des étudiants.

Le mois de septembre dernier un 1^{er} bureau a été ouvert à l'Université des Sciences et de la Technologie d'Oran 'Mohamed-Boudiaf' (USTO-MB). Cette institution, gérée par des conseillers a pour mission essentielle d'aider les étudiants en fin de cursus universitaire, dans leur démarche de recherche d'emploi en les informant, les informant sur le monde

de l'entreprise et les familiarisant aux techniques de recherche d'emploi, dont l'écriture de lettres de motivation, la valorisation des CV et la préparation à l'entretien d'embauche. Le bureau étudiant a, aussi, pour mission d'informer les étudiants sur les démarches à entreprendre pour la création de leur propre entreprise, particulièrement, dans le cadre de l'Agence nationale de soutien à l'Emploi de jeunes (AN-SEJ). Il est à noter que ces prestations diversifiées sont gratuites avec une riche documentation mise à la disposition des étudiants. Rappelons que plus de 18.000 demandeurs d'emploi ont été placés, à Oran, durant les 9 premiers mois de cette année par le biais de l'Agence nationale de l'emploi (ANEM). La wilaya d'Oran a largement dépassé ses objectifs fixés à quelque 14.000 placements de demandeurs. « Pour près de 20.000 offres d'emplois, on a réalisé, 16.000 placements classiques, 900 contrats professionnels aidé (CPA) et un millier de placements dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP) » a indiqué M. Kahloul directeur de l'ANEM d'Oran.

Hôpital régional de la sûreté nationale Première opération chirurgicale par coelioscopie réussie



Ph.: B. H. Karim

K. Assia

Quelque 173 conventions ont été signées avec des partenaires publics et privés, relevant du corps de la Santé pour améliorer la prise en charge des patients et surtout être au diapason du progrès dans le domaine de la recherche médicale, a annoncé jeudi, le directeur chargé de la santé, de l'activité sociale et sportive à la direction générale de la Sûreté nationale DGSN, le contrôleur Bou Ahmed Boubakeur, en marge du lancement officielle de la première intervention chirurgicale, à l'hôpital régional de la Sûreté nationale sise à l'USTO.

Cette action vient en application des instructions de M. le général major de la DGSN appelant à la prise en charge totale des fonctionnaires de la police. Tout en se félicitant du succès de cette intervention chirurgicale par coelioscopie pratiquée sur une femme, le responsable a précisé que certains effectifs ont été recrutés, dernièrement et que l'équipe médicale y compris le staff relèvent, tous du corps de la Sûreté nationale, un apport con-

sidérable pour l'institution et surtout pour la promotion et le développement de la formation médicale continue. Accompagné du contrôleur Nouasri Salah, chef de la Sûreté d'Oran et de plusieurs cadres de la police nationale, le contrôleur Boubakeur a mis en exergue l'intérêt qu'accorde la DGSN quant à l'amélioration des conditions socio-professionnelles de ses effectifs, notamment, à la travers la réalisation d'un hôpital régional, premier du genre, au niveau national. Celui-ci vient renforcer les capacités de prise en charge de la famille de la police algérienne. Dans cet ordre d'idées, l'intervenant a rappelé qu'un suivi régulier et permanent est assuré par la direction afin de répondre aux besoins exprimés. Cette nouvelle infrastructure d'une capacité d'accueil de 120 lits, abrite 15 spécialités médicales et est destinée à tous les policiers y compris les retraités de ce corps sécuritaire. Cet hôpital est doté d'un centre d'imagerie médicale, d'un laboratoire d'analyses, d'un service de chirurgie dentaire et est destiné à toute la région ouest du pays.

Oran, Es Senia, Bir El Djir et Sidi Chahmi Quatre communes se mobilisent pour la collecte des déchets inertes

Le centre d'enfouissement technico-ain (CET) des déchets inertes de Ain El Beida a vécu, jeudi, un mouvement particulier, avec une affluence de quelque 400 camions venus déverser des déchets inertes collectés dans 4 communes de la wilaya d'Oran, a-t-on constaté sur place. Il s'agit d'une campagne de collecte de déchets inertes, organisée par les services de la wilaya d'Oran, à laquelle ont pris part 4 communes, à savoir : Oran, Sidi Chahmi, Es-Senia et Bir El Djir, a indiqué le directeur du CET, Boubeker Grine.

Le CET de Ain El Beida est le seul du genre dans la wilaya d'Oran. Destiné pour desservir le groupement centre de la wilaya (Oran, Sénia, Bir

El Djir, El Kerma, Sidi Chahmi, Hassi Bounif, ...), il continue à recevoir les déchets inertes des groupements est et ouest, qui n'ont pas, encore, de centres d'enfouissement spécialisés. L'affluence en dehors des campagnes organisées, une à deux fois par mois, est moins importante, avec une moyenne de 150 camions par jour, a fait savoir M. Grine, ajoutant que la plupart des camions qui viennent déverser leurs déchets inertes proviennent des chantiers.

Les particuliers sont rares à se déplacer à cette décharge pour se débarrasser de leurs déchets inertes. Ils sont nombreux à les déverser sur le bord des routes, dans des forêts et dans des terrains inappropriés, a-t-il

déploré. En raison de l'importance du volume des déchets inertes, l'ancien CET de Ain El Beida, d'une superficie de 8 ha, a été saturé après 3 ans, seulement, de sa mise en service, ce qui a obligé les responsables à chercher un nouveau terrain désaffecté pour créer une extension. Le nouveau CET, ouvert tout près du premier, s'étend sur une superficie de 25 ha. Mis en service il y a 3 mois, sa durée de vie est estimée à 10 ans.

Le tri sélectif, un des projets du centre, pour valoriser certains déchets tels que le fer, le plastique et le cuivre, est en mesure d'optimiser la durée de vie de ce dernier à hauteur de 40%, a souligné M. Grine.

OGGAZ

Après un mois de blocus,
le MAO reçoit enfin l'aval d'Ahl Laïd

Mohamed Belkecir

Ce qui s'est passé dans le bourg de Ahl Laïd dépendant de la daïra de Oggaz est un fait insolite qui relève du ridicule. Le MAO, tant recherché, a fait son entrée dans la wilaya et l'une de ses canalisations venant du réservoir de Araba doit suivre son tracé, parallèlement aux autres dans d'autres localités. Celle-ci devait transiter par le centre de cette agglomération. Du coup, les citoyens se sont opposés à ce projet en bloquant les travaux sur 300m et leur ténacité a duré un mois. Ils exigeaient que cette conduite soit déviée hors de leur village. Selon eux,

si jamais cette tuyauterie venait à éclater, elle provoquerait des flots si violents qu'ils finiront par les emporter, eux, leurs maisons et leurs véhicules. Pour ramener ces gens à la raison, cinq tentatives des autorités de Oggaz sont demeurées vaines. On a même proféré des insultes contre ces responsables. Réagissant à ce dérapage et à ce degré de gravité, le wali est allé à la rencontre des protestataires qui lui ont raconté ce qu'ils redoutaient de cette installation d'AEP même si elle doit les alimenter. Il a fallu pour entamer un dialogue franc leur laisser vider leur sac, les écouter et les raisonner calmement avec tact et propos psychologiques

sans s'éloigner de la réalité que ces conduites ont bien traversé d'autres localités sans aucun risque et qu'une étude a été faite au préalable. En plus, l'Etat est entièrement responsable de ce qu'il fait et de rejeter toute forme d'intox en terminant ses paroles par « je suis là et je vous couvre! Les portes de mon bureau sont ouvertes en cas de problème, venez me voir et je tiendrai des réunions avec vous périodiquement ». Se sentant rassurés, les contestataires se sont concertés pour lever le blocus. Ce qui a permis aux travaux de reprendre tout de suite et le MAO continuera son chemin pour étancher la soif de ceux qui en ont besoin.

TLEMCEM

La Sonelgaz à l'épreuve de la modernisation

Khaled Boumediene

Le président-directeur général du groupe Sonelgaz, M. Guitouni Mustapha, a mis en exergue, mercredi dernier lors de sa visite de dans la wilaya de Tlemcen, l'importance de la modernisation des actes de gestion au service des clients que mène son administration afin de leur faciliter la tâche. Animant une conférence de presse à l'hôtel Ziri de Ghazaouet en présence du wali de Tlemcen, M. Saci Ahmed Abdelhafid, il a indiqué que «nos sociétés de distribution proposent un nouveau service à leurs clients en mettant à leur disposition un moyen simple et gratuit pour consulter leurs factures d'électricité et de gaz sur internet. Ainsi, les clients peuvent à n'importe quel moment consulter le site en ligne en utilisant leur code. La consultation permet aussi de visualiser l'historique des factures. Une fois identifiés, les clients peuvent consulter, imprimer et payer leurs factures auprès de nos agences et des bureaux d'Algérie poste. Par ailleurs, les professionnels, les petites et moyennes entreprises peuvent désormais formuler leurs demandes de raccordement via internet au lieu de recourir à la formule classique qui consiste à fournir une demande et un dossier auprès de nos agences. Ils peuvent accéder au service de la société de distribution simplement par un clic depuis la page d'accueil de notre site ou à partir de l'espace raccordement Professionnels et Entreprises. Ces clients peuvent suivre l'évolution de leur demande de raccordement jusqu'à la mise en service».

Sur les questions de la consommation rationnelle de l'énergie et de la sécurité des usagers, le PDG de Sonelgaz a souligné que l'électricité est une ressource précieuse ; des gestes au quotidien contribuent à une utilisation efficace de cette énergie. «Quelques gestes simples peuvent réduire la facture d'électricité et assurer la sécurité de nos clients. Les journées portes ouvertes organisées au palais de la culture de Tlemcen permettent au public de savoir comment économiser l'énergie et utiliser les lampes de manière économique, grâce à un bon entretien des appareils électroménagers, l'extinction des appareils et une installation intérieure adéquate du gaz naturel. Des affiches et dépliants sont distribués pour expliquer comment réaliser l'installation intérieure du gaz naturel de manière à garantir l'aération et l'évacuation du monoxyde de carbone et utiliser les appareils



en toute sécurité». Le PDG de Sonelgaz souligne que grâce aux différents programmes mis en œuvre par le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, et les autorités de la wilaya, il ne reste pratiquement que 4 communes sur les 53 de la wilaya à ne pas avoir le gaz naturel : Sebaa Chioukh, Fehoul, Béni-ouarsous et Ouled Riah. Selon le PDG, ces deux dernières communes seront raccordées avant la fin de l'année. Sebaa Chioukh et Fehoul auront le gaz avant le 2^{ème} trimestre 2017. Répondant à une question de notre journal relative aux énergies renouvelables, M. Guitouni Mustapha a expliqué que Sonelgaz a introduit en 1980 la filière solaire photovoltaïque avec une puissance de 340 mégawatts dont une partie est destinée aux villages isolés du sud, inscrits dans le programme national d'électrification dans le but d'impulser l'utilisation des énergies renouvelables non polluantes. Selon lui, le programme actuel des énergies renouvelables consiste à installer une puissance d'origine renouvelable de l'ordre de 4000 mégawatts en photovoltaïque pour le marché national, ainsi que 400 à 500 mégawatts en

éolien, ce qui va représenter près de 1/3 de la production actuelle. M. Guitouni a rappelé dans ce cadre que le développement de l'interconnexion électrique entre le Nord et le Sahara (Adrar), permettra l'installation de grandes centrales d'énergie renouvelable dans les régions d'In Salah, Adrar, Timimoune et Bechar et leur intégration dans le système énergétique national. A cette échéance, le solaire thermique pourrait être économiquement viable.

A noter que le PDG a entamé sa visite par l'inauguration des portes ouvertes sur la SDO au palais de la culture Abdelkrim Dali. Le premier responsable de Sonelgaz a également donné le coup d'envoi de la mise en gaz de la distribution publique pour 863 foyers à Zenata, et 664 foyers à Dar Yaghmoracen. Il a clôturé sa visite par l'inauguration du poste-secours (2x40 MVA, soit 40 mégawatts) à Sidi Boudjenane dans la commune de Souania, qui alimentera toute la région de Bab El-Assa, Marsat Ben Mhidi, Djebala et la partie nord de Maghnia, ainsi que toutes les stations de pompage de Souk Tleta, avant de visiter l'antenne de la SDO de Maghnia.

SEBRA

Saisie de 1.000 chardonnerets

Une information selon laquelle une importante quantité d'oiseaux exotiques est en passe d'être transportée à l'intérieur du pays est à l'origine de la saisie de 1000 chardonnerets par les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire de Sebra. C'est sur l'axe reliant le village Berbata à Sebra que les poli-

ciers ont intercepté une Renault Symbol louée à une agence d'El Harrach. Le conducteur, un dénommé S.M. âgé de 35 ans, originaire d'Alger. Sur les sièges arrière et dans le coffre du véhicule 20 cages en bois contenant 1.000 oiseaux. Une enquête a été ouverte.

Cheikh Guetbi

AÏN-TEMOUCHENT

Deux nouvelles
stations de la 4G

Mohamed Bensafi

Deux nouvelles stations modernes de la 4G (4^{ème} génération) en mode fixe entreront en service en novembre prochain dans les communes d'Aïn-Tolba et Béni-Saf (haï Ennahda), dans la wilaya d'Aïn-Temouchent, a-t-on appris, ce jeudi, auprès du chargé de la communication de la direction opérationnelle d'Algérie Télécom d'Aïn-Temouchent. Ces stations élargiront la couverture dans les zones rurales, et s'ajoutent à neuf autres réalisées durant l'année en cours dont 2 à Aïn-Temouchent (Nouvelle Ville et Protection), Béni-Saf (zhun), Oulhaça (Terbane), Hassi-El-Ghella, Ouled-Boudje-

maa, El-Maleh, Oued-Sebbah et Sidi-Boumediene. Cela permettra d'assurer un équilibre entre les communes, a indiqué le même responsable. Les équipements de technologie de pointe de très haut débit servent aussi bien pour la téléphonie fixe que pour l'Internet à très haut débit lesquels seront améliorés d'une manière substantielle. Cette nouvelle technologie, qui permet de moderniser les prestations téléphoniques en mode fixe, offrir un meilleur accès à l'Internet à haut débit et de renforcer la couverture à Aïn-Temouchent et dans les zones rurales, est assurée par le biais de 13 stations réparties sur les différentes agglomérations de la wilaya, croit-on savoir.

RELIZANE

Une directrice de lycée
traduite en justice

Mahi Ahmed

La décision prise par les responsables de la direction de l'Education de traduire en justice la directrice du lycée de Oued Es-Salem a irrité les collègues du moyen et du secondaire. Ces derniers ont observé en fin de semaine dernière un sit-in devant le siège de l'Académie pour protester contre cette mesure prise par la directrice de l'Education et apporter leur soutien indéfectible à leur collègue. Cette affaire a vu le jour lorsque le chef du service du secondaire eut une prise de bec avec la directrice qui aurait été «chassée» du bureau avant d'être déboutée par la directrice de l'Education qui aurait refusé de recevoir la plainte de la directrice du lycée contre le chef de bureau. Les quelques directeurs des collèges et des lycées trouvent que cette décision, une première du genre, touche à la dignité de tous le secteur éducatif de la wilaya de Relizane. En dépit des tentatives de règlement du problème à l'amiable sous l'égide du syndi-

cat de l'ENPEF, M^{me} Z. Messaouda, directrice du lycée d'Oued Es-Salem, a été convoqué au bureau de police pour entendre sa version dans cette affaire.

Selon notre source, la première responsable de l'Académie indique que cette protestation caractérisée par le sit-in observé devant le siège de la direction de l'Education est injustifiée et non fondée d'autant que les mécontents ont refusé le dialogue en premier lieu avant que l'événement ne prenne cette dimension. Elle ajoutera que les directeurs se sont réunis d'une manière illicite sans avoir l'autorisation de la tutelle. Elle rappellera que la directrice incriminée a eu des comportements irresponsables envers le chef du bureau du secondaire et l'affaire est devant la justice. M^{me} Hirèche Hidayet, directrice de l'Education, dit avoir beau essayer de régler ce conflit mais l'entêtement de la Coordination des syndicats l'a poussée à porter l'affaire devant la justice qui tranchera dans les prochains jours.

CHLEF

La hausse des températures
à l'origine de sept feux de forêts

A la suite des incendies qui se sont déclarés ces derniers jours dans différentes parties de la wilaya de Chlef avec une prédominance sur le littoral, la Protection civile estime les pertes causées par les incendies à 40 hectares, dont 5 de pins d'Alep et 5 de divers plantes forestières dans la forêt de Diouk dans la commune de Taougrit. D'autres incendies ont été enregistrés à Kaf Kala dans la commune de Sidi Abderrahmane, et à Boulechghal dans la commune de Oued Gousine où un hectare de pins d'Alep a été détruit. La Protection civile fait état également de la destruction de 20 hectares de liège et de chênes dans la forêt de Dahra. Les incendies sont dues principalement à la hausse des températures enregistrée dans la région cette semaine, tient-on à préciser.

Prévention contre le cancer du sein :
les douanières sensibilisées

La direction régionale de douanes de Chlef a organisé, jeudi dernier, en coordination avec la direction de wilaya de la Santé et la Population à la maison de la culture de la ville, une journée de sensibilisation sur le cancer du sein. L'objectif principal est de sensibiliser les femmes douanières tous grades et fonctions confondus. La journée encadrée par des médecins spécialistes en oncologie et en gynécologie, débattait des dangers de cette maladie et la conduite à tenir pour lutter contre le cancer du sein, une maladie dont le taux ne cesse de croître en Algérie. Cette opération «s'insère dans le cadre de la mise en œuvre du plan stratégique des douanes algériennes 2016/2019, en particulier dans son chapitre sur le renforcement de la communication au sein de ce corps».

Bencherki Otsmane

AIR ALGÉRIE

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	14h00
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	14h40
Oran - Béchar	09h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	15h40
Béchar - Oran	11h50

DIMANCHE	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h15
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	08h15
Adrar - Oran	12h10
Constantine - Oran	17h35
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Lyon	07h15
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul	14h00
Oran - Lille	14h40
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

Vol	Arrivée
Lyon - Oran	12h35
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul(j+1) - Oran	22h30
Lille - Oran	21h10
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Lyon	13h15
Oran - (Paris-CDG)	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Djeddah	17h40

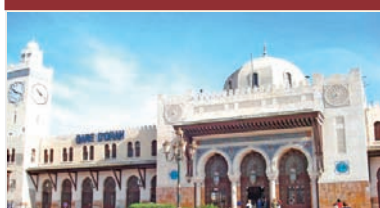
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h15
Marseille - Oran	18h45
Toulouse - Oran	13h40
Lyon - Oran	18h35
Paris (CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Djeddah(j+1) - Oran	07h15

AIGLE AZUR

VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	09h00/ 10h20
Marseille - Oran	17h55 / 18h35
Toulouse - Oran	18h05 /18h40
Lyon- Oran	12h50/ 13h50
Oran - Paris-Orly	11h20/ 14h40
Oran - Lyon	19h55/ 22h50
Oran - Marseille	19h30/ 22h05
Oran - Toulouse	14h50/ 17h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN



DÉPART	ARRIVÉE
ORAN - OUED TLELAT	
08h15	08h36
09h30	09h51
13h20	13h41
19h15	19h36

OUED TLELAT - ORAN	
08h50	09h15
10h00	10h25
13h50	14h15
19h45	20h10

ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h40
17h02	18h32

BÉNISAF - TÉMOUCHENT	
05h40	07h14
14h30	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE- ORAN	
05h25	07h17

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR	
Tél : 0560 06 95 01 0560 06 95 03 0560 05 60 00 0559 70 26 61	

BRYA EXPRESS	
Oran: 041 51 14 33/34 Alger : 0770 30 51 60 Annaba : 0770 30 57 04 www.bryaexpress.com	

TRANSPORTEUR SAFIR	
Oran - Alger: 061.20.20.45 Constantine: 0557.37.73.57 El Eulma: 0665.96.32.00 Sétif: 071.43.61.49	

TRASMEDITERRANEA

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Dim 30 - 21h00	Lun 31 - 06h00
Dim 06 - 21h00	Lun 07 - 06h00
Dim 13- 21h00	Lun 14 - 06h00
Dim 20- 21h00	Lun 21 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Sam 29 - 23h59	Dim 30 - 08h00
Sam 05 - 23h59	Dim 06 - 08h00
Sam 12 - 23h59	Dim 13 - 08h00
Sam 19 - 23h59	Dim 20 - 08h00

BALEARIA

DÉPART	ARRIVÉE
MOSTAGANEM / VALENCE	
Dim 30- 11h00	Dim 30 - 23h30
Lun 31- 18h30	Mar 01 - 07h30
Mer 02- 18h30	Jeu 03 - 07h30
Ven 04- 17h00	Sam 05 - 05h00
VALENCE / MOSTAGANEM	
Sam 29- 08h00	Sam 29- 18h00
Lun 31- 01h00	Lun 31- 12h00
Mar 01- 18h30	Mer 02- 07h30
Jeu 03- 18h30	Ven 04- 07h30

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

	Aujourd'hui -14h00: «Arjun le prince guerrier» de Arnab Chaud'uri/Inde/2011 -16h30: «Tom Sawyer» de Hermi- ne Huntgerth Allemagne 2011
	Dimanche 30 octobre -14h00: «Ponyo Sur la falaise» De hayao Miyazaki Japon 2008 -16h30: «Harry Potter et la chambre des secrets» de Chris Collumbus USA /2002
	Lundi 31 octobre -14h00: «La colline aux coquelicots» de Goro Miyazaki Japon/2011 -16h30: «Les aventuriers de l'Arche Perdue» de Steven Spielberg Usa/1981

INSTITUT FRANÇAIS

Théâtre	
Mémoires d'un fou de Gustave Flaubert	
Aujourd'hui à 18h à l'IF de Tlemcen Mémoires d'un fou est le premier texte de Gus- tave Flaubert et la géniale matrice de toute son œuvre. « Une vraie performance d'acteur. Il se livre de manière exaltée. On a l'impres- sion de pouvoir palper cette folie. » Christo- phe Combardieu - LCI.	

Art de la scène	
SPEED CARAVAN	
Jeudi 03 novembre à 18h00 à l'Hôtel le Méridien Oran Samedi 05 novembre à 19h00 à l'IF de Tlemcen Lundi 07 novembre à 19h00 à l'IF à Constantine Mercredi 09 novembre Théâtre Régional de Annaba Speed Caravan, c'est un son rock au croisement de l'Orient et de l'Afrique. Mehdi Haddab, nourri du psychédéisme des sixties et du heavy metal des seventies, est un héros du oud comme on parlait naguère des « guitar heroes ».	

Conférence	
Les Algériens si méconnus	
Lundi 07 novembre à 18h00 au Centre Pierre Claverie d'Oran Mardi 08 novembre à 17h30 Librairie Alili - Fg Kiffane de Tlemcen Jeudi 10 novembre à 17h00 à l'IF Constantine Conférence animée par Thierry Perret, journa- liste auteur de «Les Algériens» (Editions Ateliers Henry Dougier/ Editions Chihab, 2016). Désenchantés, les Algériens ? Le qualificatif revient souvent et résume assez bien un sen- timent national fait de fierté, mais aussi de colère et de frustrations.	

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.24 - Min.12	Ensoleillé Max.23 - Min.11
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.24 -Min.13	Ensoleillé Max.23 -Min.12
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.26- Min.10	Ensoleillé Max.24- Min.10
MASCARA	
Ensoleillé Max.24- Min.11	Ensoleillé Max.23- Min.11
TIARET	
Ensoleillé Max.24- Min.7	Ensoleillé Max.23- Min.8
CHLEF	
Ensoleillé Max.24- Min.11	Ensoleillé Max.24- Min.11
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.26 -Min.13	Ensoleillé Max.24 -Min.12
ALGER	
Ensoleillé Max.22- Min.13	Ensoleillé Max.22- Min.13
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.22 -Min.8	Ensoleillé Max.22 -Min.8
ANNABA	
Ensoleillé Max.22 -Min.13	Ensoleillé Max.22 -Min.12

CRASC, Technopôle USTO - ORAN
مركز البحث في الأنثروبولوجيا الاجتماعية والثقافية
Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle

Séminaire

**Rapport National sur
le Développement Humain
2013-2015**

Présenté par M. Faouzi AMOKRANE (coordinateur
du RNDH, CNES)

**Lundi 31 octobre 2016
à 14h00 - Au siège du CRASC**

www.crasc.dz

Cotations hebdomadaires des billets
de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	109,04	115,70
1 EUR	118,69	125,99
1 CAD	82,34	87,39
1 GBP	133,42	141,62
100 JPY	104,99	111,45
1 SAR	29,06	30,86
1 KWD	359,64	382,10
1 AED	29,69	31,50
100 CHF	10.956,82	11.631,66
100 SEK	1.224,73	1.299,94
100 DKK	1.595,70	1.693,38
100 NOK	1.327,78	1.409,53
Chèques de voyage		
1 USD	110,15	115,70
1 EUR	119,90	125,99
1 CAD	83,18	87,39
1 GBP	134,77	141,62
100 JPY	106,06	111,45
100 CHF	11.068,06	1.631,66
100 SEK	1.237,16	1.299,94.

100 migrants portés disparus
au large de la Libye



Une centaine de migrants sont portés disparus depuis mercredi au large de la Libye suite au naufrage mercredi de leur embarcation, a indiqué un porte-parole de la marine libyenne. "Selon une information reçue mercredi après-midi, 29 migrants clandestins, de nationalités africaines, ont été secourus à 42 km à l'est de la capitale libyenne Tripoli", a indiqué Ayoub Qassem, un porte-parole de la marine à Tripoli. "Ils étaient à bord d'un canot pneumatique déchiré et rempli d'eau", a-t-il ajouté. Selon ce responsable, l'un des survivants a affirmé que "le canot était parti de Garaboulli (70 km à l'est de Tripoli) avec 126 clandestins à bord" et que, ballotté par les vagues "le canot s'est déchiré et l'eau s'est infiltrée, causant la disparition de 97 migrants (...) dont trois femmes et un enfant". La Li-

bye et ses 1.770 km de côtes sont devenus une plaque tournante de l'immigration clandestine en l'absence de contrôle des frontières. Les migrants tentent, le plus souvent à bord de canots pneumatiques ou embarcations en bois surchargés, de rejoindre l'île italienne de Lampedusa qui n'est située qu'à un peu plus de 300 kilomètres des côtes libyennes. Depuis une semaine, une centaine de migrants sont morts ou portés disparus au large des côtes libyennes. Au moins 3.800 personnes ont péri ou ont disparu en mer Méditerranée depuis le début de l'année, soit le bilan le plus élevé jamais enregistré, a déclaré mercredi William Spindler, porte-parole du Haut commissariat de l'ONU aux réfugiés. Mais le taux de décès est passé de un pour 269 l'an dernier à un pour 88 en 2016, arrivant même à un pour 47

sur la route de Méditerranée centrale, entre la Libye -- et dans une moindre mesure l'Egypte -- et l'Italie.

L'UE FORME DES LIBYENS
À TRAQUER LES PASSEURS

L'Union européenne a annoncé jeudi le démarrage effectif de sa mission de formation de gardes-côtes libyens censés contribuer à la traque des trafiquants de migrants en Méditerranée centrale, dans le cadre de son opération navale Sophia. Le lancement de la formation a été officialisé par Federica Mogherini, chef de la diplomatie de l'Union, au moment même où l'Otan s'engageait à renforcer sa coopération avec l'UE dans la crise migratoire, en apportant un soutien logistique et des moyens en terme de renseignement à l'opération Sophia.

En arrivant à une réunion de l'Otan à Bruxelles pour se voir formaliser ce soutien, Mme Mogherini a déclaré devant la presse: "Laissez-moi au passage vous dire que précisément aujourd'hui nous sommes en train de commencer la formation de gardes-côtes libyens (...), une étape très importante". Un premier groupe de 78 gardes-côtes va être formé sur deux navires de l'UE participant à l'opération dans les eaux internationales au large de la Libye, selon un communiqué de l'Union.

La formation démarre avec plusieurs semaines de retard sur le calendrier initial, le gouvernement libyen d'union nationale n'ayant transmis à l'UE que début octobre une liste de candidats. Décidée par les 28 en juin 2015 après une série de naufrages dramatiques, et entrée dans sa phase active en octobre 2015, l'opération Sophia --dont l'état-major est basé à Rome-- a contribué à l'interpellation et au transfert aux autorités italiennes de 96 passeurs, et à la neutralisation de 337 embarcations.

Uber rêve de voitures
volantes pour désengorger
les transports urbains



Le service américain de réservation de voitures avec chauffeur Uber a présenté jeudi une vision d'un système futuriste de transport à la demande, utilisant de petits appareils aériens électriques afin de désengorger les transports urbains. "L'aviation à la demande a le potentiel d'améliorer de manière radicale la mobilité urbaine, en rendant aux gens le temps perdu dans leurs navettes quotidiennes", argumente l'entreprise dans un "livre blanc" d'une centaine de pages. "Un réseau de petits appareils électriques, qui décollent et atterrissent verticalement, (...) permettront un transport rapide et fiable entre les villes et les banlieues et, à terme, au cœur des villes", affirme-t-il. Le système reposerait sur des appareils à décollage vertical (VTOL) à mi-chemin entre des voitures volantes et des mini-hélicoptères, et sur lesquels travaillent déjà, selon lui, "plus d'une dizaine d'entreprises". Ils devront être à propulsion électrique, pour ne pas polluer et ne pas "déranger les voisins" à cause du bruit, contrairement aux actuels hélicoptères. Et ils pourraient même

à terme utiliser des technologies de pilotage autonome "pour réduire significativement le risque d'une erreur de la personne qui les opère". Ils pourraient décoller, atterrir et se recharger sur un réseau de "vertiports", qui pourraient être installés en hauts d'immeubles de parking, sur des zones existantes prévues pour les hélicoptères, ou sur des terrains inutilisés autour des échangeurs routiers, ou de plus simples "vertispots" à l'infrastructure minimaliste. L'entreprise estime qu'un tel système pourrait devenir réalité "dans la décennie à venir" si tous les acteurs potentiellement concernés collaborent. "Nous nous attendons à ce que les navettes quotidiennes de longue distance dans des zones urbaines et suburbaines congestionnées et les trajets mal desservis par les infrastructures existantes soient les premières utilisations pour les VTOL urbains", écrit-t-il. "Nous croyons aussi qu'à long terme, les VTOL deviendront une forme abordable de transport quotidien pour le grand public, et même moins coûteux que d'être propriétaire d'une voiture", ajoute-t-il.

Le martinet noir bat
le record de vol non-stop:
dix mois sans se poser



Le martinet noir bat le record de vol non-stop de toutes les espèces d'oiseaux en restant en l'air jusqu'à dix mois sans se poser, ont déterminé des ornithologues. "Voler pendant dix mois est la plus longue durée enregistrée chez les oiseaux, c'est un record", assure le professeur Anders Hedenström, biologiste de l'université Lund en Suède et principal auteur de cette étude publiée jeudi dans la revue Current Biology. Utilisant les données transmises par de petits récepteurs attachés à treize martinets, les chercheurs ont pu déterminer que ces oiseaux se posaient seulement pendant deux mois de l'année au moment de la reproduction. Pendant les dix autres mois, ils sont en vol, se nourrissant et hibernant tout en migrant vers le sud du Sahara.

"Cette découverte repousse les limites connues de la physiologie animale", estime le professeur Hedenström. Les données collectées en continu par ces chercheurs --vitesse, accélération en vol, le fait d'être posé...-- ont montré que certains des martinets noirs se posaient brièvement la nuit, quelquefois la nuit entière. Mais ils ont passé plus de 99,5% de leur dix mois de migration et d'hibernation en vol, ont conclu ces chercheurs. Cependant d'autres oiseaux de l'étude ne se

sont pas posés une seule fois pendant ces dix mois.

Chaque jour au crépuscule et à l'aube, les martinets noirs montent jusqu'à une altitude de deux à trois milles mètres, note le professeur Hedenström. "Ils dorment peut-être quand ils planent pour descendre mais nous n'en sommes pas sûr", ajoute-t-il. Les martinets qui ont effectué un vol non-stop ont vu de nouvelles ailes pousser, ce qui n'a pas été le cas pour ceux qui se sont posés occasionnellement pendant le vol de dix mois. Des différences qui pourraient être des indicateurs de leur état de santé, notent ces biologistes. Ces découvertes sur les martinets noirs suscitent de nouvelles questions sur l'énergie consommée pour voler dix mois sans s'arrêter et comment les oiseaux peuvent dormir tout en volant.

Une autre étude publiée en juin dans Science indiquait que les frégates du Pacifique, de grands oiseaux à la queue fourchue, peuvent voler pendant plus de deux mois sans se poser lors de leurs migrations transocéaniques.

Ces oiseaux de mer énigmatiques, car difficilement observables, se nourrissent de poissons volants et possèdent de larges ailes qui leur donnent l'envergure et la capacité exceptionnelle de planer.

L'Italie frappée par deux forts séismes



L'Italie, traumatisée par un deuxième puissant séisme en deux mois, commençait jeudi à évaluer l'étendue des dégâts et à prendre en charge une population éprouvée par la peur et le froid mais soulagée qu'aucune victime ne soit signalée dans l'immédiat. Dans la nuit et sous la pluie, la protection civile a mis à l'abri des centaines de personnes chassées de chez elles par les deux fortes secousses de 5,5 puis 6,1, même si beaucoup d'autres ont préféré rester dans leur voiture, paniquées par les répliques qui se sont succédé, montant jusqu'à 4,6. "Le séisme a été très fort, apocalyptique, les gens hurlaient dans les rues, il n'y avait pas de lumière. Notre village est fini", se désole Marco Rinaldi, maire d'Ussita, petit village des Marches situé à proximité de l'épicentre. Perchée à 600 mètres d'altitude, Ussita est l'une des localités où le séisme a été le plus fortement ressenti, même si les deux principales secousses ont fait trembler tout le centre de l'Italie, jusqu'à la capitale où de nombreuses personnes sont sorties en courant dans les rues. "Les dégâts sont importants, mais pour l'instant aucune opération de recherche et de secours n'est engagée sur les écroulements", a précisé jeudi à l'aube la protection civile dans un communiqué. "Vu la force des se-

cousses, le bilan est, en l'absence de morts et de blessés graves, et en espérant que cela soit confirmé, miraculeux", a déclaré jeudi matin à la radio Angelino Alfano, ministre de l'Intérieur. La protection civile a fait état d'un blessé léger et de quelques dizaines de personnes s'étant rendues aux urgences de la région pour des blessures ou des malaises. Selon les carabinieri, un homme d'environ 70 ans est cependant décédé à de Tolentino, non loin de la zone la plus touchée, vraisemblablement d'une crise cardiaque. "En ce moment, plusieurs hélicoptères sont en vol pour effectuer une reconnaissance des lieux à la lueur du jour et nous aurons alors une idée plus précise des dégâts", a ajouté le ministre. Il a précisé que près d'un millier de pompiers avaient été déployés ainsi que 450 engins de secours, dont quatre hélicoptères.

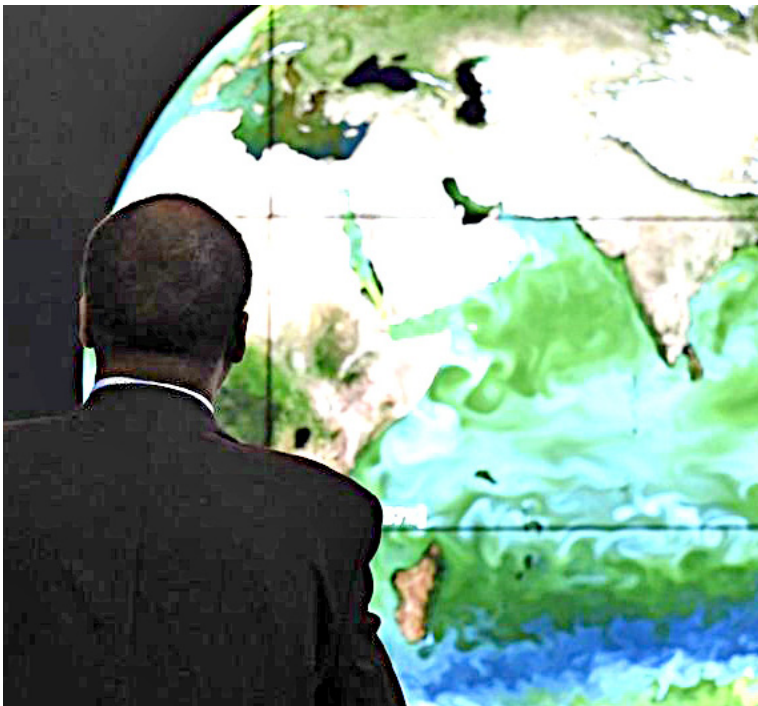
UNE CENTAINE
DE RÉPLIQUES

Selon Giuliano Pazzaglini, maire de Visso, localité voisine d'Ussita, les deux tiers des bâtiments de la commune "ne sont plus utilisables". Le centre historique de Visso était totalement fermé par des barrières et les forces de l'ordre conseillaient aux journalistes de pas s'ap-

procher des bâtiments, dont plusieurs étaient évanoués. "Il y a plusieurs milliers de personnes déplacées" après les secousses et la priorité est de "gérer l'urgence" en leur assurant un abri, a déclaré Cesare Spuri, chef de la protection civile des Marches. L'automne est en effet déjà bien avancé dans ces régions montagneuses du centre de l'Italie, où la température descend en hiver jusqu'à -10°C la nuit. Plus d'une centaine de répliques ont été enregistrées dans la région depuis les deux secousses mercredi d'une magnitude de 5,5 à 19H10 et 6,1 à 21H18, selon l'Institut national de géologie et vulcanologie (INGV). Paradoxalement, la première secousse a peut-être sauvé de nombreuses vies en poussant les habitants hors de leurs maisons avant la deuxième, plus destructrice.

Les épicentres des deux secousses se trouvent à quelques dizaines de kilomètres au nord de la région d'Amatrice, dévastée le 24 août par un violent séisme ayant fait près de 300 morts, et non loin de L'Aquila où un puissant tremblement de terre avait fait plus de 300 morts en 2009. Ces deux séismes avaient cependant surpris les habitants en pleine nuit. Par mesure de précaution, les écoles de la région étaient fermées jeudi.

Réchauffement climatique Les écosystèmes méditerranéens menacés d'un bouleversement inédit



Par Jean-Louis Santini

Un réchauffement du climat au-delà de 1,5 degré, limite souhaitable établie dans l'accord de la COP21 à Paris, entraînerait un bouleversement sans précédent des écosystèmes du bassin méditerranéen depuis 10.000 ans, à savoir le début de la civilisation humaine, selon des climatologues européens.

Les températures du pourtour méditerranéen sont 1,3 degré Celsius environ au-dessus de leur niveau 1880-1920, contre +0,85 degré en moyenne dans le monde par rapport à la même période, selon une étude publiée jeudi dans la revue américaine Science. Etant donné que les écosystèmes du bassin méditerranéen sont un point chaud de la biodiversité mondiale (au moins 1.500 espèces endémiques et au moins 70% de l'habitat perdu) et qu'ils fournissent à une population nombreuse alimentation, eau potable, protection contre les inondations ou encore stockage du dioxyde de carbone (CO2), une montée supplémentaire du mercure aurait des effets drastiques, préviennent-ils. Les pays signataires de l'accord de Paris en décembre se sont entendus sur la nécessité de limiter l'augmentation de la température du globe à deux degrés Celsius par rapport à l'ère pré-industrielle. "La différence entre 1,5 degré et deux degrés (...) nous ferait passer d'une situation à peu près normale à l'échelle des 10.000 dernières années à une situation extrême", explique Joël Guiot, directeur de recherche au Centre national français de la recherche scientifique (CNRS) à l'Université Aix-Marseille.

"Ici on parle de changements climatiques importants en moins de cent ans, ce qui est sans précédent", souligne-t-il à l'AFP par téléphone. Ces climatologues ont simulé différentes hausses futures des températures, analysé l'impact sur la végétation et comparé avec l'évolution du climat des 100 derniers siècles.

"On a pris les modèles climatiques les moins chauds dans la palette des scénarios du GIEC, Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, pour voir ce que donnait une hausse de 1,5 de-

gré comparé à deux degrés" et "cela fait une nette différence pour le système méditerranéen", a précisé M. Guiot. Il pointe aussi les engagements de réduction des émissions de gaz à effet de serre pris à Paris qui limiteraient l'élévation du mercure à environ 3°C par rapport à la fin de l'ère pré-industrielle.

DÉSERT AU MILIEU DE L'ESPAGNE

A ce niveau, la pointe sud de l'Espagne serait transformée en désert et le sud-est de la France aurait le même climat que celui des Pouilles, dans le sud de l'Italie, ajoute le climatologue. Et si la température grimpe de cinq à six degrés faute de réduction des émissions de CO2, le désert monterait alors jusqu'au milieu de la Péninsule ibérique. Selon les chercheurs, ce réchauffement se manifeste surtout par des sécheresses de plus en plus fréquentes qui affectent l'agriculture et les forêts, dont l'impact est déjà visible dans la région méditerranéenne. Des hivers relativement doux favorisent notamment le développement de parasites qui contribuent à une mortalité grandissante des arbres. Une étude publiée en 2015, citée par ces chercheurs, a attribué une très forte réduction des récoltes en Syrie à deux sécheresses: les précipitations avaient diminué de 30% et la température était de 0,5 à un degré au-dessus de la moyenne du 20e siècle dans l'est de la Méditerranée entre 1998 et 2010. Cette période de douze ans a marqué la plus longue sécheresse dans la région en 500 ans. Pour M. Guiot, le réchauffement en Méditerranée ne produira pas de changement notable jusqu'en 2030 ou 2040, quel que soit le scénario climatique qui se concrétisera. Mais au-delà, l'impact sur la végétation de la montée des températures et de la réduction des précipitations sera évident, avec une régression de la forêt qui sera remplacée par une végétation d'arbustes et un accroissement de l'érosion des sols. Cette étude n'a pas pris en compte l'impact des activités humaines sur les écosystèmes (utilisation des sols, urbanisation) qui vont augmenter avec la croissance démographique et de l'activité économique. (AFP)

Arianespace risque d'être privée de Soyouz

L'agence spatiale russe Roscosmos a menacé jeudi de cesser de livrer des fusées Soyouz à Arianespace tant que les 300 millions d'euros dus par la société européenne au fabricant de lanceurs feront l'objet d'une saisie judiciaire en France dans le cadre de l'affaire Ioukos.

"Nous ne recevons pas actuellement l'argent dû par Arianespace pour notre travail. Pas d'argent, pas de produit. Nous ne pouvons travailler gratuitement", déclare le service de presse de Roscosmos interrogé par l'AFP. "Nous ne livrons donc rien", affirme l'agence russe. "Et ce, d'autant plus que, de notre point de vue, l'Etat français s'est exprimé, à travers le procureur de la République, en faveur des ex-actionnaires de Ioukos", ajoute-t-elle. Dans le cadre de la procédure de compensation du démantèlement contesté du groupe pétrolier Ioukos, plusieurs biens appartenant à la Russie ont été saisis en France en juin 2015, notamment 300 millions d'euros de dettes d'Arianespace à Roscosmos. Ces saisies découlent de la décision de la Cour d'arbitrage de La



Haye en juillet 2014, annulée depuis, condamnant l'Etat russe à verser une indemnité de 50 milliards de dollars aux ex-actionnaires de Ioukos. La Russie refusant d'appliquer ce jugement, les anciens actionnaires du groupe pétrolier ont lancé des procédures dans plusieurs pays pour obtenir réparation. Mais, en janvier et en

avril, la justice française a décidé de lever la saisie des 300 millions d'euros, estimant que Roscosmos était une entité juridique séparée de l'Etat russe et que les actifs saisis n'appartenaient donc pas à la Fédération de Russie. Toutefois la levée effective de la saisie n'a pas eu lieu car les anciens actionnaires de Ioukos ont fait appel.

Allemagne

Un tribunal retire son enfant au père qui voulait le vendre sur eBay



Un demandeur d'asile en Allemagne qui avait cherché à vendre pour 5.000 euros sur eBay son bébé de quelques semaines s'est vu priver jeudi par la justice de son droit de garde. L'homme, âgé de 28 ans, avait reconnu devant les policiers avoir mis l'annonce en ligne le 11 octobre, mais avait assuré qu'il s'agissait d'une blague. Chargé d'examiner l'affaire, le tribunal administratif de

Duisbourg a décidé qu'il ne pourrait désormais voir son enfant qu'en présence d'un tiers, selon l'agence de presse allemande DPA. Sa femme de 20 ans va récupérer le bébé, qui avait été confié pendant l'enquête à l'Office de protection de la jeunesse, mais elle devra vivre sans son époux, dans un foyer accueillant des mères et leurs enfants, a indiqué le tribunal. L'annonce sur eBay, accom-

pagnée de quatre photos de l'enfant alors âgé de 40 jours, avait été publiée le 11 octobre par un internaute utilisant le pseudonyme "Réfrigérateur". Rédigée dans un allemand hésitant, elle proposait de vendre pour 5.000 euros une petite fille de 40 jours prénommée Maria. Postée depuis la connexion internet de ce couple de demandeurs d'asile résidant à Duisbourg, l'annonce était restée en ligne pendant quelques dizaines de minutes, avant d'être repérée par des employés de eBay et immédiatement retirée. Alertée, la police avait perquisitionné le lendemain le domicile des parents et interrogé le couple. Quelques jours plus tard, le père était revenu voir les policiers et avait reconnu avoir publié l'annonce, disant avoir voulu faire une blague. Selon le journal Bild, les parents, dont le pays d'origine n'est pas précisé, sont en Allemagne depuis un an. Il s'agit de leur seul enfant.

Twitter va supprimer 9% de ses effectifs dans le monde

Le réseau social américain Twitter, objet de nombreuses rumeurs de reprise, a annoncé jeudi qu'il allait supprimer 9% de ses effectifs au niveau mondial, dans le cadre de ses efforts pour devenir rentable en 2017. La restructuration "va se concentrer sur la réorganisation des équipes de vente, partenariats et marketing", souligne dans un communiqué le groupe, qui n'a jamais dégagé de bénéfice net depuis sa création il y a 10 ans. Twitter emploie actuellement 3.860 personnes dans le monde. "Nous devenons plus stricts sur la façon dont nous investissons dans nos activités et nous nous fixons comme objectif d'aller vers la rentabilité en 2017", a affirmé son directeur financier Anthony Noto, cité dans le document. "Nous avons l'intention d'investir pleinement dans nos priorités absolues, tout en accordant une moindre priorité à certaines



initiatives et en simplifiant la façon dont nous opérons dans d'autres secteurs", a-t-il ajouté sans préciser quelles initiatives étaient concernées. Au troisième trimestre, le chiffre d'affaires du groupe a progressé de 8% à 616 millions de dollars, un chiffre au-dessus des prévisions des analystes (606 millions), a précisé l'entreprise. Le groupe a réduit sa

perte nette à 103 millions de dollars contre 132 millions l'an dernier. Son bénéfice par action ajusté et hors élément exceptionnel, la référence à Wall Street, ressort à 13 cents, là où les analystes attendaient 9 cents. A la Bourse de New York le titre grimpait de 3,99% dans les échanges électroniques précédant l'ouverture de la séance officielle.

Ligue 1 La JSS rate le coche, l'OM renverse la vapeur, le Rapid doucement mais sûrement

M.A.

Tronquée de la rencontre USMH-MOB, reportée à une date ultérieure, finale aller de la coupe de la CAF oblige pour la formation béjaouie dans cette compétition africaine, ce soir à Blida, au stade Mustapha Tchaker, la neuvième journée du championnat de Ligue 1, divisée en trois étapes, a démarré ce jeudi avec le déroulement de deux matches avancés et s'est poursuivie hier avec deux autres oppositions avant de se terminer cet après-midi avec la suite du programme. Un fait marquant avant la synthèse de la journée, à savoir que l'USMA qui a démarré en trombe la compétition commence par s'essouffler com-

Résultats			
MCA	0	JSS	0
CAB	2	USMA	1
RCR	1	CRB	0
OM	3	CSC	2

me en témoigne sa deuxième défaite de la saison à Batna au stade Seffouhi, ce qui complique la situation de l'entraîneur Cavalli sur la sellette. Même si l'USMA demeure en tête avec deux points d'avance sur son dauphin, il n'en demeure pas moins que cette défaite risque de donner des idées au MCO, lequel vise plus que jamais le fauteuil de leader cet après-midi à Tizi Ouzou, à huis clos. Mais la JSK, dos au mur, l'entendra-t-elle de cette oreille ?

Toujours est-il que l'USMA a mal préparé la super-coupe d'Algérie prévue mardi prochain tout comme son futur adversaire le MCA.

Ce dernier, de retour au stade Omar Hamadi, a déçu ses fidèles supporters en frôlant la défaite, n'était-ce la baraka de son keeper Chaâl, outre le manque de réalisme des attaquants de la JS Saoura qui a raté la victoire qui lui tendait les bras.

Hier, à Médéa, les présents

au stade Imam Lyes n'ont pas regretté leur déplacement. Avec à la clé cinq réalisations, la rencontre a tenu toutes ses promesses tant sur le plan du suspense que du spectacle. Menés au score sur deux pénaltys de Aoudia (20') et Zerrara (27'), les protégés de Ahmed Slimani ont trouvé les ressources nécessaires pour rétablir l'équilibre par Banouh (45+2') et sur penalty de Hemia (52') avant que ce dernier ne renverse la vapeur pour l'Olympic à dix minutes de la fin du temps réglementaire. A Relizane, dans le match entre le RCR et le CRB, soit entre mal classés, le dernier mot est revenu au Rapid qui confirme son redressement malgré sa position de lanterne rouge avec cinq points au compteur après avoir effacé la fameuse déflation de six points.

En face, son hôte du jour, le CRB, se retrouve dans une spirale négative où il sera difficile de s'extirper.

Ligue 2 La palme à la JSMB et au CRBAF, l'ASMO refait surface, le MCS s'enlise

M. Zeggai

Cette saison, il faut compter avec la JSMB qui est revenue avec le plein de points de Chlef face à l'ASO dans le choc de la huitième journée entre deux postulants à l'accession et qui a failli se terminer en queue de poisson n'était-ce l'intervention du service de l'ordre. Si la JSMB compte un point de retard sur le leader, le PAC, il n'en demeure pas moins que l'ASO cède du terrain. L'autre bonne affaire de ce round est à mettre à l'actif du CRBAF du

Résultats			
ASMO	3	MCEE	2
ABS	0	CRBAF	1
ASK	1	JSMS	0
CABBA	2	MCS	1
WAB	0	PAC	0
ASO	2	JSMB	3

coach Leknaoui qui a réussi à déjouer les pronostics en remportant sa deuxième victoire d'affilée cette fois aux dépens de l'ABS à Bousaâda, ce qui lui permet de faire un joli bond au classement. Pour les autres résultats, la logique a été respectée. Le Paradou AC est parvenu à garder son invincibilité et a atteint son huitième match sans défaite à Boufarik face au WAB dans un match très disputé et au cours duquel les deux formations ont été à la hauteur de leur réputation. Le CABBA, lui, commence à pointer son nez. Avec treize points après leur succès sur le MCS, les Bordjis se rapprochent du peloton de tête et gardent intactes leurs chances d'accession. Quant au Mou-

loudia de Saïda, il reste dans les profondeurs du classement. Au Khroub, l'ASK a bien exploité la mauvaise passe de son adversaire du jour, la JSM Skikda, pour signer sa troisième victoire de la saison à la grande joie de ses nombreux inconditionnels. Les Skikdis après un départ prometteur rentrent dans les rangs. A Oran, l'ASMO a bien réagi en remportant une précieuse victoire face au MC El Eulma, une formation en pleine déconfiture. Si les Asémistes ont répondu à l'attente de leur public, les Eulmis ont grandement déçu leurs nombreux supporters qui ont effectué le long déplacement pour soutenir leur équipe préférée. A noter que les deux matches USB-USMB et GCM-RCA auront lieu cet après-midi.

Division nationale amateurs Ouest Retrouvailles à Zabana, objectifs opposés à Remchi, Chlef et Mostaganem

M. Z.

C'est peut-être la journée de la confirmation pour les trois premiers, l'OMA, l'USMMH et l'ASBM au moment où le choc SCMO-WAT retient l'attention lors de ce huitième round dans ce groupe. Le leader, l'OM Arzew, se déplacera chez l'USR où rien ne va plus. Certes, les conditions d'avant match s'annoncent favorables à l'OMA, auteur d'une belle entame de saison, mais il faudra tout de même se méfier des Remchaouis qui doivent impérativement l'emporter pour

améliorer leur classement. C'est le même cas de figure lors des retrouvailles entre le WAM, assez décevant en ce début de saison, et l'ASB Maghnia qui fait forte impression. Les Maghnaouis, qui restent sur une belle qualification en coupe d'Algérie face au WAT, semblent bien armés pour revenir avec un bon résultat de Mostaganem, à moins que les Widadis n'en décident autrement. Les Hadjoutis, quant à eux, sont mieux lotis pour faire respecter la hiérarchie à Chlef devant le CRB Sendjas, l'avant-dernier du classement. A

Oran, on aura droit à l'affiche de cette journée, entre le SCMO et le WAT, dans un match revêtant une importance capitale pour ces deux prétendants. Au vu de leurs situations, le nul n'arrangerait aucunement les affaires des deux équipes. L'IRBM ne devrait pas éprouver de grandes difficultés à gagner chez lui devant le CRBBB, bien loin de son niveau de la saison dernière. En revanche, le match SAM-ESM paraît équilibré entre deux teams en pleine crise de résultats. Chez les mal classés, l'ESM Koléa entamera son match face au MBH avec la ferme intention de signer son premier succès de la saison, mais ce n'est pas évident devant la détermination des gars de Hassasna. Quant au RCB Oued Rhio, il devra se surpasser pour atteindre son objectif du jour contre le SKAF qui reste quand même difficile à manier.

Aujourd'hui (15h00)			
Remchi:	USR	-	OMA
Mostaganem:	WAM	-	ASBM
Chlef:	CRBS	-	USMMH
Oued Rhio:	RCBOR	-	SKAF
Kolea:	ESMK	-	MBH
Maghnia:	IRBM	-	CRBBB
Mohammadia:	SAM	-	ESM
Oran (Zabana):	SCMO	-	WAT

Inter-régions Ouest Etape favorable au MB Sidi-Chahmi et à la JSM Tiaret

R. S.

La septième journée du championnat dans ce groupe s'annonce nettement favorable au MB Sidi-Chahmi et la JSM Tiaret qui évolueront à domicile, au moment où le leader, l'IRBEK, et son dauphin, le HBEB, seront en déplacement. Le MBSC dispose d'une belle opportunité de chiper la deuxième place à son hôte du jour, le HB El Bordj, mais attention ce n'est pas gagné d'avance.

Cette remarque est également valable pour la

JSMT qui accueillera l'USMO. Les trois points sont indispensables pour les Tiaretis pour ne pas perdre du terrain par rapport au leader, mais il faudra se méfier d'un éventuel sur-saut des Unionistes. Pour sa part, l'IRB El Kerma, leader et seule équipe invaincue jusque-là, ira à Tighenif où l'IST court toujours derrière sa première victoire de la saison. Un match ouvert à tous les pronostics où il n'est pas écarté de voir l'Idéal créer la surprise, d'autant plus qu'il a retrouvé une certaine sérénité. De son côté,

la JR Sidi Brahim, qui a le vent en poupe ces derniers temps, devra sortir le grand jeu pour répondre à l'attente de son public face à la JSEA et confirmer sa belle santé.

Le CRT, la grande déception de ce groupe, n'a pas droit à l'erreur chez lui devant le SC Méchéria qui a le mérite de jouer sans complexe en dépit de tous ses problèmes. A Sfise, le CRBS croiera le fer avec le Zidoria de Témouchent dans un match plein d'incertitude. Idem pour le derby sigois entre le CCS et la JSS, deux formations ayant besoin de points pour améliorer leurs positions respectives.

Enfin, le CRB Hennaya effectuera un long déplacement chez la lanterne rouge, l'EBK Tindouf, et visera les trois points pour écarter le doute.

Aujourd'hui (15h00)			
Sig:	CCS	-	JSS
Sidi-Chahmi:	MBSC	-	HBEB
Sidi Brahim:	JRSB	-	JSEA
Temouchent:	CRT	-	SCM
Tindouf:	EBKT	-	CRBH
Sfise:	CRBS	-	ZSAT
Tiaret:	JSMT	-	USMO
Tighenif:	IST	-	IRBEK

Division nationale amateurs Centre L'USBD au repos, le WRM vise le fauteuil

A. L.

Cette fois, c'est au tour de l'US Beni Douala d'observer son exempt, et parmi le lot de ses poursuivants, seul son dauphin le WRM est en mesure de le rejoindre sur le fauteuil de leader. Mais, pour que cette hypothèse se réalise, il faudrait que les gars de M'sila réalisent l'exploit à Reghaïa. Car le Nadi local a pour habitude de battre ses adversaires par des sco-

res conséquents. Les gars de Beni Douala seront donc les « supporters » du NARBR qui pointe à six longueurs et donc moins dangereux que le WRM. Du groupe des poursuivants, l'USOA paraît en mesure de s'extirper avec la visite d'un adversaire à sa portée, l'IBKEK. Si tel est le cas, la formation de Oued Amizour s'accaparerait de la seconde place à condition que le WRM ne gagne pas à Reghaïa. Au

stade Benhadad est programmée sans doute une affiche prometteuse, les Koubéens désirant confirmer leur dernier succès à l'extérieur. Mais gageons que le MC Makhedema ne se laisse pas faire, ce qui promet du suspense et du spectacle. De son côté, le MBR qui est au même niveau de la RCK, fera tout pour raffer la mise face à la JSHD et d'occuper une bonne position d'attente. Pour sa part, le CRBDB part avec les faveurs du pronostic face au CRB Touggourt et il en est de même pour l'IB Lakharia face à la lanterne rouge, l'USM Chéraga. Enfin, une incertitude entoure le débat RC Boumerdès (où l'attaque piétine) contre la JSD capable du meilleur comme du pire.

Aujourd'hui (15h00)			
Kouba:	RCK	-	MCM
Oued Amizour:	USOA	-	IBKEK
Boumerdès:	RCB	-	JSD
Lakharia:	IBL	-	USMC
Dar El Beïda:	CRBDB	-	CRBT
Lakharia (11h00):	NARBR	-	WRM
Touggourt (11h00):	MBR	-	JSHD
Exempt: USBD			

Division nationale amateurs Est Explication au sommet à Oum El Bouaghi

A. L.

On l'a souvent dit, et il faudra le répéter encore une fois, à savoir que les hasards du calendrier nous offrent de véritables chocs entre des formations très proches l'une de l'autre. Il s'agit vraiment d'authentiques affiches, chargées de suspense et d'indécision. Qui pourrait, par exemple, donner le pronostic exact entre l'USC et l'ASAM, c'est-à-dire deux équipes aux ambitions clairement affichées ? Or, les joueurs des

deux équipes contrés au cours de la journée écoulée veulent absolument renouer avec la victoire. Il reste à souhaiter que ce choc se déroule dans les meilleures conditions avec, notamment, un arbitrage impartial. A Constantine, on aura droit également à un débat serré entre le MOC et Hamra, qui font partie du lot des prétendants à l'accession. Or, les Annabis sont très motivés après leur victoire sur le leader, l'USC, tandis que les Mocistes, en l'absence de leurs supporters,

huis clos oblige, voudront se racheter à tout prix. Beaucoup d'émotions en perspective au stade Benabdelmalek. En fait, ces chocs seront suivis avec la plus grande attention par les Annabis de l'USMA, qui auront affaire à la lanterne rouge, l'AB Merouana. Dernière le groupe de tête, le trio CRVM-UST-NCM a les possibilités de faire le plein et donc de rester sur les talons des clubs de tête. Pour cela, ils doivent prendre le meilleur, respectivement sur l'USMK, l'E Collo et l'ES Guelma, ce qui paraît tout à fait dans leurs cordes. De son côté, le NRB Touggourt sera à la recherche de sa deuxième victoire face à l'AB Chelghoum Laïd tandis que l'USMAB, fera tout pour ramener le meilleur résultat possible de sa sortie à Chelghoum Laïd, face au HBCL.

Aujourd'hui (15h00)			
Tébessa:	UST	-	EC
Chelghoum Laïd:	HBCL	-	USMAB
Constantine:	MOC	-	Hamra
Magra:	NCM	-	ESG
Annaba:	USMA	-	ABM
Oum El Bouaghi:	USC	-	ASAM
Jijel:	CRVM-USMK	-	
Touggourt (15h30):	NRBT	-	ABCL

APARTEMENTS

■ Ag. Loue : F3 rue Béranger C.V. Pas Gaz Ville 1 an 2,5 U / Vd : F3 Maraval. Acté. 900 U / F3 Rue Khemisti. Acté. 1, 1 U / F3 Désist. USTO Bloc 2 étages 750 U / F2 Plateau 550 U. Acté - 0797.11.86.68

■ Loue à partir du 20/11/2016 bel F3 à Ain El Turk, Hai Bensmir, 5^{ème} étage, sans vis-à-vis, 3 façades dont vue sur mer. Chauffe-eau + petit Frigo neuf, dans cité calme, sécurisée. Bon voisinage. Parking gratuit. 3 U/mois négociable - 1 an avance - Tél : 0668.24.25.21

■ SIDI BEL ABBES : A vendre F5 - 110 m² - 3^{ème} étage - 3 façades - Bien situé face Maternité SIDI YACINE avec toutes commodités - Parking - Acté + LF - Tél : 0551.21.68.13

■ Loue à Seddikia ORAN une Chambre au R.D.C. à jeune homme sérieux - Eau 24 H /24 - WC - Tél : 0549.56.10.73

■ A vendre F3 - 88 m² - 4^{ème} étage - Acté - Double façade - Sans vis-à-vis - à Yasmine 2 à proximité Ecole - CEM - Lycée - Vue sur 4^{ème} Bd - Toutes commodités - Ch/Vc - Citerne - Tél. - Internet - Cuisine équipée AVIVA - Pas Prom. Vente et Pas Crédit / B - Tél : 0560.00.95.30

■ Loue : F2. 80 m² niveau de villa meublé 25.000,00 DA + F2 Open Space 40 m² 20.000 DA + F1 15.000 DA avec garage Bousfer-Village - Tél : 0549.56.19.65

■ Loue courte durée très beau F3 entièrement équipé plus Wifi et Garage - Endroit très calme Point du Jour - uniquement pour Famille - Tél : 0550.53.95.39

■ Vends ou Loue joli F3. Sup. 85 m². 4^{ème} étage. Meublé. TV. Internet. Citerne Eau. 2000 L. Clim. Immeuble sécurisé. Ecole. CEM. Lycée : Rayon 50 m à côté mosquée Benaïcha - Tél : 0696.11.53.74

■ A louer Appart individuel F2 Gd standing modifiable en F3 avec Haouch. Meublé ou Sans. Prix demandé 35.000 DA + Dépôt ou Commerce à bon prix 100 m² à St-Charles - ORAN - Tél : 0771.24.10.23

■ Vends un joli F1 au HLM Gambetta au 1^{er} étage - Acté + Livret - Lumineux - Près de toutes commodités - Libre de suite - Pas de Promesse de vente - Offert 460 M - Tél : 0776.27.07.33

■ Vends F3 - 130 m² - 1^{er} étage avec ou sans garage, dans petit immeuble de 2 étages - Cuisine équipée Open Space à Panorama Belgaïd - Tél : 0542.040.996 - Prix après visite

■ Location Appartement 2 Pièces - Cuisine - SDB - WC - 2^{ème} étage - Plateau - ORAN - Tél : 0670.31.71.67

■ A vendre 1 Studio 20 m² dans un immeuble privé 2^{ème} étage entre Rue de la Bastille et Rue Larbi Ben M'hidi - Tél : 0793.71.32.99

■ ORAN / Vends Appartement haut standing - Résidence Plaza - libre de suite - F4 - Chauffage central. Climatisation. 140 m². Vue sur mer. Box 2 véhicules - Prix offert 31 Millions - Demandé 33 Millions - Mobile : 0555.26.33.18

■ Loue : Studio USTO 2 U - Duplex Méridien 13 U - Locaux Trait d'Union 220 m² - Vds F3 Maraval. Acté. P.O. 700 U - F3 ARDIS 2,8 U - USTO F3 3 U - Local 24 m² Carreaux 2 U - F3 Aman-diers 3 U - Tél : 041.21.07.96 - 0776.37.88.74

■ A vendre un Appartement neuf de type F4 de 107 m², 1^{er} étage avec 3 façades, dans une nouvelle cité à AIN TEMOUCHENT à côté de l'Université - Tél : 0552.37.80.61

■ Vends F1 - 10^{ème} étage. Acté. Bien situé. Propre - Eau H24 - SDB. Gd balcon. Ensoleillé. Equipé climatiseur. Cuisine. Chauffe-eau - Prix après visite - Tél : 0771.48.58.90 - 0560.97.69.65 - 0780.80.59.65

■ Vente Appartement F4 - Salle de bain + Cuisine - Le tout équipé - Hai Es-Salem - ORAN - 1^{er} étage - Tél : 0557.64.62.97

■ A vendre un beau F3 standing 115 m² avec Box pour voiture dans la résidence « Orée du Cap » vue sur la plage Ain Turk - Contacter : 0557.66.07.03

■ TLEMCCEN : Vds Logts au 2^{ème} étg. F3 transformé en F4, Cité 1060 Logts IMAMA, vient d'être aménagé, C/Central + Fenêtre Mischler + Dalle de sol - Tél : 0551.99.00.66

■ Vends Appart - Acté - 64 m² - 3 P. - Angle Av. Choupot - 1^{er} étage + Terrasse individuelle - Convient à Profession libérale - Tél : 0790.59.76.27

■ Loue Appart F2 - 3^{ème} étage Cité Akid Lotfi. 32.000 DA - Durée 9 mois - Libre de suite - Tél : 0559.20.30.23 / 0790.61.85.48

■ Vends Appart - Acté - 64 m² - 3 P. - Angle Av. Choupot - 1^{er} étage + Terrasse individuelle - Convient à Profession libérale - Tél : 0790.59.76.27

■ Vente Appartement F4 - 1^{er} étage - Salle de bain + Cuisine - Le tout équipé - Hai Es-Salem - ORAN - Tél : 0557.64.62.97

■ A vendre F3, 3^e étage, acté, ascenseur, libre de suite, sis à l'avenue d'Oujda Eckmühl en face du marché - Tél : 0772.26.14.54 - 0556.89.35.13

■ Loue des appts meublés et équipés, toutes commodités, garage eau h24, dans un quartier très calme résidentiel Trouvin Ain El-Turck, Oran - Tél : 0783.11.00.82

■ A vendre appartement duplex 120m² Résidence Hasnaoui, F3, 2 salles de bain, 1 grande terrasse, 3 grands balcons. Tél. 0771.14.07.40

■ Particulier vend à ORAN joli Appart F4 Acté équipé à Seddikia en face CNP - 2^{ème} étage Surface 98 - avec toutes commodités - Bloc très calme - N° Tél: 0676.97.77.75

■ A vendre F3 à Hassi Benakba acté 82m², 2F, 3ème étage bien ensoleillé (prix demandé 450 U) - 0541.33.96.03

VILLAS

■ Vds / Echange Villa R+2 (3 Cuis. Hammam. SDB. Douche + Gd garage) + M. Maître (3 Pces. Cuis. SDB + Courette). L'ensemble situé à BENI-SAF (ZHUN et C/V) contre similaire à ORAN. Etudie toutes propositions - Tél : 0776.44.89.70

■ Vends Haouch 64 m². Acté + Livret foncier - Puits - Convient Habitation ou Dépôt - 320 Nég. - Tél : 0553.02.53.87

■ A vendre Maison 110 m² - R+1 - R/C fini - 1^{er} en cours - SIDI CHAHMI - Toutes commodités - Tél : 0552.15.62.33

■ Pas d'intermédiaire - Vends Villa R+1 - 2 façades - 400 m² à La Lofa - ORAN - Tél : 0798.37.02.61

■ A vendre M.M. - R+2 - 130 m² + Garage + Local commercial + Dépôt, avec 2 Apparts à BEL AIR - Toutes commodités - Visite à partir de 17 h 00 - Tél : 0777.25.79.25

■ AV carcasse 200m² finie 70% 4ème périph Bir El-Djir Oran Tél : 0558.20.32.99

■ A louer une Villa à Bir El-Djir - 2^{ème} étage - Tél : 0557.13.36.20

■ Vends Villa Carcasse 220 m². Plate-forme + Dalle. Actée. Double façade. Route goudronnée. Bon voisinage à ORAN - FLEURUS (Hassiane Ettoual). RHA - Prix offert : 1 Milliard 360 - Tél. propriétaire : 0668.63.09.52

■ TLEMCCEN - Vends Maison - Actée - 345 m² - R+1 - Située à Bouhanak les 400 Logements - Tél : 0558.463.679

■ Vends Chalet américain T5 - 2 SDB - Garage - Petit jardin - Superf. 320 m². Bâti sur 100 m² - Bethioua. Camp 5 à 20 min d'ORAN. Libre de suite. Acté. Bon voisinage - Tél : 0550.28.71.02

■ Vends Villa R+2 - Actée - Superficie bâtie 200 m² / 500 m². Une façade de 18 m - Situé aux Falaises - Gambetta - ORAN - Tél : 0033.605.90.59.03 - Après 18 h

■ Particulier vend une belle Villa R+1 équipée sise sur Bd RTA Castors - Actée avec Livret foncier. Sup. 240 m² - Courtiers et Curieux s'abstenir SVP - Tél : 0553.20.16.93 - ORAN.

■ Vends : Petite Villa moderne à Canastel (ORAN). Sup. 110 m² (Sous-sol + R + 2) + Petite Villa à Belgaïd (ORAN). Sup. 85 m². R+2. Reste finition 85% - Tél : 0549.63.76.08

■ Vente ou Echange Villa 220 m². R+1. Finie 100% F7 à Sidi Chami - ORAN. Nvile Constr. Actée + L.F. Garage 2 V - B. Eau 800 L + Réservoir 1.000 L - Terrasse. Cour. Puits - contre F4 ORAN-Est 1^{er} ou 2^{ème} étg. + Compl. - Tél : 0770.30.13.76 - à toute heure - Merci

■ Vends belle Villa à rafraîchir au vieux CANASTEL avec 500 m² ou 900 m², grande façade de 45 m sur rue très calme et bon voisinage - Tél : 0661.202.483 - Curieux s'abstenir

■ A.V. Villa 200 m² R+2. Actée + L.F. Cité Djamel. Quart. Résid. RDC : Gde Cuis. Gd Hall. Gd Salon. Hammam. WC. 2 Gds Garages. Cours. B. Eau - 1^{er} étg: Gd Hall. Gd Salon. 4 Pces. Hammam. WC - 2^{ème} étg: Gde Pce. Cuis. Gde Terrasse - Curieux et Intern. s'abstenir - Tél : 0776.80.23.18 - Prix après visite

■ Vends Maison de Maître - Actée + Livret de foncier - RDC - Double façade - 3 Pces - Salon - Deux Douches - Grande Cour - à Douar Boudjemaâ - ORAN - Contacter Tél : 0658.34.98.50

■ Vends Maison type colonial couverte en tuile plus 2 Maisons construites - Superf. totale 1.378 m² clôturée + garage sur Faç. de 56 m² le long de la route principale. Le tout Acté - 900 U Nég. Bon voisinage et à 100 de la mosquée - Adresse : Cité Monier les Planteurs. ORAN - Tél : 0555.14.71.49 / 0559.87.90.50 / 0782.54.65.06

■ TLEMCCEN - Vends Immeuble de 120 m² en R+4 à Bab Ouahran - 02 Niveaux de commerce + 02 Appartements - Tél : 0550.16.72.24 - Prix après visite

■ Vends Habitation R/3 - Actée - C.C. - Bâti 350 / 369 - Une (1) F. 19 m - à usage d'habitation et d'activité à Hai El Louz - Sidi El Bachir - ORAN - Tél : 0559.04.88.87

■ A vendre Haouche RDC - 406 m² - Contient 3 Pièces + Cuisine + Couloir + WC + SDB : le reste Terrain nu - à AIN L'AREBÂA à AIN TEMOUCHENT - Tél : 0696.29.28.52

■ Vente villa de 335m² / 135m² bâti, le reste jardin, situé à Rouached la commune de Karma près de Tafraoui, actée. Prix 1250 - Tél : 0661.24.38.67

■ Vends ou échange villa coloniale 618m² avec piscine rénovée à neuf, quartier résidentiel à Claire-Fontaine à Ain El-Turck Oran contre similaire à Oran - Nabil : 0770.31.70.78

■ Vend villa 318m² Maraval Oran. Tél. 0791.30.71.05 / 0553.33.30.59

■ Je mets en vente une belle villa de R+2 superficie 480m², façade 17m. 3 garages + 6 chambres, à Cité Petit à côté de Mimosas - Tél : 0552.22.92.04

■ Vend maison actée, tout confort, 5 Pces avec garage, terrasse, petit jardin à Nédroma (13) + 2 SDB (quartier Stor) + Vend maison Canastel tout confort des anciens Moudjahidines, tout quartier, actée - Tél : 0779.18.92.50 - 0779.19.63.60. Prix après visite.

■ Vends R+3 dble façade, nouvelle construction de luxe de 6 appart de 153m² chacun + 5 magasins et gd garage 200m² ou location pour site Nle ou étrangère situé à Sidi el Bachir, Oran. Dans un bel endroit - 0550.46.18.96 - 0772.53.97.95

■ Vends immeuble de 120m² composé de 2 apparts 1^{er} et 2^e étage avec grand garage, bien situé à St-Eugène. Contacter 0550.46.18.96 - 0772.53.97.95

■ Vends carcasse avec acte, 3 façades, sur 172m² située à Tamazoura Ain el Arbaa (Ain-Témouchent - Tél : 0561.64.27.00

■ A vendre villa 180m² finie à 80% en R+2 avec piscine à Millénium Mostakbel 3 Oran - Tél : 0552.97.12.85

■ Vds villa 260m² R+3 niv avec 3 actes séparés ou ensemble à Bir el Djir (côté Canastel) chaque niv 230m² F5 + séjour + hall + cuis +2 cours + SDB + tél ADSL + garage 4V - P : 3,2 MD/Niv - 0540.32.00.28 - 0664.74.30.75

■ A vendre villa à Bir el-Djir 509m², 240m² bâti - Tél : 0542.05.11.47

■ Vends Villa 260 m² - Actée + L.F. - Libre de suite - R+1 avec garage 2 voitures et jardin - Quartier résidentiel ORAN - N° Tél : 0555.42.13.97

■ Vends Villa R+3 sup 175m² nouvelle construction, local 130m² + garage P2 voitures, grand salon + 5 chambres + 3 sanitaires + hammam, toutes commodités. Prix après visite. Tél : 0771.77.91.06 / 0557.67.50.85 + livret foncier.

■ Vend villa r+1 actée à Cap Falcon, Ain El-Turck entièrement rénovée, 385m², clim. chauffage 0549.91.70.13

■ Vd villa 1700m² 3 faç. à la sortie de Remchi, sur route principale en face du rond-point allant à Tiemcen, avec piscine, puits, 300m² bâti, le reste terrain, façade idéale pour showroom, hôtel, salle des fêtes. Tél : 0696.55.99.66

■ Vends villa+hangars 1800m² Savignon, acte+livret foncier. -Villa 800m² Savignon -Villa 600m² Bir El-Djir -Villa R+2, 260m² Plateau -Immeuble R+3, 400m² Ville-Nouvelle -2 locaux comm. 70m² Ville-Nouvelle - Tél : 0540.800.714. Pas de courtier SVP

TERRAINS

■ A vendre Terrain 127 m² situé au quartier Benarba (Rocher). Double façade. Bien situé. Emplacement commercial - Acté - Contacter : 0774.23.96.23 - 0542.66.76.05

■ A vendre : Terrain 1 Hectare (10.000 m²) en face KNAUF (Usine Plâtre / BA13) à BEN-FREHA - Acté et Livret foncier - Tél : 0675.39.30.39

■ A.V. Terre Agricole 15 Hectares + 59 Ares - Acte notarié + Livret foncier et Autorisation de forage de puits - 390 U/Hectare - ELAMRIA - W. T. - N° Tél : 0555.06.90.54

■ Vends Parc double façade 1.138 m² - Acté avec Hangar, une partie de l'ancien Contrôle Technique de la zone d'activités de Bir El Djir - ORAN - Tél : 0552.03.38.11

■ Vend terrain à Nedroma (531m²). Acté, cadastré, très bien placé (El Assa) - Tél : 0779.18.92.50 - 0779.19.63.60. Prix après visite.

■ Vends ou échange lot de terrain carcasse 200m², acté 3 façades, situé à Arzew Zabana - Tél : 0552.10.86.57

■ A vendre divers lots Belgaïd Oran - 0794.87.50.90

LOCAUX

■ Loue Cabinets pour Médecins Spécialistes (Groupe Médical) - Lieu idéal Senia - Tél : 0559.69.08.64

■ Loue Local à Yasmine 2 - 25 m². T. B. aménagé - Vends F3 propre au Gd Bd Benzerdjeb - Plateau 3^{ème} étg. Toutes Comm. (Inter-net. Ch.-Bain. Citerne d'eau. Clim) - Tél : 0669.95.27.12 à partir de 9 H - Curieux, courtier et Ag. s'abstenir

■ A vendre joli Local 32 m². Acté. Bien aménagé (Sanitaires - Cuisine - Climatisation) - Convient pour Cabinet ou Activité commerciale - Situé Cité KHATER Abdelkader (Amrousse) SAÏDA Ville - Tél : 0549.60.19.87

■ A vendre à ORAN Centre : Local de 400 m² - Acté - Avec Matériel de Menuiserie (Fabrication de cuisine) - P.O. : 1,3 M - P.D. : 1,5 M - Tél : 0552.80.32.21

■ Affaire à saisir - AIN TURCK : Local à louer 4 m sur 4 m. Le prix 10.000 DA/mois - Tél : 0799.96.79.49

■ Magasin à louer 30 m² + Cave Boulevard Maâta (en face GIGA) - Appartement à vendre F3 100 m² Boulevard Maâta en face GIGA 1^{er} étage - Tél : 0558.81.83.37

■ Location d'une Station de service de Distribution Carburant 1.500 m² environ, située dans Gde Route Nationale près d'ORAN à 6 Km environ dans tous les itinéraires. Prix après visite. Merci - Tél : 0770.42.69.62 - 0770.82.84.41

■ Location ou Associé Salle des fêtes 500 m² environ. Gd parking à 1.000 m² environ de construction. Située sur Route Nle à 5 Km près d'Oran environ, située à l'intérieur de la Station de service - Prix après visite. Merci - Tél : 0770.82.84.41 - 0770.42.69.62

■ Echange - Vends : Hôtel - Restaurant 12 Ch. - 60 Couverts - à H. BOUHADJAR + Vends Local commercial à TERGA, route de la plage, 100 m² - Tél : 0771.54.30.13

■ A louer Local R+2 - 45 m² - Grand boulevard Hai Ibn Sina à ORAN - Tél : 0777.69.63.18

■ Location ou vente d'un centre d'affaires (12 bureaux) à côté du Front de mer. Curieux s'abstenir. Tél : 0550.32.29.51

■ Vend 2 locaux commerciaux. 32m² et 30m² à Nédroma près des pompiers - Tél : 0779.18.92.50 - 0779.19.63.60. Prix après visite.

■ Vd douches de 15 cabines+2 chaudières + un puit + une petite terrasse. Tout ça à sup de 250m² au centre-ville d'Oran. Pour plus d'information appeler le 0771.71.19.12 ou le 0551.81.33.56 merc

■ Loue Local à ORAN - Peut convenir un Dépôt : 180 m² - Haut 4 m avec grand Portail + Electricité + Eau - Sidi Maârouf près Zawia rue d'usine des souliers - Tél : 0771.15.64.58

EMPLOIS

■ ETS à MOSTAGANEM recrute Secrétaire niveau universitaire - Déposez CV + Photo au 1, Rue BOUAZZA Abdelkader - Pépinière - Tél : 0550.16.88.05

■ Recrute Secrétaire commerciale maîtrise parfaite de l'outil informatique et l'Excel - Envoyer CV par mail : etsyoussef@gmail.com

■ Entreprise cherche Menuisier qualifié - Veuillez contacter le 0555.02.42.12

■ Entreprise cherche Chauffeur Poids Lourds - Contactez le 041.67.80.67

■ EURL ZIDOUR Innovation et Réalisation cherche Menuisier qualifié résidant à ORAN - Adresse : 30, Rue Dixmude - Delmonte - Tél : 0770.52.95.69

■ Salon de coiffure situé à Plateau cherche Coiffeuse Esthéticienne et Coiffeuse Professionnelle pour Association - Tél : 0770.33.73.62

■ Imp. Société recrute 1 Resp. Commercial, expérience exigée de 3 à 5 ans minimum - samia.chellil@transouest-dz.com

■ Salam. Je suis Infirmière retraitée. Je cherche travail comme Nounou ou Garde-malade - Je me déplace - Hors wilaya non - N° Tél : 0560.56.77.43

■ Société d'import-export sise à ORAN cherche Assistant ou Assistante qui maîtrise bien l'outil informatique et qui a bon niveau en français - NB : expérience exigée - contact@sae-dz.com

■ Société privée cherche : Ingénieur en Génie Civil - Métreur Vérificateur - Responsable Marketing - Magasinier - Veuillez envoyer votre CV sur l'email : recrutement_entreprise@yahoo.fr

■ Salon de coiffure pour Dames sis aux Castors - ORAN cherche Esthéticienne - Tél : 0540.01.34.28

■ Magasin détails recherche Vendeurs et Vendeuses qualifiés ayant expérience, maîtrisant l'outil informatique - Envoyer CV par e-mail : recrute@afric-sport.com

■ Importante Entreprise à Misserghine recrute : Responsable de la Trésorerie - Commerciaux - Transmettre CV à : rh.recrutement.important@gmail.com

■ Pharmacie à Ain El-Bia - Bethioua - ORAN : Cherche Vendeur (se) qualifié (e) niveau universitaire exigé, habitant les environs, pour travail à plein temps - Envoyer CV à : Pharm_recrut@yahoo.Fr ou Appeler le : 0770.91.70.23

■ Promotion Immobilière cherche pour son chantier à ORAN : Entreprise de Traitement de façade (Monocouche) et Peinture extérieure - Tél : 0770.92.97.30 - email : sofiaichi@hotmail.com

■ SARL MERS EL KEBIR ES-SEDDIKIA Contrôle Technique de Véhicules cherche Contrôleur agréé - Tél : 0795.62.42.73

■ Salon de coiffure - Plateau cherche Coiffeuse Esthéticienne qualifiée - Tél : 0549.60.44.15

REMERCIEMENTS

Les familles
BELKHIATI - BENTAOUZA - LAPINA - CERRA - CHERAKA - BELBAH - BOUMEDIENE - BOUAZZA - TRARI - MORSY - MEZIANI - Djillali SEBAA - MAHDANI - DAHNOUNE - MOUSSAOUI - BENCHOHRA - MIR - HASNI - RAHMANI - CHAÏB DRAA - remerciant les proches, alliés, amis, venus nous présenter leurs condoléances attristées suite au décès brutal de
El Hadj Hamou BELKHIATI
survenu à Paris le 30/09/2016 - enterré le 09/10/2016 à Oran.
إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSEE

A la mémoire de notre fils chéri « **MOKHFI AHMED NASSIM** »
Nous ne voulons plus compter les années depuis ton départ, nous ne voulons plus compter les jours. Nous voulons juste nous délecter de ta durée de vie sur cette terre parmi nous et de l'amour que l'on te porte.
Tu avais ce pouvoir exceptionnel qu'ont certains enfants, par ta présence furtive et fugitive et ta disparition brutale et douloureuse, de nous dire « Osez votre vie sans moi ». Alors nous écoutons et entendons ce message secret que tu nous envoies. Ta présence éphémère nous blessera à jamais si nous restons sourds à ce message d'espoir.
Je t'ai donné la vie, tu m'as appris l'amour. Merci mon Dieu de nous avoir fait don de ce fils unique et irremplaçable.
Que ceux qui l'ont connu et aimé aient une pieuse pensée pour toi **NASSIM**.
On ne te dira jamais adieu, on t'aime.
Tes parents **Nacer et Farida, ta sœur Nelia, Tes nièces Rayhanna et Maria Kawtar.**
إنا لله و إنا إليه راجعون

■ Je cherche des Employées femmes Couturières et Finition à ORAN - Tél : 0779.44.19.56 - 0557.06.63.99

■ Grossiste Parapharmaceutique à ORAN cherche Opératrice : 01 année d'expérience - parapharm31@yahoo.fr

PENSEE

A la mémoire de notre cher et regretté

MAHIEDDINE Mohamed Djamel Eddine

décédé le 29 octobre 2015.

Cela fait une année que tu nous as quittés laissant

derrière toi un vide immense

que nul ne pourra combler.

Sa mère, ses sœurs ainsi que les familles GHANEMI et MAHIEDDINE
demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée
en sa mémoire.

Sa mère et ses sœurs



OFFICE PUBLIC DU COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE RELIZANE
Maître **ABBES Nacer-Eddine**
30, Bd ABDELMOUMEN - RELIZANE - Tél : 046 71 86 59

AVIS DE VENTE

Il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques Verbales avec Admission des
Soumissions Cachetées **LE JEUDI 03 NOVEMBRE 2016 à 10 H DU MATIN** au
Siège de la société par action AMEL KAÏD AMER sis à EL MATMAR, le fruit suivant :

NOM DE LA SPA	DESIGNATIONS	QUANTITE
AMEL KAÏD AMER Sise à EL MATMAR RELIZANE	فاكهة البرتقال AGRUMES Clémentine, Mandarine, Washintone Navel & Double fine	Le produit de 30 Hectares

Conditions de vente :

- 1 - Retrait du cahier des charges au bureau du Commissaire-priseur contre paiement de 2.000 DA (Deux Mille Dinars).
- 2 - La soumission cachetée doit être rédigée selon modèle déposé au bureau du Commissaire-priseur.

LE COMMISSAIRE-PRISEUR

Importante Société de Travaux Publics et Bâtiment
Recrute pour les besoins de son chantier :

1- Métreur Vérificateur (01)

Profil :

- A- Maîtrise de l'Autocad
- B- Expérience minimum 5 années
- C- Maîtrise de l'outil informatique (Microsoft Office)
- D- Maîtrise parfaite de la langue française
- E- Disponible et ayant le sens de la responsabilité

Les candidats doivent adresser leur curriculum vitae
à l'adresse ci-après :
recrutedrhetce@gmail.com

CLINIQUE DE NEUROLOGIE DE NEUROPHYSIOLOGIE ET UNITE NEUROVASCULAIRE recrute :

- 2 Médecins généralistes
- 1 Médecin radiologue
- 1 TSS radiologie
- 2 Infirmières

Le personnel recruté sera dispensé d'une formation médicale spécialisée pour une
meilleure prise en charge des A.V.C.

Se présenter avec C.V. à la Clinique EL ITIME :
8, Rue Emir Abdelkader - EL BRAYA - ORAN.

Ophtalmologie - Clinique de la Vision

Le Dr CHIALI informe son aimable
clientèle du changement de toutes
les lignes téléphoniques de la clinique.
Ne sont opérationnelles
que les lignes suivantes :
**0553.73.86.36 - 0699.86.80.02 -
0777.87.49.91**

Vds

Villa à Canastel 312 m². R+1.

Quartier résidentiel

+ **Apparts F3 et F2**

Rez-de-chaussée à El Yasmine -

Tél : 0555.01.83.77

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA D'ORAN

EPIC MARCHÉ DE GROS « E.P.G.M.G.W.O. »

Avis d'attribution provisoire

Conformément aux dispositions de l'article 65 du décret présidentiel N°15-247 du 16/09/2015,
l'EPIC EPGMGWO, marché de gros des fruits et légumes EL KERMA, informe l'ensemble des
soumissionnaires ayant participé à l'adjudication relative à Location de 24 locaux commerciaux
pour la vente des fruits et légumes en gros situés dans l'enceinte du marché de gros des fruits
et légumes de la commune d'EL KERMA.
Qu'après ouverture des plis, examen et évaluation des offres conformément aux critères du
choix retenu dans le cahier des charges et au vu des résultats de l'évaluation des offres, les
soumissionnaires attributaires provisoirement sont indiqués au tableau suivant :

N° LOCAL	N° PLIS	Nom / Prénom du soumissionnaire	Montant annuel TTC
01	112	NADJI Mourad	1 080 000.00 DA
02	176	FELLOULI Abdelkader	1 320 000.00 DA
03	147	CHOUCHLA Mohamed	846 000.00 DA
04	115	NADJI Mohamed	1 200 000.00 DA
05	103	CHADLI Salah	720 000.00 DA
06	128	SLIMANI Hakim	1 020 000.00 DA
07	105	BENALIA Omar	1 022 400.00 DA
08	071	HADOU Aissa	1 108 800.00 DA
09	059	DEHIBA Benaouda	720 000.00 DA
10	106	BENALIA Amar	1 044 000.00 DA
11	079	AYED Mohamed	1 020 000.00 DA
12	098	BENFRID Ali	900 000.00 DA
13	078	AYED Mohamed	1 020 000.00 DA
14	070	BEKKOUCHE Abdelkader	1 108 800.00 DA
15	068	ALI CHERIF Kada	720 000.00 DA
16	102	LOUGHLANI Lahcene	1 044 000.00 DA
17	117	OTMAN Ahmed	912 000.00 DA
18	089	CHADLI Mohamed	900 000.00 DA
19	126	OUCHENE Mohamed	1 020 000.00 DA
20	120	BACHIR BESKLAL Aicha	1 108 800.00 DA
21	065	BAHI Mustapha	854 400.00 DA
22	084	SI ALI Omar	1 128 000.00 DA
23	095	BENFRID Ali	720 000.00 DA
24	083	EUURL ZIANIN SI ALI Boumedienne	1 044 000.00 DA

Un délai de dix (10) jours est accordé aux soumissionnaires pour tout éventuel recours à
compter de l'affichage de cet avis et ce conformément à l'article 65 dernier alinéa du décret
N°15.247 du 16/09/2015.

Les soumissionnaires non retenus sont invités à se rapprocher des services de l'EPIC
EPGMGWO au plus tard trois (03) jours à compter de la première parution de cet avis dans la
presse pour prendre connaissance des résultats détaillés de l'évaluation de leurs offres
techniques et financières.

LE DIRECTEUR

KITEAL

**GRAND MAGASIN DE MEUBLES
ET DECORATION A ES-SENIA
RECRUTE**

- > **01- UN CADRE COMPTABLE**
- > Licence en sciences financières
ou formation équivalente
- > Ayant au minimum 05 ans et + d'expérience
- > Bonnes qualifications et expérience requises
- > **01- UN CADRE EN MARKETING (H ou F)**
- > Licencié en sciences commerciales
- > Expérience minimum de 05 années
dans la fonction
- > Une expérience dans la grande distribution
souhaitée

Nous offrons :

- > Bonnes conditions de travail
 - > Salaire selon compétence
- Transmettre CV + photo récente
à kitealco@gmail.com

KITEAL

**GRAND MAGASIN DE MEUBLES
ET DECORATION A ES-SENIA
RECRUTE**

- > Assistantes de direction
- > Conseillères de ventes
- > Caissières
- > Vendeuses
- > Gestionnaire des stocks
(+ 03 ans d'expérience)

Il est exigé :

- > Niveau licence pour le poste d'assistante
- > Niveau terminale bilingue
pour les autres postes
- > Bonne présentation et bonne élocution
- > Résider à Essedikia,
Fernandville, Belgaïd

Nous offrons :

- > De bonnes conditions de travail
 - > Salaire selon compétence
 - > Transport assuré
- Transmettre CV + photo récente à
kitealco@gmail.com

INSTITUT DATA ®



36 ans au service de l'Informatique Nationale !!!

Diplômantes : BTS, Brevet Technicien,
Bureauticien, Secrétariat,...

Qualifiantes : Environnements : Mac & PC,
Office, Réseaux, Autocad ou Archicad (2D, 3D),
3D Studio, Delphi, Webdesign, e-commerce,
Jawa, Oracle, maintenance,...

Gestion, Langues (français, anglais, espagnol,
Chinois..., etc.)

Logiciels : **Nouveau !! DATA-GYNECO' et
DATA-Gestion APC**

Tarification stages entreprises en nos ou vos
locaux (avec repas Midi, pauses-café) et prix
étudiants, particuliers : **Imbattables !**

**21, Rue Sgt Bouamrane (ex-Lamartine)
prox. Consulate - Oran.**
**Tél : 0774 056 968 / 0658 129 932 /
institutdatadz@gmail.com**

MEDECINS

DIPLOMES FRANÇAIS

à Oran

* **Allergologie**

Session 1 du 10 au 13 Nov*

Nutrition

Session 1 du 27 au 29 janv*

Diabétologie

Session 1 du 24 au 25 fév*

**Echographie Générale
et Obstétricale.**

Session1 Du 09 au 12 fév

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

05 57 51 96 59

WWW.ISSGROUPFRANCE.COM



Equipe nationale Un choix et des interrogations **Le Belge Georges Leekens nouveau sélectionneur**

Kamel Mohamed

La montagne a accouché d'une souris. Tout le temps pris par le président de la FAF, Mohamed Raouraoua, pour engager un nouveau sélectionneur a abouti en définitive au retour inattendu en équipe nationale du Belge Georges Leekens. Les supporters de l'équipe nationale s'attendaient à mieux quand Raouraoua avait affirmé que l'Algérie dispose d'une «grande équipe nationale, laquelle est courtisée par des entraîneurs de renom». Or, la réalité du terrain a prouvé le contraire dans la mesure où un entraîneur moyen du niveau de Marc Wilmots a refusé l'offre de la FAF, laquelle a fini par se rabattre sur Leekens qui était en poste à Lokeren, un club quelconque en Belgique. Leekens a quitté le KSC Lokeren, qui végète dans les profondeurs du classement du championnat belge, pour rejoindre la sélection nationale. Il succède ainsi au Serbe Milovan Rajevac qui a été quart-finaliste au Mondial 2014 du Brésil avec le Ghana !

Il s'agit pour Leekens d'un come-back, après avoir entraîné les Verts en 2003, lors du premier mandat de Raouraoua à la tête de la FAF. Pour rappel, Leekens avait passé à peine six mois à la tête de

l'équipe nationale avant de repartir en Belgique à la surprise générale des Algériens. Une décision incompréhensible à l'époque quand il avait invoqué des «problèmes familiaux». En fait, le président de la FAF avait accepté la décision de Leekens, lequel était harcelé par sa compagne qui ne voulait pas le rejoindre en Algérie, a-t-on révélé à la FAF. C'est ainsi qu'il avait abandonné l'équipe nationale, avant que Rabah Saâdane et Boualem Charef ne prennent le relais pour conduire la sélection à la CAN-2004 de Tunisie. En ce sens, les circonstances ayant amené Leekens à quitter l'Algérie en 2003 ne devraient pas lui permettre de revenir en équipe nationale en 2016.

Sur le plan technique, Leekens ne répond pas au profil exigé par le président de la FAF qui avait indiqué que de grands entraîneurs l'avaient sollicité pour prendre en main l'équipe. Leekens qui sera soumis à rude épreuve dans deux semaines à l'occasion du match Nigeria-Algérie pour le compte de la seconde journée des qualifications au Mondial, est appelé à remettre de l'ordre au sein de la sélection et surtout remporter la CAN-2017. Un défi difficile à relever. En somme, le choix de la FAF est loin de faire l'unanimité.

En ce sens, le président de la FAF a pris ses devants en impliquant les membres du bureau fédéral dans le choix de Leekens, sachant que les décisions prises par la fédération, notamment en ce qui concerne l'équipe nationale, relèvent exclusivement de Raouraoua. Le communiqué de la FAF précise que «le bureau fédéral s'est réuni le jeudi 27 octobre 2016 au centre technique national de la FAF, sous la présidence de Raouraoua. La commission ad hoc, après avoir consulté plusieurs techniciens, a arrêté une short-list de cinq entraîneurs. Le choix a été porté sur Georges Leekens pour diriger la sélection nationale. Ce choix a été approuvé à l'unanimité par les membres du bureau fédéral».

Or, c'est Raouraoua qui rencontrait et négociait avec les entraîneurs à l'étranger, alors que la commission était à Alger... Il faut aussi relever que le choix de Leekens est une insulte aux techniciens algériens, le président de la FAF ayant carrément éliminé l'option d'un entraîneur local. Un choix qui risque de se retourner contre Raouraoua. A noter que Leekens, qui a paraphé hier son contrat le liant avec la FAF, sera secondé dans sa mission par le duo Neghiz-Mansouri et l'entraîneur des gardiens Mickael Bolly.

En prévision de la CAN 2017 **Le stage de préparation aura lieu à Sidi Moussa**

La sélection nationale effectuera au centre technique de Sidi Moussa à Alger sa préparation en vue de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2017) au Gabon, indique la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site internet. Le départ pour Franceville, la ville gabonaise qui abritera les rencontres du groupe B, se fera «quelques

jours avant le premier match de l'Algérie face au Zimbabwe prévu le 15 janvier 2017", ajoute la même source. Lors de la CAN, les Verts affronteront au premier tour, outre le Zimbabwe, la Tunisie et le Sénégal respectivement. Concernant la CAN-2017, prévue du 14 janvier au 5 février, la délégation algérienne qui avait déjà effectué des visites dans

les quatre villes qui abriteront le tournoi final a, dès la fin du tirage au sort, réservé le camp de base de l'équipe nationale à Franceville, a-t-on assuré de même source. La FAF a en outre précisé que l'hôtel où l'équipe nationale prendra ses quartiers et qui se trouve dans la région de Moanda, «est mitoyen du terrain d'entraînement».

La FAF fixe ses objectifs à Leekens **Qualification au Mondial-2018 et demi-finale à la CAN-2017**

K. M.

Le nouveau sélectionneur national, le Belge Georges Leekens, devait signer son contrat hier pour pouvoir entamer sa nouvelle mission à la tête des Verts. Il s'agit d'un contrat à objectifs qui s'étalera jusqu'à fin 2018, a-t-on précisé à la FAF. Les objectifs assignés à Leekens sont les mêmes que ceux retenus par la FAF auparavant, à savoir la qualification au Mondial-2018 de Russie et les demi-finales de la CAN-2017 du Gabon. Leekens qui était arrivé à Alger jeudi soir n'a pas ramené avec lui un adjoint et reste disposé à accepter toutes les conditions de la FAF. Ainsi, il est appelé à continuer à travailler avec les anciens membres du staff technique de Milovan Rajevac. Le nouveau sélectionneur national s'est également réuni hier avec ses adjoints pour préparer le match contre le Nigeria, prévu le

12 novembre à Uyo pour le compte de la seconde journée des qualifications au Mondial-2018. Leekens devait jeter un coup d'œil sur la liste des joueurs convoqués pour cette rencontre avant de la rendre publique. Le déplacement au Nigeria est prévu le 10 novembre prochain à bord d'un avion spécial d'Air Algérie. Le retour est programmé juste après le match, le 12 novembre à 17h00. La FAF qui a déjà dépêché des émissaires au Nigeria a pris toutes les dispositions pour une bonne prise en charge de la délégation algérienne.

UN SALAIRE NE DEVANT PAS DÉPASSER LES 35.000 EUROS

Le salaire du nouveau sélectionneur national ne devrait pas dépasser les 35.000 euros, a-t-on indiqué à la FAF. Pour rappel, Milovan Rajevac

percevait un salaire mensuel de 60.000 euros. Leekens a également accepté que le contrat soit résilié de manière unilatérale et sans indemnité au cas où la FAF aura décidé de se séparer de lui, a-t-on encore précisé à la fédération. C'est dire que Leekens a accepté toutes les conditions de la FAF. Pour la précision, les techniciens sollicités par la FAF avaient exigé un minimum de conditions. Rolland Courbis avait exigé un salaire de 80.000 euros, Paul Le Guen voulait ramener son staff technique, de même que Marc Wilmots qui ne voulait pas se séparer de son adjoint.

En définitive, Leekens a accepté tout ce qui lui a été imposé par le président de la FAF. Le plus important pour lui c'est d'être recruté. Leekens a reconnu lui-même qu'il était en difficulté en Belgique, avouant dans ses déclarations à la presse belge qu'il n'était pas désiré dans son pays.

USMBA

Les caisses de la SPA bientôt renflouées

Kadiri Mohamed

Alors que l'opération restructuration et organisation de la SPA/USMBA se poursuit avec l'arrivée de nouveaux actionnaires que les observateurs sportifs qualifient d'ailleurs de salutaire, on vient d'apprendre que dans le cadre de l'examen et approbation du BP 2017 de l'APC Sidi Bel-Abbès, cette dernière vient d'octroyer une subvention de l'ordre de 4 milliards au club phare de la wilaya en attendant une autre ca-

gnotte de l'APW de Sidi Bel-Abbès. Cette manne financière est perçue comme une bouffée d'oxygène qui permettra de reconforter la nouvelle direction appelée à régler le plus tôt possible le problème des arriérés des joueurs et des staffs, technique et médical, et autres agents.

Outre les assurances données par la nouvelle direction pour débloquer la situation, les pouvoirs publics, à leur tête le wali, ont pris le relais pour rassurer à leur tour joueurs et staff technique. Dans ce contex-

te, le wali, dans une intervention en marge de la commémoration de la Journée nationale de la presse, a mis l'accent sur la nécessité d'assainir la situation de la SPA/USMBA, souhait formulé par les fans et l'opinion publique en général à Sidi Bel-Abbès qui tiennent à voir le club phare de la wilaya évoluer dans la sérénité. Par ailleurs, une rencontre a regroupé hier les anciennes gloires du MCA avec leurs homologues de l'USMBA au stade du 24 février qui a fait peau neuve.

JS Saoura

Un point, des éloges et des regrets

Fouad B.

Un seul point dans l'escarcelle de la JS Saoura, face au Mouloudia d'Alger, à Omar Hamadi, mais que d'éloges pour cette formation qui aurait pu repartir avec les trois points sans que personne ne trouve à redire, parmi les nombreux spectateurs présents. Que de regrets pour le coach Karim Khouda et sa bande de jeunes loups qui a tenu tête au doyen dans son antre et devant son public. Un match nul qui aurait pu tourner à l'avantage des Sudistes si la chance était de leur côté, et si Djilali et autre Hamia avaient su exploiter à bon escient les nombreuses occasions de but qu'ils se sont créés devant les bois adverses. Si, en face, Chaâl a bien fait taire ses détracteurs en étalant toute sa classe de grand gardien en évitant le pire des scénarios à son équipe, nous ne saurons

passer sous silence l'excellente prestation du n°8 de la JS Saoura Bourdim. Un talent made in Algérie qui devrait taper dans l'œil des recruteurs pour ne pas dire des sélectionneurs. A lui seul, il fut un véritable régal pour les puristes présents au stade 'Omar Hamadi' et que beaucoup de Mouloudéens auraient bien avoir dans les rangs de leur équipe. Sans complexe aucun, les visiteurs, revigorés par leur éclatante victoire, chez eux, face à l'USM Harrach, ont su contenir les ardeurs des Algérois pendant trente minutes, avant de sortir de leur coquille et donner du fil à retordre à Demmou et sa défense supplée, heureusement, plusieurs fois par un Chaâl en état de grâce. Ne ménageant aucun effort, solidaires à souhaits et appliquant à la lettre les consignes de leur coach Khouda, les gars de la Saoura ont orchestré des contres-attaques malheureu-

sement, ratées au grand soulagement d'un public qui ne savait plus à quel saint se vouer face aux vagues déferlantes des «jaunes et vert». La JS Saoura, que beaucoup donnaient comme victime expiatoire, est revenue indemne au bercail et peut entrevoir la suite avec sérénité et dans la peau d'un réel vice-champion d'Algérie loin d'avoir dit son dernier mot pour le podium. Requinquée depuis la prise en mains par le coach Khouda, et au vu de ses dernières prestations, la JSS sera très difficile à manier, que ce soit à Béchar ou à l'extérieur. Cette équipe dégage un véritable parfum de fraîcheur. La venue du Nasria, en perte de vitesse pour le compte de la prochaine journée, devrait permettre à la JS Saoura de confirmer ses séduisantes aptitudes, avec une sensible remontée au classement, une distinction largement méritée.

Coupe de la CAF - Ce soir à 20h30, finale aller MOB-TP Mazembe

Les Béjaouis sans complexe

M. Benboua

Pour le compte du match aller de la finale de la Coupe de la Confédération africaine de football, le Mouloudia de Béjaïa affrontera ce soir sur la pelouse du stade Mustapha Tchaker de Blida le représentant congolais du TP Mazembe, dans un duel qui promet et où l'ambiance est assurée. Les Béjaouis, qui sont tout proche d'une consécration historique, sont excités à l'idée de remporter ce trophée qui fait défaut à l'histoire du club, d'autant que pour sa première participation au concert africain, le MOB a gravi les échelons de fort belle manière jusqu'au sommet. Les camarades de l'excellent Rahmani ont dévoré mais tout à gagner et vont devoir aborder cette première manche avec toute la volonté et le sérieux voulu pour espérer prendre une sérieuse option avant le match retour à Lubumbashi, le 6 novembre prochain, qui ne sera certainement pas facile pour les «Crabes». Quoi qu'il en soit, à quelques heures seulement de ce rendez-vous très important, la concentration est au maximum chez les joueurs. Après cinq jours passés en Tunisie à Sousse,

les Béjaouis ont rejoint mardi dernier le centre technique de Sidi Moussa pour procéder aux derniers réglages. Tous les moyens ont été mis à la disposition de l'équipe du duo Sendjak-Adjali afin de mettre les joueurs dans les meilleures conditions. Il faut dire que le staff technique n'a rien laissé au hasard et a exigé une parfaite discipline tactique sur le terrain. Pour l'heure, Sendjak, qui n'aura que l'embarras du choix pour composer son onze rentant, se montre optimiste quant aux possibilités de son équipe de faire sensation, même s'il reconnaît la difficulté de la mission contre un adversaire habitué à ce genre de matchs. Il va sans dire que l'objectif principal des Béjaouis ce soir sera de remporter une victoire sécurisante, sans concéder de buts. Pour rappel, le MOB et le TP Mazembe se sont déjà affrontés en phase de poules.

Les Algériens, tenus à l'échec à Béjaïa (0-0), ont perdu par la plus petite des marges au match retour à Lubumbashi, sans que cette défaite ne les empêche de terminer deuxième de leur groupe derrière les Congolais, et se qualifier en demi-finales de l'épreuve. Pour le joueur Faouzi Rehal, cette finale est déjà un acquis inespéré, mais

il faudra être au top pour remporter le trophée. « Nous avons effectué deux stages très utiles. C'est vrai que nous ressentons un peu de pression, mais le fait de jouer pour les couleurs nationales nous donne encore plus de motivation pour réaliser une belle performance. Nous sommes en finale et personne ne s'attendait vraiment à cet exploit. A nous maintenant de forcer le destin pour terminer en beauté cette belle aventure », a déclaré le joueur.

De son côté, le TP Mazembe a effectué le déplacement avant-hier à Alger à bord d'un avion spécial avec une forte délégation de 86 personnes, dont 20 joueurs, du personnel administratif, un groupe d'animation et des supporters. Tout ce beau monde est logé à l'hôtel des Roses à Blida. Les hommes du technicien français Hubert Velud ont effectué deux séances d'entraînement, dont la dernière hier soir à l'heure du match au stade Tchaker. Il reste à signaler que la rencontre sera dirigée par un trio arbitral seychellois sous la conduite de Bernard Camille assisté de ses deux compatriotes Hensley Danny Petrouse et Eldrick Adelaide.

MC Alger

Chaâl limite les dégâts

Fouad B.

Contre toute attente, le MCA a raté ses retrouvailles avec son public, à l'occasion de son match contre la JS Saoura. Difficile à manier, cette coriace et belle équipe de Béchar qui aurait pu facilement rentrer chez elle avec les trois points de la victoire sans que personne ne crie au scandale. Ne vous fiez pas au score, car le doyen s'en est sorti à bon compte, et il le doit, en grande partie, à son gardien Chaal, véritable homme du match. Ce keeper, dans un grand jour, a tout simplement évité le pire à son équipe en s'interposant avec brio aux attaquants de la JS Saoura, et notamment Djalit et Hamia. Les Chnaouas, qui s'attendaient à voir leur équipe confirmer sa victoire, face au leader usmiste, sont restés sur leur faim et sont sortis du stade déçus, autant par le résultat que par la manière des camarades de Hachoud. Et pourtant, tout

portait à croire que les poulains de Menad allaient s'imposer dans leur jardin, d'autant que le groupe s'est bien reposé et pris tout son temps pour recharger ses accus, en prévision de cette confrontation, à mettre désormais aux oubliettes.

Force est de reconnaître que les Mouloudéens sont tombés sur un adversaire qui n'est pas venu pour limiter les dégâts, en affichant une grande solidarité et une parfaite organisation. Une copie donc à revoir pour le coach Menad qui doit, répétons-le, une fière chandelle à son gardien Chaal, auteur d'une prestation époustouflante avec pas moins de cinq interventions à son actif, ayant privé la JSS d'une victoire certaine. Bien qu'ayant retrouvé leur douzième homme, les Mouloudéens, qui avaient bien entamé les débats, ont été surpris par la réaction de leurs adversaires dont les contres ont donné, à chaque fois, des sueurs froides à

tout un stade. Pour qui connaît le coach Menad, c'est une évidence qui saute aux yeux, la reprise sera chaude et beaucoup de joueurs vont essuyer ses remontrances. En effet, il n'est plus question de se rater encore une fois, d'autant que le prochain match est d'un autre calibre, puisqu'il s'agit, ni plus ni moins, de la super-coupe d'Algérie contre l'éternel rival, l'USM Alger, qui est avide de revanche. Les Mouloudéens auront, par la suite, en championnat deux sérieux tests à passer: le premier à Tadjanet et le second contre le MO Bejaia, pour la mise à jour du calendrier. D'ici-là, Menad est tenu de remettre de l'ordre dans son effectif et placer les joueurs devant leurs responsabilités. Par ailleurs, le doyen doit s'attendre à d'autres sanctions de la part le LNF pour les jets de fumigènes dont on se demande comment ils ont pu être introduits dans les gradins du stade «Omar Hamadi».

Bloqué par ses activités médiatiques

Courbis renonce à Lorient

Roland Courbis ne posera finalement pas ses valises à Lorient. Il avait pourtant accepté le contrat de Loïc Féry, le patron du club breton, en remplacement de Sylvain Ripoll, viré il y a six jours. Et cela pour des raisons « médiatiques ». « Il y a 48 heures, j'avais accepté mais je ne peux tout simplement pas y aller, a expliqué Roland Courbis à l'Equipe. Ça faisait 48 heures que je tentais de me libérer de mes obligations contractuelles avec RMC et SFR mais je n'ai pas pu ». Et de préciser : « Je peux être libéré à tout moment s'il s'agit d'une sélection ou au mois de décembre s'il s'agit d'un club. Mais pas à cette période. J'espérais que ça s'arrangerait, je pensais qu'un accord serait trouvé mais ça n'a pas été possible. Toutes les grilles des programmes (De RMC et SFR) ont été mises en place et il était impossible de les modifier. François Pesenti (le patron des sports) ne pouvait pas me donner son accord et je dois renoncer ». Roland Courbis se voyait pourtant déjà à la tête des Merlus : « J'avais tout étudié, l'équipe, les blessures, les matches, les solutions imaginées.

D'ailleurs, bizarrement, quand j'avais vu le calendrier et cet enchaînement Rennes, Montpellier, Bordeaux, Monaco et que je voyais que Lorient ne marchait pas fort, je me disais : «Je ne serai pas étonné qu'on m'appelle... C'était un challenge pour moi.» Parfois on ne fait pas ce qu'on veut mais ce qu'on peut (...) Franchement, je suis vraiment désolé. Et je peux vous dire que je vais regarder tous les matches de Lorient



avec beaucoup d'attention et de sympathie. » Et le coach d'avouer que son renoncement a été mal pris par Loïc Féry : « Il a été surpris, bien sûr, et déçu. Il l'a mal pris. Il ne s'attendait pas à ça. Mais je pensais avoir l'autorisation de me libérer, j'ai été le premier surpris, je lui ai dit, de ne pas être tombé d'accord avec RMC. Je suis déçu pour lui,

pour les gens qui ont travaillé sur ce dossier, pour Sébastien Frapolli qui a servi d'intermédiaire. Lui aussi se trouve mal alors qu'il a fait le maximum pour que ça se fasse. C'est un challenge qui me tentait, ça me faisait plaisir d'aider Lorient. Il restait 28 matches et j'étais décidé. Je serai maintenant le premier supporter de Lorient.»

Arbitrage

Necib suspendu jusqu'à la fin de la saison

K. M.

L'arbitre international Redouane Necib a été suspendu jusqu'à la fin de la saison, selon une décision prise par la commission fédérale d'arbitrage. La suspension intervient après la requête de la JS Kabylie et le visionnage du match USM Alger-JS Kabylie (2-1) de la semaine dernière. Necib a commis plusieurs erreurs durant cette rencontre, notamment le penalty imaginaire offert à l'USMA peu avant la fin du match, ce qui avait permis à la formation algéroise de l'emporter. Le président de la JSK, Mohand Cherif Hannachi, avait pour sa part saisi directement les président de la FAF et de la LFP pour se plaindre de cet arbitre. Du coup, la décision de la suspension de Necib a été immédiatement prise par la CFA qui l'écarte jusqu'à la fin de la saison.



Championnats européens

Espagne - 10e journée

Aujourd'hui

(12h00): Sporting Gijon - Séville FC
(15h15): Alaves - Real Madrid
(17h30): Atletico Madrid - Malaga
(19h45): FC Barcelone - Grenade

Dimanche

(11h00): Eibar - Villarreal
(15h15): Athletic Bilbao - Osasuna
(17h30): Betis Séville - Espanyol
(19h45): Las Palmas - Celta Vigo

Lundi (19h45)

La Corogne - Valence

Angleterre-10e journée

Aujourd'hui (17h00)

Man United - Burnley
Middlesbrough - Bournemouth
Tottenham - Leicester
Watford - Hull
West Bromwich - Man City
(14h30): Sunderland - Arsenal
(19h30): Crystal Palace - Liverpool

Dimanche

(14h30): Everton - West Ham
(17h00): Southampton - Chelsea

Lundi (21h00)

Stoke - Swansea

Italie - 11 journées

Aujourd'hui

(19h00): Bologne - Fiorentina
(19h45): Juventus - Naples

Dimanche

(11h30): Bergame - Genoa
(14h00): Crotone - Chievo Vérone
Empoli - AS Rome
Lazio Rome - Sassuolo
AC Milan - Pescara
(19h45): Sampdoria - Inter Milan

Lundi

(18h00): Udinese - Torino
(20h00): Cagliari - Palerme

France-11e journée

Aujourd'hui (19h00)

Guingamp - Angers
Lorient - Montpellier
Bastia - Dijon
Nancy - Caen
Saint-Etienne - Monaco
(16h00): Toulouse - Lyon

Dimanche

(14h00): Nice - Nantes
(16h00): Rennes - Metz
(19h45): Marseille - Bordeaux

Allemagne - 9e journée

Aujourd'hui (15h30)

Mayence - Ingolstadt
Wolfsburg - Leverkusen
Augsbourg - Bayern Munich
Werder Brême - Fribourg
Darmstadt - Leipzig
(18h30): Dortmund - Schalke 04

Dimanche

(15h30): Hoffenheim - Hertha Berlin
(17h30): Cologne - Hambourg SV

Portugal- 9 e journée

Dimanche (19h30)

Setubal - Porto



09.00 Bonjour d'Algérie (Direct)
10.30 Sihrl El Mordjane
11.00 La semaine Eco
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Taouame el rouh
13.40 Souffrances d'une femme

14.15 Kawni
14.45 Ciné thématique
15.15 Kateb Yacine
16.00 NAHD/ESS en direct
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Algérie mémoire et miroir
19.00 Journal télévisé en français

19.25 Santé mag

20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Imzed
21.15 Femme et destin
22.40 Warda El Djazaïria
23.30 Sihrl el mordjane
00.00 Journal télévisé en français



10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi...
12.56 Météo 2
13.05 Tout compte fait
14.40 Grandeurs nature
16.35 Meurtres au paradis
17.45 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.44 Parlons passion, en quelques mots
19.47 Météo 2

19.50 Taratata 100% live au Zénith



Présenté par Nagui

Un an après son grand retour, l'émission réinvestit la scène du Zénith, à Paris, pour un concert exceptionnel. Entourés par plus de 5 000 spectateurs, quarante grands noms de la chanson et nouveaux talents de la scène actuelle sont réunis pour revisiter certains des standards et offrir des versions inédites de leurs plus grands succès, en live. Avec Pascal Obispo, Imany, Soprano, Vianney, L.E.J., Black M, Hyphen Hyphen, M. Pokora, Tal...
22.35 On n'est pas couché
01.20 Stupéfiant !



11.25 12/13 : Journal national
11.55 Les nouveaux nomades
12.30 Les grands du rire
14.15 Les carnets de Julie
15.15 Les carnets de Julie avec Thierry Marx
16.15 Trouvez l'intrus
16.55 Questions pour un super champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Météo
19.05 Tout le sport
19.25 Zorro

19.55 Meurtres à Etretat



Avec Adriana Karembeu, Bruno Madinier, Edgar Givry, Pierre Cassignard
Gilbert Maréchal, grand notable, est retrouvé mort après être tombé des falaises d'Etretat. La police découvre une lettre de menace dans sa voiture, ce qui laisse penser qu'il s'agit d'un meurtre. L'enquête est confiée aux lieutenants Karine Zenco et Victor Ortega, qui font équipe pour la première fois. Ils découvrent petit à petit des secrets dans le clan Maréchal.

21.35 Soir 3
21.55 La clinique du docteur Blanche
23.30 La Chauve-Souris
01.20 La Traviata



11.55 La route de l'argent, Mexique U.S.A.
13.00 Les royaumes de l'Himalaya
13.55 Loin du monde
14.55 La Chine antique
15.50 La face cachée de Rome
16.45 C dans l'air
18.00 C l'hebdo
19.00 C l'hebdo la suite
19.20 Une île pour les oranges outans
19.45 Echappées belles
22.50 L'oeil et la main
23.45 Magritte, la trahison des images
00.40 La cabane de mes rêves



11.50 Paysages d'ici et d'ailleurs
12.30 Futurmag
13.00 Yourope
13.35 Aventures en terre animale
14.00 Lions
14.45 Le retour des lions
15.30 Lions de Namibie, les rois du désert
16.15 Les grands mythes
17.10 Cuisines des terroirs
17.35 Arte reportage
18.30 Le dessous des cartes
18.45 Arte journal
19.00 360° GEO
19.50 Objectif Mont Blanc
21.25 Le monde selon Luther



09.30 Hubble : aux confins de l'espace
10.25 Espace, l'odyssée du futur
12.25 Le sang des lions
13.25 Faites entrer l'accusé
14.40 C'était mieux avant ?
16.40 Kadhafi, mort ou vif
18.20 Echappées belles
19.55 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
22.55 Juger Pétain
00.50 Ma vie avec un robot
01.15 L'art de la décomposition



TF1 19.55

DANSE AVEC LES STARS

Saison 7 - Episode 3

Présenté par Sandrine Quétier, Laurent Ournac, Chris Marques

Consultés sur le site Internet et l'application de la chaîne, les téléspectateurs ont choisi sur quelle danse et quelle musique les couples doivent réaliser leur prestation. Ils ont également été sollicités par les candidats pour donner leur avis sur les costumes et chorégraphies afin d'offrir le plus beau numéro possible. Chaque performance est jugée par Fauve Hautot, Marie-Claude Pietragalla, Jean-Marc Généreux et Chris Marques qui accordent à chaque duo une note artistique et une note technique sur 10.



19.45

TRAINING DAY



Avec Denzel Washington, Ethan Hawke, Scott Glenn, Tom Berenger, Eva Mendes
Jake Hoyt, un jeune stagiaire idéaliste, se retrouve affecté à la brigade des stupéfiants de Los Angeles. Décidé à passer inspecteur, il obtient une mise à l'essai de vingt-quatre heures auprès du sergent-chef Alonzo Harris, un policier hors pair mais aux méthodes contestées, qui travaille depuis des années dans les quartiers chauds de la ville. L'admiration de Hoyt pour son aîné fait vite place au doute.



19.45

MISS FBI : DIVINEMENT ARMÉE



Avec Sandra Bullock, Regina King, Enrique Murciano, William Shatner

Après avoir déjoué un attentat à la bombe lors de l'élection de Miss Etats-Unis, l'agent Gracie Hart quitte son poste et devient chargée de relations publiques au FBI. Elle est désormais la vitrine médiatique de l'agence, mais aussi la risée de ses anciens collègues. Mais la disparition à Las Vegas de sa meilleure amie Cheryl et du présentateur Stan Fields la pousse bientôt à reprendre du service

TÉLÉVISION



23.15 Le grand blind test



Présenté par Laurence Boccolini

L'animatrice accueille deux équipes de quatre personnalités sur le plateau pour un «Blind Test» géant et totalement interactif. Pour ce nouveau numéro, Chris Marques, Damien Sargue, Djibril Cissé, Jean-Marc Généreux, Sloane, Phil Barney, Julie Pietri et Jean Schultheis ont accepté de se prêter au jeu. Tout au long de l'émission, les deux équipes, qui jouent l'une contre l'autre, doivent deviner le plus rapidement possible l'interprète des titres musicaux diffusés à l'antenne.



09.40 D&CO, une semaine pour tout changer



11.45 Le 12.45
12.05 Scènes de ménages
12.50 Chasseurs d'appart'
17.40 Commissariat central
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.20 Scènes de ménages

20.00 NCIS : Nouvelle Orléans



Saison 2 - Episode 21

- Dommage collatéral

Avec Scott Bakula, Zoe McLellan, Lucas Black, CCH Pounder, Rob Kerkovich
Dwayne est appelé en pleine nuit par un de ses anciens collègues, le colonel Samuel Nilsen, pour une affaire sensible. Une jeune lieutenant de la Marine est décédée alors qu'elle se trouvait dans la chambre d'hôtel du général Matthews. Loretta découvre rapidement que la victime a été empoisonnée en buvant un verre de vin et que Matthews pourrait, lui aussi, avoir été contaminé.

00.05 Supernatural



19.45 Championnat de France Top 14



- Bayonne / Racing 92

A l'issue de la 8e journée, le Racing 92 s'était imposé à domicile contre le Stade Français sur le score de 29-22. Une victoire à l'arrachée pour les coéquipiers de Maxime Machenaud, grâce à un essai de dernière minute signé Camille Chat. Face à Bayonne, les Ciel et Blanc partent favoris.

21.35 Jour de rugby
22.15 Jour de foot
23.15 Balade entre les tombes
01.10 Par accident



09.55 Un jour, une question
10.00 Super 4
10.50 Oggy et les cafards
11.10 Un jour, une question
11.15 Zouzous
12.40 Fort Boyard
17.05 La grande marche des dinosaures
18.40 Un gars, une fille
19.55 Fraternité générale
20.00 iZombie
22.40 RIP : Fauchés et sans repos
00.05 Monte le son, le live

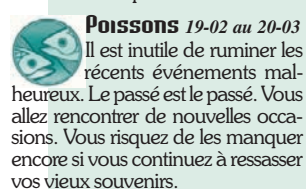
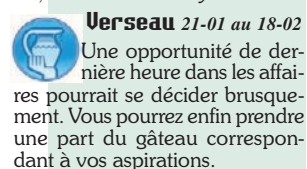
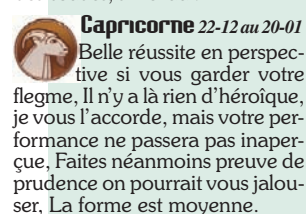
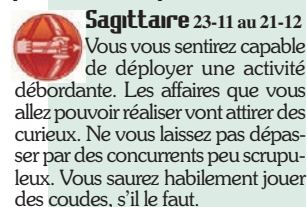
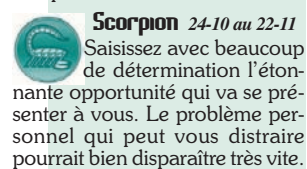
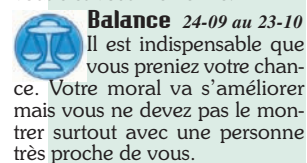
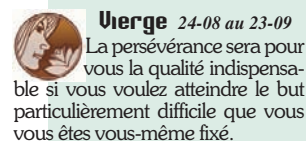
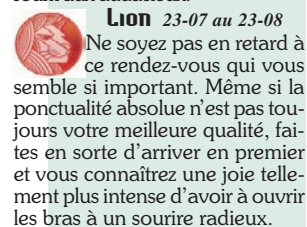
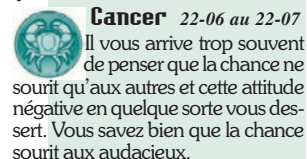
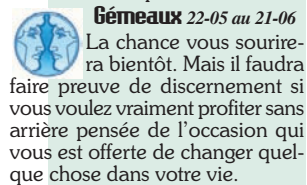
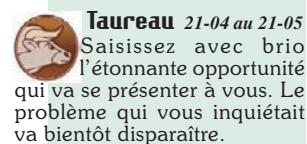


12.00 Je t'observe...
13.50 Un taxi inquiétant
17.15 Appels d'urgence
19.45 N.T.1 infos
19.50 Jeune diplômée, ton premier boulot
19.55 Chroniques criminelles



09.30 Génération Hit machine
11.40 Une femme sous emprise
13.20 Le scandale des babysitters
15.05 Mortelle performance
17.00 Mini macho
18.55 Les Simpson





- A.** Idée creuse.
- B.** Signifient légalement.
- C.** Mélange de café.
- D.** Rameur d'élite.
- E.** Fameux col.
- F.** Limites d'âge.
- G.** Va en musique.
- H.** Signe d'un caractère.
- I.** Pièce à boucher.
- J.** Cité de l'UE. Mit les bouts.
- K.** G. Pièce de bronze.
- L.** Alcalin. Procédé.
- M.** H. Plongeurs arctiques.
- N.** Grecque.
- O.** I. Premier espagnol. Père d'une humanité nouvelle.
- P.** La haut.
- Q.** J. Diminuée.

	S	T	U	P	I	D	E	
I		U	N	I	R		T	O
N	D		I	L		S	A	C
S	O	U	V	E	N	T		
O		T	E		B	O	B	O
U	S		R	A		P	U	B
C	U	I	S	S	E		S	R
I	D			I		M	M	E
A		E	T	A	P	E	S	
N	F		E		I		I	S
T	O	C		D	R	O	L	E
S	U		P	R	E	M	O	M

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
U	A	C	N	O	R	I	E	S	M	T	F	P
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	L	V	D	B	X	Q						

1 C	2 I	3 M	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

Jeux proposés par Chérifa Benghani

FLÉCHÉS N° 6669

ADDITIONNER –
ALEA – ANIMER –
ANNEE – AUMONE –
AUTORISATION –
BONBON – BOUCAN
BOULANGERIE –
BREBIS –
CHOCOLAT –
DOUTE – ENTER –
ENTREE –
ETENDARD –
FORMATON – GAIN
– GRIBOILLER –
HAMAC – JOUR –
MELANCOLIE –
NOISE – NOIX –
ORAGE – ORME –
PAON – PLAISIR –
POSITIONNER –
PROFITER –
RAFFINEMENT –
RIDEAU –
SANCTION – SAUCE
– TITRE – TRAIRE –
TRUC – UNION –
URNE

R	S	R	E	N	N	O	I	T	I	S	O	P	P	R
U	O	R	R	E	O	R	E	M	I	N	A	R	A	I
E	C	E	E	E	I	A	R	U	O	J	O	F	M	S
N	E	N	L	N	T	G	P	I	X	F	F	E	N	I
O	I	N	L	N	A	E	N	I	I	I	L	O	E	A
I	R	O	I	A	M	U	O	T	N	A	I	N	C	L
T	E	I	U	C	R	N	E	E	N	T	T	H	U	P
A	G	T	O	U	O	R	M	C	C	R	O	A	A	D
S	N	I	B	O	F	E	O	N	E	C	G	M	S	R
I	A	D	I	B	N	L	A	E	O	R	A	A	I	A
R	L	D	R	T	I	S	E	L	N	B	I	C	B	D
O	U	A	G	E	I	T	A	T	E	O	N	A	E	N
T	O	R	M	E	T	T	R	L	U	N	M	O	R	E
U	B	E	S	I	O	N	R	U	E	O	R	U	B	T
A	R	I	D	E	A	U	E	E	C	A	D	U	A	E

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une leçon.
- Mon 2e est démonstratif.

Mon tout est une épreuve de vitesse.



La Russie veut empêcher les djihadistes de fuir vers la Syrie



Le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov a annoncé vendredi que la Russie souhaitait coopérer avec l'Irak pour empêcher les djihadistes du groupe Etat islamique (EI/Daech), regroupés à Mossoul, de fuir vers la Syrie. "Nous avons intérêt à coopérer et à prendre des mesures avec nos collègues irakiens pour empêcher la retraite des terroristes de Mossoul vers la Syrie avec leurs armes", a déclaré M. Lavrov lors d'une conférence de presse, à l'issue d'une rencontre avec ses homologues iranien et syrien, Mohammad Javad Zarif et Walid Mouallem.

Il est "important" pour la Russie d'empêcher une telle retraite qui "va bien évidemment aboutir à une grave détérioration de la situation en Syrie", a-t-il souligné. Le chef de la diplomatie russe a ajouté que Moscou allait discuter de cette question avec Washington et les autres membres de la coalition internationale soutenant les forces irakiennes dans leur offensive contre Mossoul, deuxième ville d'Irak et dernier bastion des djihadistes dans ce pays.

Moscou nie avoir tué 22 écoliers en Syrie



Dans un contexte de tensions avec les Occidentaux, la Russie a nié être l'auteur de l'attaque qui a tué 22 écoliers en Syrie, avant de balayer le rapport de l'ONU accusant Damas d'avoir lancé des attaques chimiques contre sa propre population. La Russie n'a "rien à voir" avec les frappes contre une école de la province d'Idleb, qui ont tué 22 enfants et six enseignants mercredi, selon les chiffres de l'Unicef, a assuré jeudi la porte-parole de la diplomatie russe. Certains médias arabes et occidentaux "ont aussitôt accusé la Russie de cette tragédie", a dénoncé Maria Zakharova. Mais "c'est un mensonge", a-t-elle insisté, au sujet de ces bombardements sur la province d'Idleb, un bastion de Jaich al-Fatah (l'Armée de la conquête), une coalition regroupant des rebelles islamistes et des djihadistes de Fateh al-Cham, ex-Front al-Nosra jusqu'à sa rupture officielle avec Al-Qaïda.

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

Plus de 5.200 migrants morts depuis le début de l'année

Plus de 5.200 migrants et réfugiés ont perdu la vie depuis le début de l'année dans le monde, un chiffre en hausse de 20% par rapport à la même période de l'an dernier, a annoncé vendredi l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Sur un total de 5.238 décès, 3.930 personnes ont péri en tentant de traverser la Méditerranée par bateau, soit 170 de plus que sur l'ensemble de l'année 2015, a indiqué l'agence basée à Genève dans un communiqué. Le Haut-Commissariat aux réfugiés de l'ONU (HCR) avait annoncé mercredi un bilan différent avec plus de 3.800 morts en Méditerranée depuis janvier, soulignant également qu'il



s'agissait d'un nouveau record par rapport à 2015. La route maritime la plus périlleuse reste la traversée vers l'Italie. Cette semaine, plus de 280 migrants sont morts sur des embarcations parties de Libye vers l'Italie, selon l'OIM. Le

bilan des décès et disparitions dans le monde signifie que près de 13 migrants sont morts chaque jour en 2016, souligne l'agence, qui ajoute que les corps de plus de 60% d'entre eux n'ont pas été retrouvés.

L'Arabie saoudite intercepte un missile tiré du Yémen



Les rebelles chiites au Yémen ont tiré un missile de longue portée contre la région de la Mecque en Arabie saoudite, a indiqué

vendredi la coalition arabe qui les combat sous commandement saoudien. Le missile a été tiré vers 21H00 locales jeudi soir depuis la

province de Saada, bastion des rebelles dans le nord du Yémen, "en direction de la région de la Mecque", dans l'ouest de l'Arabie saoudite. "La défense aérienne a pu l'intercepter et le détruire à environ 65 km de la Mecque sans faire de dégât", a indiqué la coalition dans un communiqué. La Mecque est située à plus de 500 km de la frontière avec le Yémen. L'Arabie saoudite a déployé des batteries de missiles Patriot pour détruire les missiles balistiques, tirés occasionnellement du Yémen contre son territoire. Il s'agit du deuxième tir de longue portée tiré par les rebelles ce mois-ci. Début octobre, la coalition avait annoncé avoir intercepté un missile visant la ville de Taëf, qui héberge une base aérienne saoudienne près de la Mecque.

Venezuela: l'armée occupera les entreprises qui feront grève

L'armée et les travailleurs vont prendre le contrôle des entreprises qui se joindraient à la grève générale convoquée par l'opposition vendredi, a annoncé un haut responsable vénézuélien. "J'en ai parlé avec le président: entreprise qui s'arrête, entreprise prise par les travailleurs et les forces armées", a déclaré à la télévision Diosdado Cabello, député et président du parti socialiste vénézuélien, considéré comme le numéro deux du camp du président Nicolas Maduro.

L'opposition, majoritaire au Parlement depuis janvier, veut obtenir le départ du président Maduro et a appelé à une grève générale de 12 heures vendredi. Par



ailleurs, Nicolas Maduro a annoncé jeudi une hausse de 40% du salaire minimum, à la veille de la grève générale convoquée par l'opposition. "Je vais signer une augmentation de 40% du reve-

nu minimum légal des travailleurs", actuellement légèrement inférieur à 140 dollars par mois, a déclaré le chef de l'Etat lors d'une cérémonie de remise de logements sociaux.

L'Egypte fait face à une «crise» monétaire

La directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), Christine Lagarde, a estimé jeudi que l'Egypte fait face à une "crise" monétaire, suggérant une dévaluation rapide de la monnaie pour faire face à l'écart grandissant entre taux de change officiels et officieux. L'Egypte fait face à une chute de ses réserves de change à la Banque centrale depuis la crise politique et économique enclenchée en janvier 2011 lors des soulèvements qui ont chassé du pouvoir l'ancien président Hosni Moubarak. Les réserves en devises du pays s'élevaient à 19,6 milliards de dollars en septembre, un chiffre plus de 50% inférieur à celui de début 2011. "En termes de taux de change, il y a actuellement une crise, parce que si vous regardez le prix officiel, si vous regardez le prix sur le marché noir, il y a une différence de 100% qui doit être traitée", a déclaré Mme Lagarde à la télévision Bloomberg. A la question de savoir si une dévaluation progressive de la livre égyptienne pourrait être la meilleure solution, Mme Lagarde a répondu que les conditions "seraient entièrement dictées par les circonstances".

12 morts dans des inondations en Egypte



Au moins 12 personnes ont été tuées vendredi en Egypte dans des inondations provoquées par des pluies torrentielles, a annoncé le ministère de la Santé. Le bilan inclut six personnes tuées lorsqu'un bus s'est retourné sur une route inondée dans la province de Sohag (sud). Quatre personnes ont péri dans la province de la mer Rouge (est), a indiqué le ministère dans un communiqué, sans donner plus de détails. Les fortes pluies sont courantes en Egypte à cette période de l'année et provoquent chaque année des inondations.

Un homme tué près de l'ambassade US à Nairobi



Un homme a été abattu jeudi après-midi à l'extérieur de l'ambassade des Etats-Unis à Nairobi après avoir blessé au couteau un policier en faction, a-t-on appris de source policière. "L'homme a été abattu après avoir porté des coups de couteau au policier, à la main", a déclaré à la presse Vitalis Otieno, le chef de la police du quartier de Gigiri, qui abrite l'ambassade des Etats-Unis dans le nord de Nairobi. Selon le responsable policier, l'homme marchait sur le trottoir lorsqu'il s'est soudainement retourné, s'est dirigé droit vers le policier et a tenté de se saisir de son arme. Le policier blessé appartient à l'unité paramilitaire de la police kényane, GSU, en charge de sécuriser les abords de l'ambassade.

Une photo circulant sur les réseaux sociaux montre le corps de la victime, un jeune homme visiblement d'origine somalienne, étendu au sol, non loin de l'entrée de la section des visas de l'ambassade des Etats-Unis.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

UN AUTRE DANGER AUX FRONTIÈRES

tructeurs militaires américains sont en train d'entraîner, depuis mars dernier, des soldats tunisiens sur des armes récemment acquises des Etats-Unis dont les drones. L'information n'est pas nouvelle en soi puisque la possibilité de voir une base de drones américains en Tunisie avait déjà été évoquée en 2015, suscitant une vive réaction des Algériens qui y ont vu une surenchère sécuritaire d'autant plus qu'à l'époque les Allemands avaient suggéré une mission européenne pour contrôler les frontières de la Tunisie.

Cette base et la présence d'instructeurs et de personnels militaires américains constituent une tête de pont en Tunisie et partant en Afrique du Nord pour combler «un angle mort» pour les services de renseigne-

ments américains et occidentaux. Alger a-t-elle été mise devant le fait accompli ou a-t-elle accompagné la décision ? Personne ne saura répondre pour le moment mais une chose est certaine, c'est qu'Alger a toujours été réticente à la présence d'une base militaire étrangère à ses frontières. Elle avait refusé une demande de Bruxelles de lui fournir une base pour des drones de reconnaissance chargés de surveiller la Méditerranée à la recherche d'éventuels mouvements de migrants clandestins consacrant la philosophie du pays qui a de tout temps refusé dans le principe l'installation sur son sol de plateforme de surveillance ou de base militaire comme cela a été le cas pour l'Africom. La présence de l'armée américaine en Afrique du Nord peut représenter un réel danger pour la stabilité de la région et les exemples ne manquent pas pour illustrer les ravages engendrés par l'interventionnisme militaire américain dans les pays arabes.